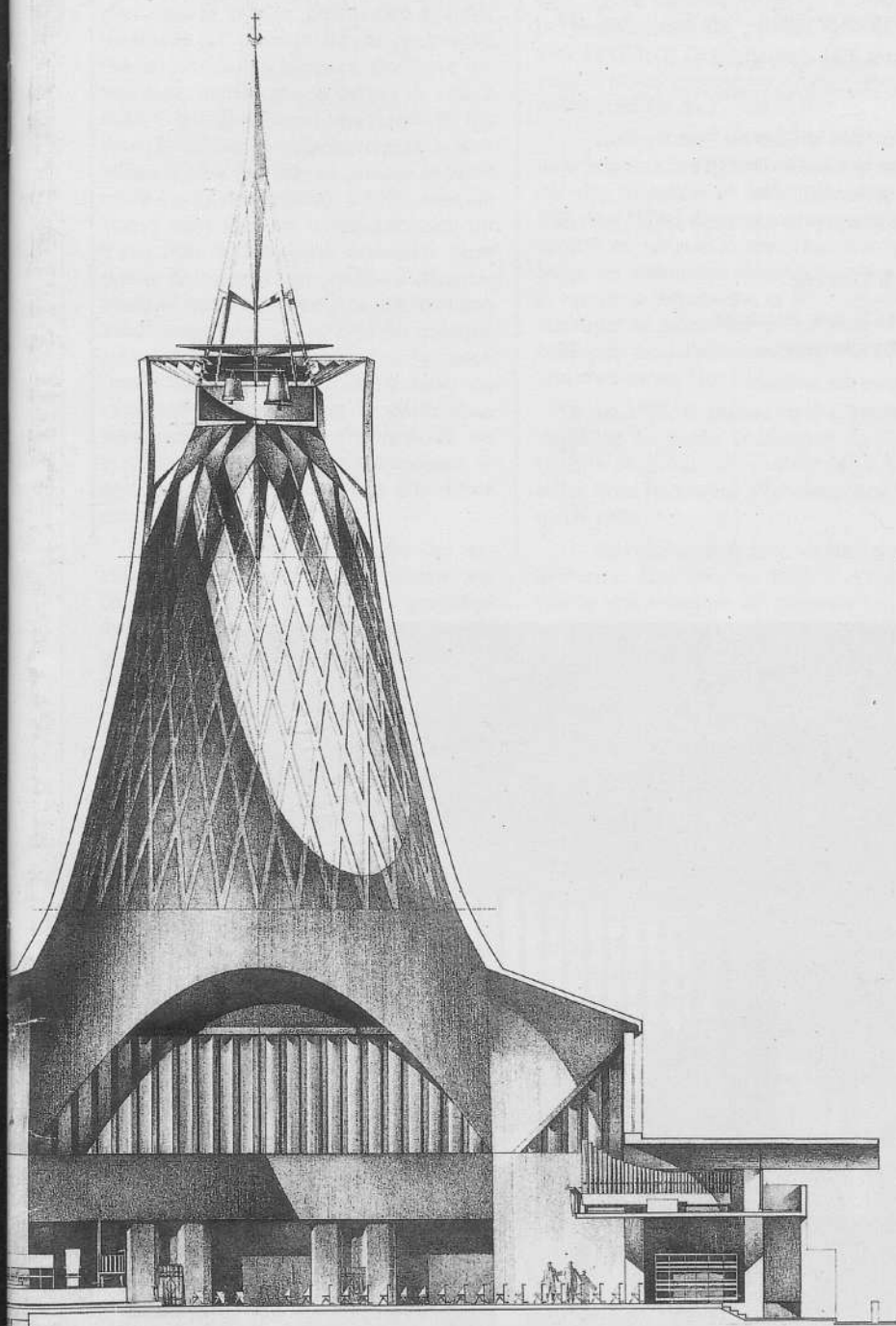


ARCHIVES JEAN LE COUTEUR



N° 12, octobre 1998 30 Fr.

Institut français d'architecture

C O L O N N E S

ARCHIVES D'ARCHITECTURE DU XX^e SIÈCLE



SOMMAIRE

Archives départementales des Bouches-du-Rhône : Les Chirié, une dynastie d'architectes marseillais (1918-1988)	3	Académie d'architecture : Catalogue des collections, volume II : 1890-1970	8
Centre des archives du monde du travail : Paul Bossard et Les Bleuets, entre architecture et mémoire	4	Institut français d'architecture : Fonds reçus et traités, 1996-1998	9
Centre des archives du monde du travail : Les archives de Léon Jaussely	4	Institut français d'architecture : Dix ans de donations	10
Archives départementales de Loire-Atlantique : Fonds François Bréerette	5	Institut français d'architecture : La base de données <i>Architecture</i>	11
Archives départementales de Loire-Atlantique : Fonds du syndicat des architectes de Loire-Atlantique (1846-1988)	5	Confédération internationale des musées d'architecture : ICAM 9	12
Archives départementales des Hauts-de-Seine : Les archives de Jean de Mailly	6	Conseil international des archives : ICA/PAR, une nouvelle section du CIA	13
Archives de Paris : Les églises parisiennes	6	Direction des Archives de France : Des archives de l'architecture aux archives de la ville. Table ronde, 18-19 juin 1998	13
Archives modernes d'architecture lorraine : Enquête : les fonds d'archives d'architectes en Lorraine	8	Jean Le Couteur Jean Le Couteur, architecte des trente glorieuses	14
		Répertoire des archives de Jean Le Couteur	17
		Index	34

Maison de la culture de Reims :
le foyer, vers 1969.
Cl. Studio-Photo
(P. Dumont,
J. Babinot), Reims.
187 IFA 39/1.



LES CHIRIÉ, UNE DYNASTIE D'ARCHITECTES. FONDS EUGÈNE, PIERRE ET JACQUES CHIRIÉ (1918-1988)

Le fonds Chirié a été déposé aux Archives départementales des Bouches-du-Rhône en 1990 (sous-série 75 J) grâce à l'association Archives d'architecture et d'urbanisme du XX^e siècle en région PACA. Celle-ci – créée en 1986 par Christian Oppetit, alors conservateur en chef dans le service, Jean-Lucien Bonillo, directeur du laboratoire de recherche INAMA, et André-Jacques Dunoyer de Segonzac, architecte – a permis de réunir treize fonds d'architectes ayant travaillé sur toute la région et principalement à Marseille ; la période couverte par ces archives va de l'entre-deux-guerres à 1990, avec un accent particulier sur la reconstruction du Vieux Port de Marseille. Dépassant cette action de collecte, les Archives départementales ont d'autre part, en collaboration avec l'INAMA, organisé en 1997 un colloque autour de Fernand Pouillon et la Provence (voir *Colonnes* n° 8), visant à créer un « fonds d'archives virtuel » à partir d'un inventaire analytique des œuvres de Pouillon, d'interviews de collaborateurs et de témoins, ou de fragments d'archives existants.

Mais la mission première des Archives départementales, patrimoniale, est de conserver les archives et d'en permettre aux chercheurs une lecture facile par la publication d'inventaires. Le fonds Chirié documente les opérations du cabinet d'architecture créé par Eugène Chirié (1902-1983), associé à partir de 1956 à ses deux fils, Pierre et Jacques.

Né à Marseille le 15 septembre 1902, fils de l'entrepreneur Vincent Chirié, Eugène Chirié se forme à l'école d'architecture de Marseille, de 1920 à 1926, puis à Paris, aux Beaux-arts, dans les ateliers Bigot et Pontremoli. Diplômé le 23 juin 1926, il ouvre son cabinet à Marseille en 1928 après avoir travaillé chez Gaston Castel, architecte départemental des Bouches-du-Rhône.

Au début de sa carrière, Eugène Chirié se spécialise dans l'architecture des cinémas et des grands cafés pour toute la région provençale. Il réalise notamment dès le début des années trente à Marseille les cinémas Rex, Gyptis, Odéon, Madeleine, Pathé Palace, avec un soin tout particulier pour l'architecture et la décoration intérieures. La même recherche architecturale se retrouve dans l'élaboration de grands cafés marseillais tels la Brasserie Canebière, le Cintra, le Basso, le Paris-Montmartre, hauts lieux des soirées marseillaises de l'avant-guerre. D'autres œuvres majeures d'Eugène Chirié sont antérieures à la deuxième guerre mondiale, tels le superbe casino de Constantine en Algérie (1932), le

monastère de la Visitation à Marseille (1935) ou l'immeuble de la place des Marseillaises (1936). Ces projets d'avant-guerre faisaient l'objet de dessins aquarellés de présentation, dont un grand nombre ont été déposés aux Archives départementales.

Après la guerre, Eugène Chirié est nommé par le Ministère de la reconstruction et de l'urbanisme (MRU) architecte en chef des groupes X et XI pour la reconstruction du Vieux Port, en collaboration avec Jean Rozan. Les deux architectes s'occupent de la rue de la Loge, de la place Villeneuve-Bargemon et de la place Victor-Gelu. Chirié est aussi chargé par le MRU de la reconstruction du quartier Montredon, avec l'architecte Pierre Barrera, ainsi que de celle d'autres immeubles détruits lors du bombardement du 27 mai 1944.

Nommé dans les années 1945 architecte régional des PTT, il construit la majorité des bâtiments de l'administration des PTT dont l'hôtel des postes d'Avignon, qu'il conçoit en intégration avec l'hospice Saint-Louis, les esplanades plantées à l'entrée de la rue de la République et les remparts. Il construit de même un grand nombre de bâtiments pour l'administration de l'ORTF, seul ou avec ses fils.

En 1959, la préfecture des Bouches-du-Rhône lui confie l'édification du CRAC (Centre régional anti-cancéreux) à Marseille, dont les travaux s'échelonnent jusqu'en 1989.

En collaboration avec ses fils Jacques et Pierre, diplômés en 1956 et 1962 de l'école d'architecture de Marseille (atelier Leconte), il participe au développement de la banlieue marseillaise avec la conception de grands ensembles en périphérie de la ville : La Sauvagère (1959), Sainte-Élisabeth (1962), La Simiane (1962-1978), et surtout l'unité de voisinage de La Maurelette (1963-1965) avec 850 logements, un groupe scolaire, un centre social, un centre commercial, une maison des jeunes et de la culture. C'est une opération expérimentale qui propose une organisation urbaine claire, avec une recherche importante au niveau de la coloration des bâtiments. « De même qu'une personne devient présente quand elle est parvenue à son individuation, un espace devient de qualité quand il est évident » : telle était la quête des architectes Chirié pour la conception de l'ensemble de La Maurelette.

Eugène Chirié cessant son activité en 1979, l'agence fut ensuite dirigée par ses fils.

Le répertoire de la série 75 J a été publié en 1997. Le classement adopté présente d'abord les calques originaux et les dessins du fonds (75 J 1-724) puis les pièces écrites et les tirages de plans (75 J 725-1541). Suivent les photographies (négatifs, diapositives, tirages noir et blanc ou couleur), la documentation et les maquettes (75 J 1542-1611) ; les ouvrages et revues ont été déposés en bibliothèque et cotés à part. Dans chaque série, la présen-



Grand ensemble de La Maurelette,
Marseille : plan de masse, 1963 (75 J 1362).
Cl. Alain Lassus, Ad13.



Brasserie Canebière, Marseille :
photographie de pers. aquarellée, 1934
(75 J 1555). Cl. Alain Lassus, Ad13.

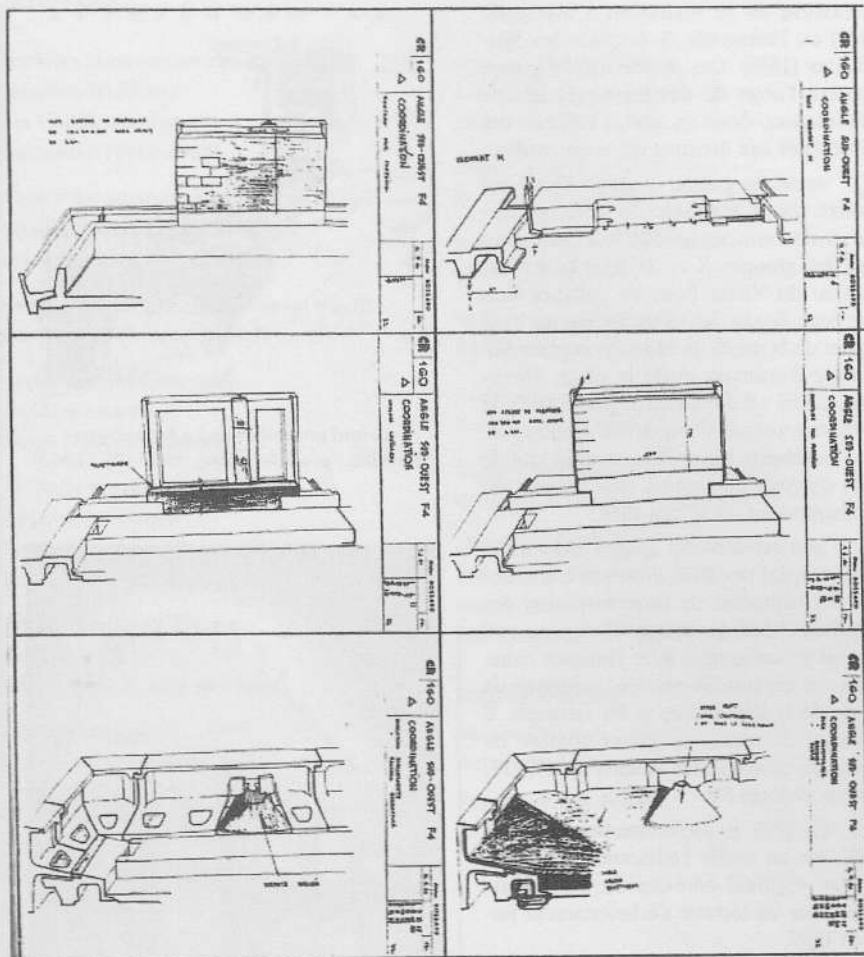
tation des projets suit le même ordre thématique. L'ensemble du fonds peut être évalué à 103 ml pour les pièces écrites, 28 ml pour les plans et dessins conditionnés à plat et en rouleaux. Eugène, Pierre et Jacques Chirié ayant travaillé en étroite collaboration, il n'a pas paru nécessaire de séparer les opérations des différents concepteurs. La communication de ce fonds privé est soumise à l'autorisation écrite de ses déposants jusqu'en 2030. — FD.

Repères bibliographiques :

Eugène Chirié, Marseille. *Travaux d'architecture*, Strasbourg, Édari, s.d.

SBRIGLIO (Jacques), *Guides d'architecture. Marseille, 1945-1993*, Marseille, éd. Parenthèses, 1993.

Plusieurs articles dans *Sud Magazine* de 1932 à 1938.



Paul Bossard, six schémas montrant la mise en place des éléments de fabrication du bâtiment A des Bleuets, 1960.

Centre des archives
du monde du travail, Roubaix

PAUL BOSSARD JOURNÉE « LES BLEUETS, ENTRE ARCHITECTURE ET MÉMOIRE »

L'architecte Paul Bossard est décédé le
11 août dernier à l'âge de soixante-dix ans.

Le 18 mars dernier, une journée de réflexion sur Les Bleuets, l'œuvre principale de Paul Bossard, avait lieu au Centre des archives du monde du travail. Elle était conçue comme la première étape de la valorisation du fonds d'archives déposé à Roubaix pendant l'été 1997. Grâce à la persuasion de deux anciens, mais fidèles, élèves, Benoît Bollart et Jean Swiatek, Paul Bossard a accepté d'ouvrir ses archives qui étaient, jusqu'à leur arrivée au CAMT, entreposées en vrac au fond de la cour d'un hôtel parisien. Après inventaire, cet ensemble permettra bientôt d'éclairer la biographie d'un architecte atypique qui, après avoir marqué l'architecture de son époque par une œuvre manifeste, Les Bleuets, s'est volontairement retiré du processus de la commande architecturale pour se consacrer à l'enseignement.

Formé à l'École des beaux-arts dans l'atelier Arretche, il fait ses premiers pas

chez les architectes Béghin et Dubuisson, avant d'être en 1958 – à trente ans et sans diplôme – sollicité pour une grande opération de logements de transit à Créteil qui prendra le nom des Bleuets. La table ronde du 18 mars, animée par François Chaslin, avait pour but de retracer l'histoire de ce projet par la confrontation entre archives et témoignages oraux.

En appuyant leur propos sur des dessins et des photographies datant de presque quarante ans, Paul Bossard, Christian Gimonet, l'architecte du chantier, et Benjamin Kaplan, le promoteur, ont expliqué l'originalité de l'entreprise. Originalité des méthodes de construction : éléments de béton armé posés à sec et à l'envers afin de donner l'aspect rugueux, varié et brutaliste du béton non lissé, façade « consommable » où se trouve intégré le principe d'erreur humaine par l'utilisation de joints secs. Originalité du rôle de l'architecte : son entière liberté d'action résultant du statut de construction expérimentale, sa rigoureuse, voire méticuleuse gestion de la totalité de l'opération qui lui permet de réaliser des économies conséquentes sur le gros œuvre, sa volonté de pratiquer l'alliance des métiers, son attention portée aux hommes, aux futurs habitants mais aussi aux ouvriers qui, malgré la préfabrication, avaient retrouvé un moyen d'expression créative

par le travail d'incrustation de morceaux de schiste dans le béton.

Des architectes qui ont bien connu Paul Bossard ou qui ont été de ses collaborateurs, comme Christian Devillers, Claude Franck, Laurent Israël et Bernard Kohn, ont souligné la modernité des Bleuets et la valeur exemplaire de la conduite de ce chantier à notre époque où la maîtrise d'œuvre se trouve décomposée entre différents corps de métier et le rôle de l'architecte coincé entre bureaux d'études et grandes entreprises.

Ont ensuite été abordés les problèmes liés à la mémoire de l'architecture – mal aimée – de l'après-guerre. Gérard Monnier, professeur à l'université Paris I, a replacé le travail de Paul Bossard dans son contexte historique : établissant un parallèle avec l'œuvre, différente mais analogue, de Fernand Pouillon, il a souligné que le chantier des Bleuets constitue un point d'orgue dans l'histoire du métier d'architecte. Plus largement, il a montré que l'attitude de Bossard trouvait son équivalent chez des artistes qui, tel Picasso, prônaient à la même époque une esthétique de l'artisanat. Benoît Bollart, Jean Swiatek et Alice Thomine, conservateur au CAMT, ont démontré combien la spécificité typologique des archives était directement liée à l'originalité du travail de Paul Bossard et comment ses documents pouvaient témoigner de l'humanisme de ses méthodes et de sa conception éthique de la construction.

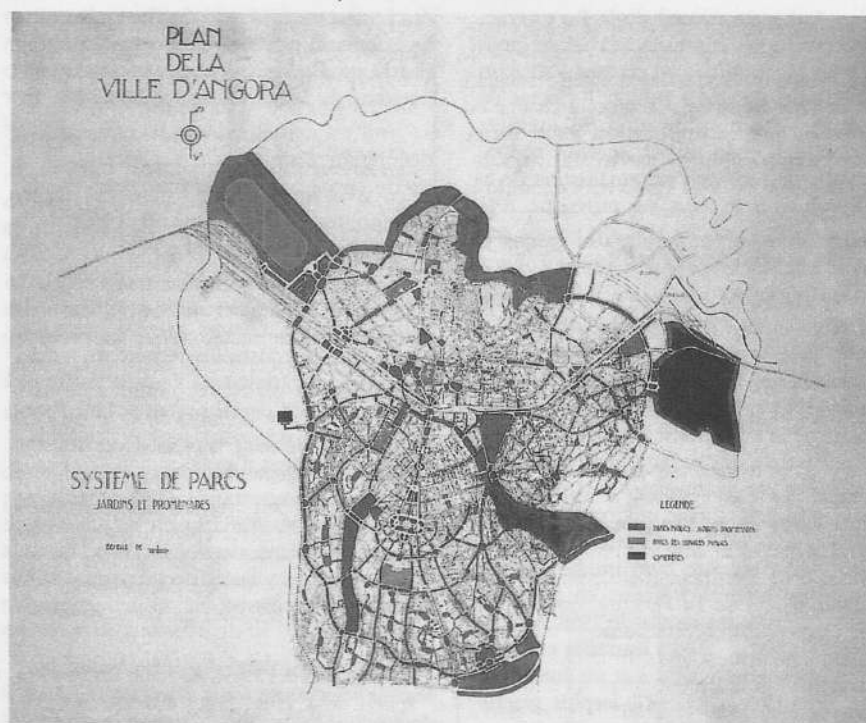
La fin de l'après-midi a permis d'ouvrir, en présence de Christian Oppet, conservateur chargé de mission pour les archives de l'architecture et de la ville à la Direction des archives de France, un débat général sur la question des archives d'architecture du XX^e siècle. — AT.

Centre des archives du monde du travail, 78, bd du Général-Leclerc, BP 405, 59057 Roubaix cedex 1.

LES ARCHIVES DE LÉON JAUSSELY

Les archives de l'architecte et urbaniste Léon Jausseley (1875, Toulouse-1932, Givry) ont été acquises en 1997 par la Direction des archives de France et confiées au CAMT à Roubaix.

Léon Jausseley est l'un de ces urbanistes français qui, aux côtés de Jacques Gréber ou Jacques Carlu, diffusent dans le monde entier les modèles d'une école française d'urbanisme née dans les années 1910 ; il appartient à cette génération d'architectes pionniers qui, à la naissance de la notion d'urbanisme, se sont efforcés d'en faire une « science ». Dans son rapport pour le concours d'Ankara, il fait ainsi sa profession de foi : « C'est dans la manière de disposer les villes que l'art a à exercer son influence sur la société ; il n'y a pas d'art qui se trouve plus en contact avec la vie de tous, puisqu'il est précisément le moyen de vie, d'évolution et d'éducation de la Cité. »



Centre des archives du monde du travail, fonds Jausse (1997 025)
Léon Jausse, Plan d'aménagement pour Ankara (Turquie) :
système de parcs et promenades, projet pour le concours de 1925, s.d.

Sa carrière débute de façon traditionnelle par des études à l'École des beaux-arts de Toulouse, puis à celle de Paris ; brillant élève, il obtient le premier grand prix de Rome en 1903. Il manifeste dès cette époque son intérêt et son talent pour l'urbanisme, en remportant le concours pour l'extension de Barcelone (1905) puis le deuxième prix au concours du réaménagement de Berlin (1910) ; il participera après la guerre au concours d'urbanisme d'Ankara (1925). Membre de la Commission supérieure des plans d'extension et d'aménagement des villes, il se fait également remarquer par son projet lauréat pour le concours du plan d'extension de Paris (1919), conçu avec Roger-Henri Expert, et élabore au cours des années vingt les plans d'extension de nombreuses villes de province françaises, qui concrétisent avant l'heure les principes du « zoning ». Président de la Société française des urbanistes, il enseigne aux Beaux-Arts et à l'Institut d'urbanisme de l'université de Paris, où il fonde le cours de composition urbaine. Parallèlement à ses travaux d'urbaniste, il exerce comme architecte, essentiellement en tant qu'architecte en chef des PTT. Il est par ailleurs l'architecte en chef de l'Exposition de la Houille blanche à Grenoble en 1925, et collabore avec Albert Laprade à la réalisation du musée des Colonies (aujourd'hui musée des Arts africains et océaniques, Paris 12^e).

A. Laprade appelait d'ailleurs, dans la nécrologie de Jausse qu'il publiait dans *L'Urbanisme* en février 1933, à la protection de ses archives, en des termes rares à l'époque : « L'œuvre dessinée et écrite de Jausse est immense. Si l'on n'y prend

garde, elle risque d'être entièrement anéantie. Le rapport sur Paris, celui sur Ankara, celui sur Barcelone n'existent plus en France qu'en un seul exemplaire (et encore celui de Barcelone n'est-il qu'à l'état de manuscrit). Les plans de Paris de 1919 et ceux de toutes les autres villes sont dispersés et déjà difficiles à trouver. Ne pourrait-on pas, au contraire, rassembler pieusement ces précieux documents qui ont une véritable valeur historique ? »

Cet achat vient donc heureusement compléter le fonds Jausse de l'Académie d'architecture et les archives Laprade conservées aux Archives nationales. Il se compose de plus de 600 plans qui illustrent toutes les facettes de l'activité de Jausse : travaux d'urbanisme (plans de réaménagement de Barcelone, Carcassonne, Grenoble, Le Mont-Dore, Pau, Tarbes et Ankara, souvent dans des versions de travail) ; commandes publiques (édifices pour les PTT, plans de l'Exposition de la houille blanche et versions préparatoires, très différentes du projet réalisé, pour le musée des Colonies) ; commandes privées enfin (chai, villa et maison de rapport pour la famille Lambert-Violet, atelier d'artiste rue Dareau pour la famille Beauregard). L'histoire mouvementée de ces plans, qui ont notamment transité par l'agence de Joseph Bukiet, un élève polonais de Jausse qui lui a succédé à la tête de son atelier, explique la présence de documents étrangers à Jausse : des travaux d'école des beaux-arts anonymes, quand ils ne sont pas signés de Bukiet ou d'un certain Trougnoux, des projets polonais attribuables à Bukiet (hôpital de Łódź), des réalisations de Henri Sauvage (immeuble avenue Sully-Prudhomme et

avenue d'Orsay) ou le projet de François Le Cœur pour le central téléphonique de la Bourse, ainsi que des dessins anonymes, mystérieux et parfois exotiques (plans d'un institut d'aveugles à Buenos Aires, où Jausse a d'ailleurs enseigné, d'une banque centrale en Lituanie...). — AT.

Archives départementales
de Loire-Atlantique

FONDS FRANÇOIS BRÉERETTE, 192 J

FRANÇOIS Bréerette est né à Saint-Nazaire en 1895. Au début des années vingt, il suit des études d'architecture à l'école des Beaux-Arts de Paris. Il s'installe ensuite définitivement à Saint-Nazaire. Très peu de documents sur ses réalisations d'avant-guerre ont survécu à la destruction, en 1943, de son cabinet situé 104, rue Villes-Martin à Saint-Nazaire. Pour une grande partie, l'activité de l'architecte s'est concentrée sur la reconstruction de cette ville durement touchée par la Seconde Guerre mondiale. La question des sinistrés et des dommages de guerre va constituer une grande part des travaux des architectes nazairiens. Ceux-ci, sous l'impulsion de Baizeau, Bréerette, Dommée, Ganachaud notamment, vont créer le Groupement amical des architectes de Saint-Nazaire pour défendre leurs intérêts face au ministère de la Reconstruction.

Le fonds (3,40 ml) se compose de documents administratifs, de documents comptables (devis ou mémoires) et de correspondance. À noter, une collection de calques de reconstitution d'immeubles détruits (192 J 123 à 237).

FONDS DU SYNDICAT DES ARCHITECTES DE LOIRE- ATLANTIQUE (1846-1988), 173 J

LA Société des architectes de Nantes est créée en 1846, sur le modèle de la Société centrale à Paris. Devenue la Société des architectes de Nantes et de Loire-Atlantique, elle se montre très active jusqu'à la fin des années 1950-1960. Malgré la relance ponctuelle due au projet de loi sur l'architecture de 1972, l'ardeur syndicale faiblit. En 1976, le syndicat tente de trouver un nouveau souffle à travers la dimension régionale et se transforme en Syndicat des architectes des Pays de Loire. À partir de 1983, la structure régionale éclate et réapparaît le Syndicat des architectes de Loire-Atlantique, qui existe toujours.

Le fonds (2 ml) se compose des procès-verbaux des séances du bureau et de la correspondance adressée au président. À noter deux albums de photographies ou de dessins réalisés par quelques membres du Syndicat (173 J 40-41) : constructions remarquables, fin XIX^e-début XX^e siècles, notamment à Nantes. — VM.



Jean de Mailly devant la maquette de l'hôtel de ville de Toulon, vers 1955.

Arch. dép. des Hauts-de-Seine, fonds De Mailly. Cl. Ad92.

Archives départementales des Hauts-de-Seine

LES ARCHIVES DE JEAN DE MAILLY

LORSQUE Jean de Mailly décède le 26 août 1975, il est conservateur du palais de Chaillot et son agence occupe le pavillon Wilson. Ses archives, couvrant la période 1945-1975, qu'il a soigneusement classées et entreposées, y demeurent jusqu'en 1986. L'administration du Palais de Chaillot, souhaitant récupérer ses locaux, leur cherche alors un lieu d'accueil, à défaut de quoi les documents risquent d'être condamnés au pilon. Les Archives nationales manquent de place ; le fonds est proposé aux Archives départementales des Hauts-de-Seine, Jean de Mailly ayant beaucoup travaillé dans ce département. Le fonds y est transféré peu de temps après.

Né à Paris le 13 janvier 1911, Jean de Mailly suit les traces de son père, Paul, architecte-urbaniste. Il est le produit de la grande filière architecturale de l'École des beaux-arts qui va du premier grand prix de Rome, obtenu en 1945 ex æquo avec Jean Dubuisson, aux Bâtiments civils et palais nationaux, dont il est nommé architecte en chef en 1948.

De Mailly appartient à cette génération d'architectes que les organismes de l'État ont choyés pour leur savoir et leur art, notamment lors de la Reconstruction. C'est d'ailleurs grâce aux immenses besoins d'après-guerre qu'il peut donner libre cours à son goût pour une architecture fonctionnaliste et se faire reconnaître par ses pairs.

Architecte chef de groupe pour la reconstruction de Sedan en 1945, il se fait remarquer, en 1949, par son projet d'immeuble sans affectation immédiate (ISAI), empreint d'architecture régionaliste.

Architecte conseil de la Reconstruction dans le Var et architecte chef de groupe pour la reconstruction du quai Stalingrad et de l'hôtel de ville à Toulon, il change de style et met en application les théories modernistes, prônées par le MRU, notamment par le biais de l'industrialisation de la construction et le choix des matériaux. À la même époque, on lui doit de grands travaux à La Seyne-sur-Mer et à Lens.

De Mailly s'attaque en 1950, comme nombre de ses confrères, au concours du MRU pour la conception de 800 logements à Strasbourg (son projet sera primé), puis en 1953, à celui pour l'aménagement de la place de la Bourse à Marseille (non retenu).

Fort de ces expériences, il se voit chargé par le commissaire à la construction et à l'urbanisme, avec ses confrères Bernard Zehruss et Robert Camelot, de l'établissement d'un plan d'urbanisme pour la future région de La Défense, en prévision de l'Exposition universelle de 1958. L'exposition a finalement lieu à Bruxelles et l'aménagement de la Défense suit un autre plan que le leur : seul le CNIT, la plus grande voûte de béton précontraint, voit le jour en 1958 sous leur direction.

Dès 1960, De Mailly se lance, en collaboration avec Depussé et Jean Prouvé, dans la construction du premier immeuble-tour du nouveau quartier d'affaires, la tour Nobel, se développant sur une trentaine de niveaux, qui sera inaugurée en 1967. Il construit par la suite de nombreux immeubles de bureaux et ensembles immobiliers : opérations du Front de Seine, Le France, Bellini-Défense et Arago-Défense ; des ensembles urbains : Rosny-sous-Bois, Nanterre.

En 1967, il est nommé architecte en chef pour le développement de la ZUP de Lens (5000 logements), après avoir mené à bien celui de Beauvais (4000 logements).

Parallèlement à ces missions classiques, De Mailly s'illustre dans des réalisations plus atypiques, par le biais de ses missions d'architecte conseil des postes et télécommunications à partir de 1951 (hôtels

des postes, centraux téléphoniques, liaisons hertziennes) et d'EDF, à partir de 1956 (barrage de Serre-Ponçon et centrale nucléaire de Saint-Laurent-des-Eaux).

Il est également à plusieurs reprises décorateur du gouvernement français, à l'occasion de cérémonies officielles : citons l'imposante tribune projetée place de la Concorde pour le 14 juillet 1959.

Le fonds de Jean de Mailly reflète la diversité et l'ampleur de son œuvre, mais permet aussi de mettre à jour ses préoccupations et ses constantes recherches architecturales et plastiques : études de nouveaux procédés de fabrication et de mise en œuvre, de matériaux plus performants, esquisses, voyages d'étude...

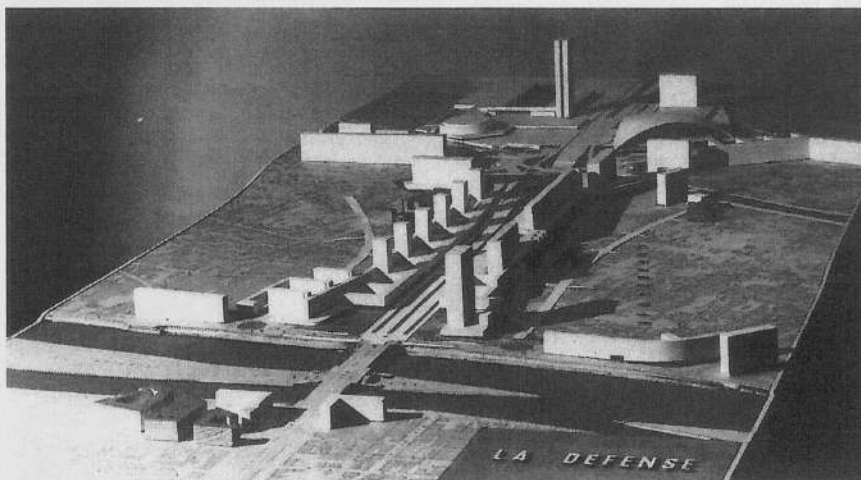
D'une importance considérable – 315 ml de boîtes d'archives, quelque 1400 rouleaux de plans, de nombreuses photos et d'intéressants albums de présentation –, le fonds De Mailly est en cours de classement. — MR.

Les Archives des Hauts-de-Seine abritent également deux autres fonds d'architectes, celui de l'agence Feypell et Zoltowski, déposé en 1988 et partiellement traité, et celui de l'agence Vidal et Bayard, récemment déposé.

Archives de Paris

LES ÉGLISES PARISIENNES À propos de la mise en valeur des fonds d'architecture des Archives de Paris

MALGRÉ les difficultés, les architectes ne sauraient se désintéresser de la mise en valeur des fonds publics d'archives d'architecture. Les Archives de Paris, qui conservent des fonds importants d'archives d'architecture, notamment 2,6 kilomètres linéaires d'archives relatives aux autorisations de construire délivrées à Paris depuis 1880, se soucient, depuis une dizaine d'années, de ce problème : c'est ainsi qu'elles ont mené à bien un certain nombre de projets visant à per-



Maquette du plan d'aménagement de La Défense (avec J. Camelot, H. Zehruss), 1952. Arch. dép. des Hauts-de-Seine, fonds De Mailly. Cl. Ad92.

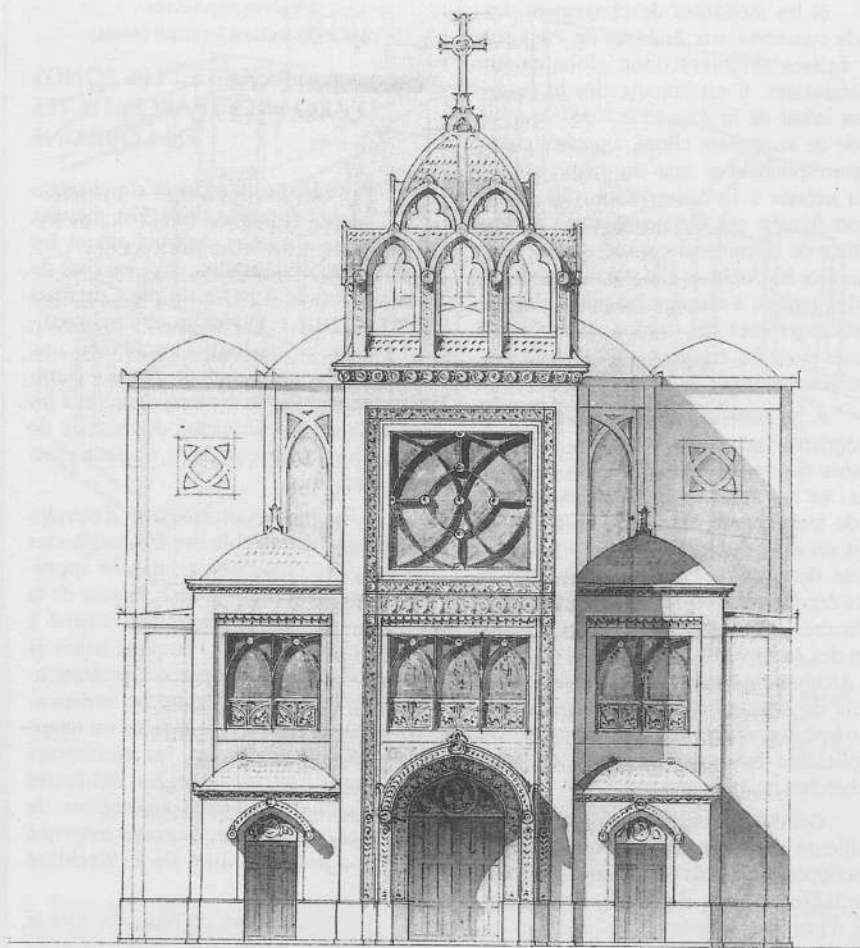
mettre un meilleur accès à ces fonds, notamment des catalogues des plans d'architecture de Hector Guimard et Henri Sauvage (sur celui-ci, voir *Colonnes* n° 6, septembre 1994), un programme de sauvegarde des plans de Robert Mallet-Stevens et, récemment, des albums de reproductions de plans des églises parisiennes (DES MAZERY (France-Odile), EL BÈZE (Évelyne) et GÉRARD (Bernadette), *Églises catholiques : catalogue des documents figurés conservés aux Archives de Paris*, Paris, 1997, un volume d'inventaire, six volumes d'illustrations).

Les sources de l'histoire des églises parisiennes

Du point de vue historique, l'intérêt de ce dernier travail est évidemment limité par celui des fonds conservés aux Archives de Paris. L'histoire des églises parisiennes aux XIX^e et XX^e siècles, sujet simple dans son objet, peut en effet se révéler délicat, même du seul point de vue architectural, en raison de la dispersion de ses sources.

Il suffit de se rappeler la diversité des commanditaires (État, diocèse, ordres, congrégations...), la variété de leur statut (public, semi-public, privé), mais aussi l'évolution de la situation des lieux de culte après 1905, pour prendre conscience de l'éparpillement des archives relatives à la maîtrise d'ouvrage (financement, jurys de concours...) des églises : on les trouvera aux Archives nationales, pour Notre-Dame de Paris et de nombreux autres édifices, notamment les « grands projets » comme la Madeleine, aux Archives de Paris, pour les églises paroissiales construites avant 1905, aux Archives diocésaines, pour les églises construites après 1905, voire dans les archives des congrégations, pour les chapelles...

À cet éparpillement, déjà suffisant pour dérouter le chercheur, s'ajoute celui des archives de maîtrise d'œuvre (projets architecturaux, restaurations...) dispersées entre les archives de la direction du patrimoine (qui s'efforce de recueillir les documents relatifs aux travaux effectués sur les édifices protégés au titre des monuments historiques ainsi que les fonds des architectes travaillant pour l'État), le service de la conservation des œuvres d'art religieuses et civiles de la ville de Paris (à qui peut être confiée la maîtrise d'œuvre des restaurations d'objets mobiliers conservés dans les églises, mais aussi celle des fresques, peintures murales...), les Archives de Paris (à qui ont été versées, pour les constructions neuves antérieures à 1905, les archives relatives aux projets des architectes municipaux, et, d'une façon générale, les archives relatives aux travaux effectués, avant la création du service de la conservation des œuvres d'art religieuses et civiles, dans les églises paroissiales non protégées, ainsi que, jusqu'à nos jours, les archives des sections locales d'architecture de la ville – dont les attributions se limitent généralement au strict entretien des édifices) et, bien entendu, les archives diocésaines, les services qui recueillent des fonds privés d'architectes...



Projet d'Anatole de Baudot (1834-1915) pour l'église Saint-Jean-de-Montmartre. Archives de Paris.

S'il est donc entendu que l'on ne trouvera aux Archives de Paris, surtout compte tenu des pertes subies en 1871, qu'une part de la documentation relative aux églises parisiennes, on mesure *a contrario* tout l'intérêt que peut présenter une possibilité d'accès rapide à ces documents – même limitée aux seuls documents figurés – pour un chercheur ayant à mener ses investigations dans plusieurs services différents, et il n'est pas interdit d'envisager un jour la mise en valeur coordonnée des fonds d'architecture relatifs aux églises par les services qui les conservent...

La mise en valeur des fonds des Archives de Paris

Pour l'archiviste, avant même cette question, se pose le problème des modalités de traitement des fonds qui se trouvent dans son propre service.

Les fonds conservés aux Archives de Paris sont rendus facilement accessibles par leur regroupement quasi systématique, quelle que soit leur origine, dans une seule sous-série thématique, elle-même classée par nom d'église, la sous-série V.M³² : on y trouvera l'essentiel des documents relatifs à la construction et à l'entretien des églises catholiques datant d'avant 1920 qui ont été versés aux Archives de Paris. Classée à

partir de 1934 par Robert Barroux, cette sous-série a fait l'objet, en même temps que les autres sous-séries consacrées aux édifices culturels (temples, synagogues, presbytères et autres maisons culturelles) d'un inventaire sommaire publié en 1945, et auquel le chercheur peut toujours se référer. Augmentée par la suite d'une trentaine de cartons (V.M³²⁻³⁷ supplément), elle renferme aujourd'hui des documents allant jusqu'à la fin des années 1930. S'il est toujours possible de trouver des correspondances ou des plans relatifs aux églises parisiennes, pour la période considérée, dans d'autres sous-séries (notamment la sous-série V.M¹ qui contient des généralités sur les édifices municipaux et les sous-séries V.O¹¹, V.O¹², V.O¹³ relatives aux autorisations de bâtir) ou dans des versements effectués après le traitement de la sous-série (voir par exemple le versement 10653/ du service d'architecture et des promenades ou le versement 10W provenant des services d'architecture de l'Est parisien), on notera cependant que le regroupement des fonds dans la sous-série V.M³² a été en général effectué de façon assez complète : les fonds complémentaires n'ont le plus souvent qu'un intérêt ponctuel et ne permettent en aucun cas de compléter les importantes lacunes constatées dans cette sous-série.

Si les modalités de classement des fonds conservés aux Archives de Paris sur les églises semblent donc globalement satisfaisantes, il est apparu, dès le traitement initial de la sous-série V.M³², que le mode de rangement choisi, associant plans et correspondances dans un même carton, était néfaste à la conservation des documents figurés, qui devaient rester pliés au contact de documents parfois acides. C'est pourquoi les Archives ont été amenées, au fil des années, à distraire les plans, dessins et photographies des cartons où ils étaient classés pour les conserver à plat dans des meubles spéciaux.

À la question de la conservation des documents figurés s'est ajoutée, dans les années quatre-vingt, celle de leur description : en raison de leurs caractères propres et de leur intérêt, les documents figurés sont en effet susceptibles de faire l'objet d'une description à la fois normalisée et plus détaillée que les documents d'archives ordinaires. À la suite de la note de la direction des Archives de France du 4 avril 1986, les Archives de Paris ont décrit leurs collections de documents figurés sur fiches-bordereaux avant de les saisir sur une application informatique permettant des recherches multi-critères.

Ces efforts menés en faveur d'une meilleure conservation et d'une meilleure description des fonds n'ont toutefois profité que faiblement aux chercheurs : la possibilité d'interroger directement les bases ne pouvait, pour des raisons techniques, leur être offerte, et, en raison du reclassement systématique des documents figurés dans une autre série, Fi, le lien naturel entre ces documents et les dossiers dont ils étaient extraits était rompu. Pour les chercheurs, les albums de reproductions de plans d'églises achevés l'an dernier constituent donc une évolution intéressante par rapport aux solutions choisies antérieurement, puisqu'ils reposent à la fois sur un mode de classement extrêmement simple – par nom d'église, ce qui permet de faire le lien avec la sous-série V.M³² – et sur un accès direct à l'image. Si l'on peut regretter la brièveté des notices qui accompagnent les albums, ce qui ne rend qu'imparfaitement compte du travail d'analyse des documents effectué depuis plusieurs années, on notera toutefois que ce projet présente l'intérêt d'être le premier à faire profiter directement les chercheurs de l'effort tant de sauvegarde que de description réalisé aux Archives de Paris. C'est pourquoi, unissant les intérêts de la recherche et de la conservation, ouvert tant sur la collaboration avec d'autres services que sur le multimédia – puisque associant bases de données et campagnes de prises de vues –, il devrait servir de base au travail effectué à l'avenir sur les édifices municipaux. — JPD.

Archives modernes
de l'architecture lorraine (AMAL)

ENQUÊTE : LES FONDS D'ARCHIVES D'ARCHITECTES EN LORRAINE

LOCALISER les archives d'architectes de la période 1900-1970, mesurer l'imminence de leurs destructions et les probabilités d'exploitation, sont les buts de l'enquête lancée à la fin du mois de mars 1998 par l'AMAL et la Maison de l'architecture à Nancy. Ce repérage s'inscrit dans une politique de communication visant à sensibiliser les architectes contemporains et à les impliquer dans l'élaboration de l'histoire de la pratique architecturale et de leur environnement local.

L'équipe¹ avait envisagé d'étendre l'opération à l'ensemble des 600 architectes lorrains. Les obstacles techniques appréhendés (gestion des réponses, lenteur de la mise en œuvre) ont cependant amené à redéfinir les cibles de l'enquête selon la période et les modes d'exercice professionnel : en retenant les architectes indépendants, ayant l'âge de la retraite ou un temps de pratique conséquent, les architectes ayant repris une agence et les architectes décédés, on compte une soixantaine de personnes, soit 10 % de la masse moyenne du corps professionnel de la dernière décennie².

Les deux phases de l'enquête sont le questionnaire de repérage, puis l'information générale sur les suites de l'enquête (étapes préalables au dépôt, modalités de prêts pour pré-inventaire).

Résultats provisoires : à la fin de la première quinzaine d'avril, sept architectes avaient répondu à l'enquête. Compte tenu des délais rapides de réponse qui étaient suggérés (du 30 mars au 15 avril), le taux de réponse est satisfaisant ; à la suite de relances, il devrait doubler d'ici la fin du mois d'avril.

Quatre de ces architectes répondent à l'objectif de l'investigation : trois fonds sont effectivement menacés (dates extrêmes : 1934-1998 et 1956-1996, Meurthe-et-Moselle ; 1950-1991, Vosges) et leurs propriétaires sont favorables à un dépôt dont les modalités (sélection, tri...) restent à définir. Un autre fonds (commençant vers 1950, Meurthe-et-Moselle) pourrait faire l'objet d'un prêt.

Les résultats définitifs de l'enquête constitueront un rapport de stage. — MBL.

Renseignements complémentaires sur la technique d'enquête (grille, outils de réflexion...) : Myriam Braconier-Leclerc, AMAL, 03/83 37 14 67.

1 La conception du questionnaire d'enquête, supervisée par Catherine Coley (AMAL), a été confiée à une stagiaire en information et communication de l'IUT Charlemagne à Nancy.

2 Cf. le tableau Lorraine 1988-1997 dans *Architecte*, bulletin d'information des architectes de Lorraine, n° 39, avril 1998, p. 5.

Académie d'architecture

CATALOGUE DES COLLECTIONS DE L'ACADÉMIE D'ARCHITECTURE VOLUME II : 1890-1970

L'ACADÉMIE d'architecture vient de publier le second volume de son catalogue qui rend compte d'une partie de ses collections de dessins, photographies et archives du siècle. Dix ans après la sortie du premier volume portant sur sa collection de dessins, photographies, médailles et bustes du XIX^e siècle, l'Académie continue ainsi les efforts afin d'ouvrir ses fonds aux chercheurs.

Allant du début de ce siècle jusqu'aux années soixante-dix mais sensiblement enraciné dans les années vingt et trente, ce second volume fait état des fonds d'une quarantaine d'architectes. Tous nés au siècle dernier mais fortement engagés dans la bouleversante modernité du XX^e siècle, ces architectes ont marqué leur temps et souvent poussé les limites de leur profession. Architecture urbaine, projets de villas, églises, monuments, salles de spectacle, centres sportifs, hôtels, immeubles et palais, décoration de paquebots, relevés de monuments et sites antiques, projets d'école, industrialisation et préfabrication du bâtiment, croquis et paysages, aussi bien que projets urbains et suburbains, plans d'urbanisme et d'aménagement régional sont rassemblés dans ce volume.

Le catalogue comporte de grands fonds comme ceux d'Eugène Beaudouin, Paul Bigot, Maurice Bouterin, Roger-Henri Expert, Léon Jaussely, Albert Laprade, Marcel Lods, Jean Niermans, Henri Prost et Paul Tournon. Plusieurs autres architectes de renommée nationale et internationale, dont l'Académie possède quelques documents épars, sont représentés. Parmi ceux-ci on compte Richard Bouwens van der Boijen, Tony Garnier, Paul Nelson, Pier Luigi Nervi, Charles Nicod, Auguste Perret, Emmanuel Pontremoli et Gustave Umbdenstock.

Ce second volume du catalogue est abondamment illustré en noir et blanc et contient trois cahiers de planches couleur. Les quelque 1250 notices descriptives du catalogue, classées par architecte et chronologiquement par projet, répertorient plusieurs milliers de dessins, photographies et pièces d'archives. Alors que chaque architecte est présenté par une biographie sommaire, le lecteur trouvera aussi à travers tout le catalogue de nombreuses orientations bibliographiques ainsi que l'historique des expositions qui, dans le passé, ont montré certains des dessins répertoriés. L'index des noms, des lieux et des objets fait de ce catalogue un outil indispensable aux chercheurs.

À ce jour, seule la collection du XIX^e siècle, répertoriée dans le premier volume du catalogue, est accessible aux cher-

cheurs sur rendez-vous. Les demandes par écrit sont à envoyer au service de la conservation. Les fonds du second volume sont en cours de mise en état de conservation et de classement définitifs. Ils seront progressivement accessibles aux chercheurs, à mesure de l'avancement des travaux. — PU.

Académie d'architecture. Catalogue des collections. Volume II : 1890-1970, éditions de l'Académie d'architecture, Paris, 1998, 448 p. ISBN 2-906 741-02-7. Format 245 x 300, 200 illustrations noir et blanc, 48 planches couleur, relié, couverture pleine toile et jaquette. 390 F.

Toujours disponible : Académie d'architecture. Catalogue des collections. Volume I : 1750-1900, éditions de l'Académie d'architecture, Paris, 1988, 365 p. ISBN 2-906-741-01-9. Format 245 x 300, 1 200 illustrations noir et blanc, relié, couverture pleine toile et jaquette. 390 F.

Adresse : Académie d'architecture, Service de la conservation, Hôtel de Chaumes, 9, place des Vosges, 75004 Paris.

Institut français d'architecture
Archives d'architecture du XX^e siècle

FONDS REÇUS ET TRAITÉS, 1996-1998

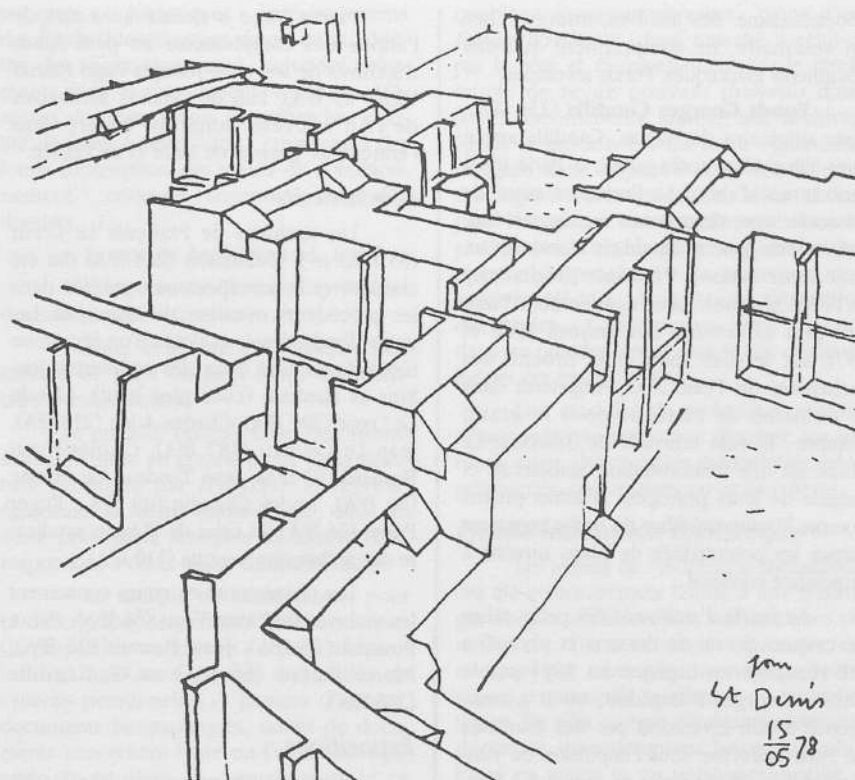
Le présent article fait suite à celui du numéro 8 (juin 1996). Il rend donc compte de deux ans d'accroissement des fonds de l'Ifa et de travail sur ceux-ci.

La place insuffisante n'a pas toujours permis d'accueillir les archives proposées, moins encore d'engager une politique de collecte active dont on sait l'urgence. Il était donc prioritaire de réduire le volume déjà rassemblé rue de Tolbiac, par des tris et des sélections lors des classements ou même indépendamment de ceux-ci.

L'année 1997, avec la fermeture du centre au public, a permis de consacrer (un peu) plus de temps au classement et au tri des archives, de mettre en forme des observations éparses sur les dossiers d'architectes et de réfléchir au tri interne dans les fonds. Réflexion d'ailleurs relayée, à la direction des Archives de France, par les interrogations de Christian Oppetit, chargé de mission pour les archives de l'architecture et de l'urbanisme depuis février 1997. Le résultat est un tableau de gestion concernant le seul type de dossiers susceptible de faire l'objet de tris systématiques, le dossier de projet, qui constitue l'essentiel des fonds les plus courants. L'opportunité de ces tris n'est évidente que pour les archives de l'après-guerre.

Nouveaux fonds

Fonds Roland Simounet (229 IFA). Les archives de Roland Simounet (disparu en février 1996) ont été données à l'État par ses successeurs. Après un début de traitement effectué par l'Ifa dans l'agence de



Roland Simounet, ensemble de logements à Saint-Denis (quartier Basilique) : croquis d'intention, 1978.

R. Simounet, grâce à des crédits de la Direction de l'architecture, ces archives ont été transférées au Centre des archives du monde du travail, à Roubaix. Selon le vœu des donateurs, elles doivent retourner en région parisienne après un traitement qui inclut une exposition au musée d'Art moderne de Villeneuve-d'Ascq.

Né en Algérie en 1927, Roland Simounet est toujours resté marqué par le pays qu'il n'a quitté qu'en 1962, et orientait tous ses projets vers la recherche et l'usage de la lumière. Ses premiers travaux concernaient les bidonvilles d'Alger dont il a démontré la complexité lors du CIAM de 1953. Il est l'auteur en 1960-1965 de la résidence universitaire de Tananarive, dans les années 1970 et 1980 de plusieurs musées (d'Art moderne à Villeneuve-d'Ascq, de la Préhistoire à Nemours, musée Picasso à Paris, projet de musée à Marseille) et de grands équipements culturels (école de danse de Marseille), enfin de plusieurs opérations de logement d'une grande qualité, en particulier à Saint-Denis autour de la basilique et au carrefour Pleyel.

Fonds Robert Auzelle. Donné à l'État en 1997, le fonds n'est pas encore matériellement transféré à l'Ifa. Robert Auzelle (1913-1983), élève de Bigot aux Beaux-Arts, DPLG en 1936, puis étudiant à l'Institut d'urbanisme de Paris, était l'urbaniste en chef de la Reconstruction en Bretagne. Il a relativement peu construit mais a dirigé des plans d'urbanisme (Porto, Tahiti), et surtout a enseigné à l'IUP et aux Beaux-Arts de 1945 à 1979. Il a prolongé l'enseignement et les idées de Marcel Poète et de Gaston

Bardet, et a beaucoup publié, notamment un *Cours d'urbanisme* (1966) et des ouvrages sur l'architecture funéraire (*Dernières demeures*, 1965). Ses archives (52 ml et 100 petits tubes de calques) se composent de dossiers d'architecture, en petit nombre (environ 25 ml), et surtout d'une abondante documentation scrupuleusement ordonnée par Auzelle lui-même.

Fonds Paul Nelson (231 IFA). Trois boîtes de pièces écrites concernant l'enseignement de l'architecte américain Paul Nelson (1895-1979) à l'école d'architecture de Marseille (mémoires et travaux d'étudiants), ses conférences, sa correspondance avec des revues, des éditeurs, des journalistes et avec l'Association des amis de Perret.

Fonds Alfred Benjamin Jenkins (233 IFA). D'origine galloise, Ben Jenkins (1910-1983) rejoint l'Angleterre pendant la guerre avant de s'installer à Dakar en 1950. De nombreux projets intéressants dans les territoires français d'outre-mer ponctuent son œuvre, encore mal connue malgré le petit fonds d'archives donné par un membre de sa famille. Fonds inventorié.

Fonds Édouard Bauhain (234 IFA). É. Bauhain, l'architecte du Syndicat de l'épicerie française rue du Renard (Paris 4^e, 1905), avait une agence parisienne active de 1896 à 1928 au moins, à partir de laquelle il concentrait en fait son activité en Charente et en Saintonge, de Poitiers à Bordeaux. Jusqu'en 1910 il était associé à G.-R. Barbaud pour une architecture de petits châteaux – plus quelques grands hôtels – qui pratiquait un Art nouveau tempéré, teinté de

néoclassicisme. Ses archives, trouvées chez un antiquaire, ne comprennent que des documents graphiques. Fonds inventorié.

Fonds Georges Candilis (236 IFA). Grec originaire de Bakou, Candilis arrive dans l'immédiat après-guerre à Paris où il rencontrera d'abord Le Corbusier avant de s'associer avec deux autres architectes émigrés, Alexis Josic et Shadrach Woods, et un ingénieur russe, Vladimir Bodiansky (ATBAT-Afrique). Leur agence sera l'une des plus novatrices des années 1960 et 1970 sur le plan théorique, proche des recherches du Team X en Angleterre dans le domaine de l'habitat pour le grand nombre ; la ville nouvelle de Toulouse-Le Mirail est une démonstration ambitieuse et inégale de leurs principes. D'autres projets comme l'Université libre de Berlin montrent mieux les potentialités de plans ouverts à croissance continue.

Le fonds d'archives (450 petits tubes de calques, 50 ml de dossiers et photos) a été récupéré en urgence en 1994 par le Centre Georges Pompidou, où il a commencé à être inventorié par des étudiants de Paris-Belleville, sous l'impulsion de Yannis Tsiomis ; l'inventaire se poursuit à l'Ifa. Certains documents ont intégré les collections du Centre Georges Pompidou.

Fonds Gustave Lyon (237 IFA). Directeur de la salle Pleyel, Gustave Lyon est, des années dix à sa mort en 1936, le plus grand acousticien français, et a la confiance et l'amitié de Le Corbusier. Ses archives, données par son arrière-petit-fils Philippe Carpentier (qui a déjà donné celles de François Carpentier, 220 IFA), se composent de dossiers d'interventions dans le monde entier pour corriger l'acoustique de salles de concert. Correspondance, manuscrits, brevets, calculs techniques complètent le fonds.

Pierre Vago a donné au cours de l'année des compléments au petit fonds d'archives de son père **Joseph Vago** (József Vágó, 65 IFA), l'un des grands architectes de l'Art nouveau hongrois, émigré dans l'entre-deux-guerres en Italie et en France.

Classements

Les archives de François Le Cœur (85 IFA) et J. Dubuisson (224 IFA) ont été classées et leurs répertoires publiés dans les précédents numéros de *Colonnes*. Les autres fonds classés et dotés d'un répertoire méthodique sont ceux des architectes Jenkins et Bauhain (cités plus haut), Claude Le Cœur (204 IFA), Charles Adda (218 IFA), Jean Le Couteur (187 IFA), Charles-Henri Besnard (93 IFA), Jean Tandeau de Marsac (50 IFA), André Chatelin (49 IFA), Roger Puget (54 IFA), et celui de l'Union syndicale des architectes français (110 IFA).

Les classements en cours concernent les archives de Pierre Vago (64 IFA), Pierre Pinsard (58 IFA), Jean Bossu (192 IFA), Pierre Dufau (66 IFA) et G. Candilis (236 IFA).

Expositions

L'exposition organisée par Simon Texier sur **Georges-Henri Pingusson**, pour l'école d'architecture de Paris-La Défense, circule depuis l'année dernière et peut encore être obtenue sans frais de location. Renseignements : Simon Texier, 01/45851200.

L'Ifa a présenté à la Biennale d'architecture de São Paulo une petite exposition sur les **projets parisiens non aboutis du XX^e siècle**, constituée de documents graphiques de ses collections.

Les archives de **Jean Dubuisson** ont été le support d'une exposition monographique (commissaire : Pascal Perris) présentée à l'Ifa de janvier à avril 1998, et qui

circulera à partir d'octobre. Elle sera présentée à Nancy, Roubaix et Lyon jusqu'en mai 1999. Une version de cette exposition sous forme de photocopies couleur est disponible pour être présentée dans des lieux inadaptés à la présentation de documents originaux (prix de location : 10000 fr., renseignements : D. Peyceré, Ifa).

D'autres expositions monographiques sont en préparation pour 1999 (Claude Parent, à l'Ifa) et 2000 (Auguste et Gustave Perret, au Havre ; Roland Simounet, à Ville-neuve-d'Ascq ; Jean Bossu, à l'école d'architecture de La Défense). — DP.

DIX ANS DE DONATIONS

EN une centaine de documents, plans, maquettes, photographies, correspondances, l'Institut français d'architecture a présenté, du 20 mai au 22 août 1998, un aperçu des archives qu'il a rassemblées au cours de la dernière décennie, archives d'architectes réputés ou inconnus du public.

Ce n'est pas la seule beauté des documents qui a guidé la sélection, mais leur signification par rapport à des thématiques et aux ouvertures nouvelles pour la connaissance de l'architecture rendue possible par le renouvellement des sources documentaires du XX^e siècle. Les documents sélectionnés sans a priori dogmatique sont porteurs d'éclairages inédits de l'histoire de l'architecture et de lectures plus généreuses de l'effort architectural.

Pourquoi collecter les archives privées des architectes ? Les archives d'architecture rassemblées par l'Ifa ne constituent pas seulement une collection de documents rares, et ne s'apparentent par davantage à l'activité d'un dépôt d'archives. La collecte prend son sens et sa réalité dans un projet culturel et politique et une volonté constante de mise en mouvement des archives.

Le projet culturel s'articule autour de trois objectifs : prospecter et préserver un patrimoine documentaire unique, — rendre, après traitement, ce patrimoine accessible aux chercheurs, architectes, historiens et au public en général, — et contribuer à sensibiliser les élus, les maîtres d'ouvrage, les architectes à l'effort des générations précédentes de créateurs réputés, ou anonymes.

Le projet politique est de faire connaître le pourquoi et le comment du cadre bâti, de mettre à disposition les documents qui éclairent le processus de décision, les choix urbanistiques et esthétiques, les rapports de force. Bref, de montrer que l'architecture et la ville sont rarement le fruit de la raison, mais le résultat d'enjeux de société. Plus que les archives des maîtres de l'architecture, ce qui compte ici, c'est tout ce qui permet de retracer l'histoire de la construction d'un immeuble, de la rue, du quartier et de la ville qui l'accueillent. — MC.



Édouard Bauhain et G.-R. Barbaud, hôtel du Palais à Poitiers, 1908-1928 : perspective, non datée.

LA BASE DE DONNÉES DU CENTRE D'ARCHIVES DE L'IFA

L'héritage d'Hypathie

L'ARTICLE « *Hypathie*, une base de données, pour quoi faire ? » (*Colonnes*, n° 8, juin 1996) rappelait la participation de l'Ifa à l'évolution de la base de données *Hypathie*¹. Il mentionnait quelques avantages et limites du produit par rapport aux attentes particulières du Centre d'archives de l'Ifa ; en revanche il ne soulignait pas assez combien l'utilisation d'*Hypathie* s'est avérée profitable, du point de vue de la méthode, pour le Centre d'archives, qui a, en quelque sorte, calqué son système de traitement sur la logique de gestion de cette application.

Depuis l'origine, l'Ifa a toujours attaché un soin particulier au signalement des « projets » (d'architecture, réalisés ou non), les inventaires étant d'ailleurs présentés selon leur succession chronologique. Pour cela une fiche signalétique, dont les rubriques préfiguraient déjà les champs automatisés d'*Hypathie* (dates extrêmes, adresse, auteurs, commanditaires, programme, etc.), a de tout temps été scrupuleusement renseignée. Mais le système de cotation des documents utilisé lors des premiers travaux d'inventaire renvoyait uniquement à l'« unité projet », dotée d'un « numéro d'inventaire » déterminé par sa place dans l'inventaire, ce qui rendait la gestion pratique assez lourde. L'adoption du système de cotation indépendant du contenu de l'article (ou de l'unité intellectuelle) préconisé par *Hypathie* a enfin permis une gestion simple et rationnelle des entités.

Architecture, une base aux fonctions élargies

Un peu à cause des limites des éditions papier imposées par *Hypathie*, mais essentiellement pour des raisons de compatibilité matérielle², le Centre a choisi, au moment de la mise en réseau de son équipement (courant 1997), de développer sa propre base de données. Ce nouvel outil, baptisé *Architecture*, développé sous le SGBD Access, est opérationnel depuis quelques mois³. *Architecture* est conçu comme un instrument de gestion complet intégrant dans son processus les différentes activités du Centre. Les quatre principaux modules en sont :

- le module de *Gestion des fonds*, intégrant les données administratives, stra-

tégiques ou logistiques : enregistrements des fonds (identification, dates, statut, identité des ayants droit, etc.) ; suivi des traitements (état d'avancement, types et références des instruments de recherche, identité de leurs auteurs, etc.) ; rangements des fonds (description des unités de conditionnement⁴, code de rangement, cotes des dossiers...) ;

- le module *Inventaires* (cf. *infra*) ;
- le module de *Gestion des prêts* (des documents pour expositions...) ;
- enfin le module *Bibliothèque*, permettant de gérer un petit fonds documentaire à usage interne⁵.

Le module central, celui des *Inventaires*, s'inspire en grande partie de la structure proposée par *Hypathie*, et reprend également la même terminologie ; ainsi les deux principaux masques de saisies (correspondant à deux tables distinctes) sont :

- Le masque de saisie *Objets*, pour la description des « unités intellectuelles » (la plupart du temps des « objets » architecturaux, mais aussi parfois des unités de « pièces personnelles » : papiers d'agence, documents biographiques, unités de documents concernant l'une ou l'autre des activités du titulaire...). Les champs de ce masque permettent de décrire dans le détail les caractéristiques des projets : titre, adresse, commanditaires, auteurs (architectes, ingénieurs...), entreprises principales, programme, etc. Chaque *Objet* porte un titre distinctif et une référence permettant de l'identifier de façon unique (très utile notamment pour l'édition des index).

- Le masque de saisie *Dossiers*, pour la description des « unités physiques » ou articles (ici, plus précisément, un ensemble de documents concernant un même *Objet* et réunis dans une même unité de rangement). Ces unités physiques sont liées aux *Objets*. Ce masque permet de donner les caractéristiques matérielles de l'unité, sa cote, ainsi que le contenu et les dates des documents.

Par rapport à *Hypathie*, *Architecture* abandonne le fichier des *Références*, qui offre, par l'intermédiaire de plusieurs masques (distincts selon la nature du document), la possibilité de signaler et d'indexer plus finement certaines « pièces remar-

quables » d'origines diverses : pièce d'un *Dossier* d'archives (donc rattaché à celui-ci par la cote et éventuellement par le titre), article de revue pouvant provenir d'un fonds documentaire annexe aux archives (dont la gestion est du reste également intégrée dans *Hypathie* dans les fichiers *Ouvrages* et *Périodiques*), etc. Même si l'on peut le regretter, on constate que dans la pratique on n'a plus guère aujourd'hui les moyens de procéder à un traitement des archives pièce à pièce, ou de dépouiller des articles... C'est pourquoi nous n'avons, dans un premier temps, pas choisi de développer ces fonctionnalités.

Des modules de recherches ont été développés qui permettent d'opérer, sur les fonds saisis, des requêtes thématiques, géographiques, nominatives ou multi-critères.

Quelle indexation thématique ?

Les termes de l'indexation thématique ont été volontairement limités à une typologie d'objets architecturaux, urbanistiques ou mobiliers. On a renoncé à prendre en compte, par exemple, les aspects techniques, constructifs (matériaux...) ou stylistiques. En effet ce type d'indexation demanderait un investissement beaucoup plus lourd en temps et en personnel qualifié – de nombreux inventaires sont réalisés par des étudiants à qui on demande déjà beaucoup en regard de leur disponibilité... –, et, de plus, semble moins pertinent dans l'absolu (les recherches transversales de ce type varient avec la mode, les aspects stylistiques peuvent prêter à discussion). Si tant est qu'il soit souhaitable, l'élaboration du thésaurus ad hoc demanderait un travail que le seul Centre d'archives n'a guère les moyens de réaliser et qui impliquerait sans doute une concertation des institutions concernées par l'indexation de ce type d'archives.

Il n'existe à l'heure actuelle aucun thésaurus adapté à la spécificité des archives d'architectes. Une liste de mots clés (toujours en phase de test), a été constituée au Centre d'archives de l'Ifa en s'inspirant du vocabulaire de l'Inventaire général, seule institution française, à notre connaissance, à avoir développé des thésaurus du type recherché, à savoir de strictes typologies d'objets architecturaux ou mobiliers. Cependant ces outils présentent l'inconvénient, majeur ici, de ne s'intéresser que très peu au XX^e siècle, et, en partie de ce fait, de ne pratiquement pas considérer les questions d'urbanisme.

Une base de données consacrée au réseau des Archives d'architecture sur Internet ?

Dans son rapport⁶ à la direction des Archives de France et à la direction de l'Architecture, Christian Oppetit suggère la

1 Première base de données spécialement conçue pour la gestion d'archives d'architecture, développée par le département Archives de la construction moderne de l'École polytechnique de Lausanne (première application en 1989).

2 *Hypathie* utilise le SGBD 4^e Dimension fonctionnant sous Mac, alors que l'Ifa est essentiellement équipé d'ordinateurs PC.

3 La base, conçue et développée par des non professionnels (moi-même avec l'avis de David Peyceré), subit actuellement une expertise ainsi que quelques modifications structurelles commandées à la société d'informatique et d'ingénierie Ixore.

4 Afin de pouvoir exprimer de façon homogène et synthétique le volume de ces fonds (par nature particulièrement hétérogènes), nous avons établi des coefficients de conversion permettant de ramener la plupart des types de conditionnement aux trois unités suivantes : mètre linéaire d'archives, mètre linéaire d'étagères à rouleaux, nombre de tiroirs de meubles à plans. Un calcul automatique met à jour l'expression de ces volumes par fonds à partir des données du formulaire *Rangements*.

5 Ce fonds est composé d'environ 1500 ouvrages et de quelque 400 titres de périodiques spécialisés (une dizaine seulement constituant de véritables collections). Ce fonds s'enrichit essentiellement par les dons (justificatifs de publications de documents fournis au public) et par quelques « extractions » pratiquées dans les fonds d'archives (dans ce cas le document est doublement indexé : il figure dans l'inventaire du fonds et est catalogué dans le module *Bibliothèque*).

6 Christian Oppetit, *Mission de réflexion sur les archives de l'architecture et de la ville : rapport à M^{me} le ministre de la Culture et de la communication*, 1997, dactyl. Résumé dans l'article « Les Archives d'architecture et de la ville au XX^e siècle », *Le Bulletin des Archives de France*, n° 10, mai 1998.

mise en accès sur Internet d'une sorte de guide des sources d'archives, au contenu un peu équivalent à celui (mis à jour) de l'ouvrage *Archives d'architectes : état des fonds, XIX^e-XX^e siècles* (Paris, Ifa/Archives nationales/Documentation française, 1996). On peut certes concevoir l'intérêt d'une telle base de données d'orientation, tant comme instrument de développement du réseau des archives d'architecture que comme outil de recherche pour un public plus large¹. Il nous semble intéressant d'esquisser ici une réflexion sur les conditions de réalisation d'un tel projet.

Une telle entreprise, impliquant un certain nombre de partenaires, exigerait sans doute d'abord une large concertation des institutions intéressées pour définir plus précisément ses objectifs et ses moyens.

Concernant les objectifs il faudrait définir le niveau de précision des informations que l'on souhaiterait signaler. Au moins trois options semblent envisageables : une simple liste de fonds par institutions (avec, bien entendu, une fiche signalétique de chaque institution), une présentation sommaire des fonds du type de celle adoptée dans l'ouvrage cité (avec dates extrêmes, importance matérielle, présentation succincte du contenu, accessibilité, etc.), ou bien encore, de façon un peu plus ambitieuse, la mention exhaustive des projets représentés dans chaque fonds, avec, pourquoi pas, la possibilité de les illustrer². Dans l'idéal, ces trois niveaux devraient être accessibles concurremment, laissant ainsi aux chercheurs comme aux pourvoyeurs d'informations toute latitude d'utiliser le niveau qui leur convient.

Afin que des recherches inter-fonds sur des critères classiques – recherches géographiques, nominatives, thématiques – soient réalisables, la dernière option impliquerait d'adopter un cadre descriptif commun minimum tel que celui adopté par l'École polytechnique de Lausanne (*Hypathie*) ou par l'Ifa (*Archivecture*).

Les conditions matérielles de l'entreprise sont également complexes, car il s'agit de fusionner des données en provenance d'institutions variées fonctionnant de façon indépendante, avec des équipements et des outils informatiques hétérogènes. Mais ces problèmes strictement matériels ne semblent pas insurmontables : les solutions peuvent être multiples... Et si l'adoption d'une base de données commune pour le traitement des archives d'architectes paraît un projet chimérique, les ingénieurs de l'infor-

matique peuvent venir à notre secours en élaborant des logiciels d'importation spécifiques ; si leurs prestations sont trop onéreuses, on peut aussi envisager un service de saisie manuelle centralisé des données en provenance des institutions « non compatibles »... bref, les solutions existent ! Ici, les problèmes se posent surtout en terme de motivation et de volonté politique.

Il nous semble donc aujourd'hui que la seule condition nécessaire à la mise en place d'une base de données commune d'orientation sur les archives d'architecture est que les institutions valident et légitiment des normes descriptives minimales des fonds (dont les principes existent déjà dans la norme ISAD-G) ainsi que des *objets architecturaux*³. — SG.

3 Pour la réalisation de cette « norme », il resterait à constituer un groupe de travail chargé de valider et/ou de compléter la fiche descriptive « Objet » et ses critères d'interrogation : l'indexation géographique, l'indexation des collectivités (basée aujourd'hui sur les normes bibliographiques pour le traitement des vedettes auteurs), et surtout l'indexation thématique (aujourd'hui typologique seulement, cf. supra).

La neuvième conférence de la Confédération internationale des musées d'architecture (ICAM) s'est tenue à Édimbourg du 29 juin au 2 juillet 1998. Elle a réuni une centaine de participants, venant essentiellement d'Europe et d'Amérique du Nord. Comme la conférence précédente (New York, 1996, voir *Colonnes* n° 8, juin 1996), celle d'Édimbourg, en marge de séances plénières au contenu trop riche et varié pour être toujours approfondi, était un remarquable forum de discussion.

L'ICAM a l'intérêt de regrouper aussi bien des responsables de collections (d'archives, d'objets concernant l'architecture) que des animateurs de musées. Au cours des cinq sessions thématiques, plusieurs interventions concernaient la connaissance des objets architecturaux (maquettes, Claus Smidt, Copenhague), les conditions de production de l'architecture – et donc des archives qui en découlent – (Jill Lever, RIBA, Londres), la constitution des archives d'architecture (Peter Don, Pierre Frey, David Peyceré, Alice Thomine), tandis que Hartmut Frank (Archives de l'architecture, Hochschule für bildende Künste, Hambourg) ou Rosemary Haddad (Centre canadien d'architecture, Montréal) exploraient les voies de la médiation culturelle dans une exposition d'architecture et le rôle clé que peuvent y jouer des objets sans caractère historique ou artistique, tels les petits souvenirs de monuments en fer blanc collectionnés par le CCA. L'Écosse a engagé un processus important de rétablissement de sa souveraineté : les membres du colloque ont pu visiter le chantier du futur musée national d'Écosse et plusieurs bibliothèques et centres d'archives à Édimbourg, et ont pris connaissance des projets d'Année de l'architecture à Glasgow en 1999, qui mettra à l'honneur les deux grands architectes de la ville, Alexander «Greek» Thomson et Charles R. Mackintosh.

Les actes de la 8^e rencontre de l'ICAM, édités par Angela Giral, ont été diffusés cette année.

La prochaine conférence de l'ICAM se tiendra au printemps 2000, pour la première fois, dans l'hémisphère Sud, à Rio de Janeiro.

Renseignements : Michael Snodin, président, Victoria & Albert Museum, dept of Prints, Drawings and Paintings, Londres, tél. 44/171/938-8500, fax 938-8615 ; Mariet Willinge, secrétaire générale, NAI, Rotterdam, tél. 31/10/440-1200, fax 436-6975.

1 Resterait à voir si cet accès pourrait se rattacher à un site préexistant, tel que par exemple @Archi.fr.

2 Faut-il imaginer aller au-delà en important en outre la description du contenu des « Dossiers » eux-mêmes ? Le Centre d'archives de la Construction moderne (EPF Lausanne), qui a le projet de mettre ses fichiers *Hypathie* sur Internet, n'envisage pas de le faire, et il nous semble également que ces occurrences risquent d'alourdir considérablement la gestion de l'outil... Si des moyens sont donnés, il serait beaucoup plus utile de concentrer les énergies sur le niveau des *Objets*.

ICA/PAR, UNE NOUVELLE SECTION DU CIA

COMME en 1996, le groupe de travail du Conseil international des archives (CIA) sur les archives de l'architecture (ICA/PAR) s'est réuni en marge de la conférence de l'ICAM pour poursuivre ses travaux, essentiellement la mise au point d'un *Manuel de gestion des archives d'architecture*.

Mais surtout, ce groupe de travail, jusqu'ici limité à cinq membres nommés par le CIA, s'est transformé en une **section du conseil international des archives**, évolution importante qui permet désormais à tous les professionnels intéressés de s'y inscrire et de prendre part à ses réflexions. La prochaine réunion de cette section aura lieu en l'an 2000, lors du congrès international des archives de Séville (20-24 septembre). Les participants à la première réunion de cette nouvelle section, à Édimbourg, ont choisi de retenir des thèmes de réflexion particuliers dont une synthèse sera présentée à Séville : le respect de l'unité des fonds, notion souvent délicate pour les archives d'architecture ; mieux connaître la chaîne allant du document à l'image électronique ; le prix du stockage sous ses diverses formes (thèmes proposés par Pierre Frey, Archives de la construction moderne, EPF de Lausanne) ; le stockage des archives électroniques données par les architectes ; l'élaboration de consignes de gestion des archives destinées aux agences d'architectes (thèmes proposés par Alice Thomine, CAMT Roubaix) ; la sélection, le tri, la comparaison entre méthodes des archivistes et desirs des chercheurs (David Peyceré) ; le copyright (Fina Solà i Gasset, Archives municipales de Barcelone). Chacune des personnes mentionnées se chargera de réunir des études de cas. — DP.

Renseignements auprès de Robert Desaulniers, président du groupe ICA/PAR (Centre canadien d'architecture, e-mail : robertd@cca.qc.ca), ou de David Peyceré, secrétaire du groupe.

DES ARCHIVES DE L'ARCHITECTURE AUX ARCHIVES DE LA VILLE

Les 18 et 19 juin derniers, une table ronde a été réunie par Alain Erlande-Brandenburg, directeur des Archives de France, et François Barré, directeur de l'architecture et du patrimoine. L'organisation de cette table ronde avait été confiée à Christian Oppetit, conservateur en chef aux Archives de France, chargé d'une mission de réflexion sur les archives de l'architecture par madame la ministre de la Culture. Les participants invités représentaient aussi bien des professionnels des archives que des architectes, des urbanistes, des chercheurs, des enseignants, des étudiants, des professionnels des nouvelles technologies. Cent cinquante personnes ont participé à ces journées.

Ouverte par Marcel Roncayolo (Écoles des hautes études en sciences sociales) et par Gérard Monnier (université Paris I), la première matinée était consacrée à l'analyse des méthodes et des besoins des chercheurs. Marcel Roncayolo, convaincu de la nécessité de traiter conjointement ville et architecture – interrogation centrale de la table ronde –, proposait, afin de distinguer ce qui – dans le domaine de la ville – relève véritablement d'une problématique homogène, de limiter le champ des questions à ce qui a trait à la *fabrication de la ville*.

Gérard Monnier développait un autre des thèmes centraux de ces journées et mettait fortement l'accent sur l'urgente nécessité d'élargir la collecte à des domaines et à des producteurs nouveaux. Rémi Baudouï (Bureau de la recherche architecturale), Danièle Voldman et Christine Mengin (université Paris I), Jean-Michel Leniaud (École des hautes études en sciences sociales), Jean-Claude Croizé (école d'architecture de Paris-La Défense), Bernard Marrey, Frédéric Seitz, Gwenaél Delhumeau, parmi d'autres, ont présenté un état de l'histoire et des questionnements sur l'architecture du XX^e siècle. Une série de présentations de recherches par des docteurs de l'université Paris I a souligné les limites que peuvent imposer des sources lacunaires ou inaccessibles.

Plusieurs archivistes, entre autres Pierre Frey (Archives de la construction moderne, Lausanne), David Peyceré (Ifa), Vivienne Miguet (Archives départementales de Loire-Atlantique), ont fait le point sur la réflexion en cours, en particulier au sein du groupe de travail de l'Association des archivistes français. Était en question la mise en œuvre raisonnée de règles de sélection et de tri permettant de sélectionner l'essentiel des informations, sur la base d'une critique typologique des documents. Le débat est né sur la place à accorder à cette critique typologique dans l'ensemble du processus de collecte et de mise en valeur des archives de l'architecture contemporaine. Certains – parfois de manière très raide – ont exprimé des craintes : ils redoutent que cette approche strictement typologique ne

fasse l'économie d'une réflexion, plus générale et a priori, sur la constitution d'un corpus documentaire vraiment représentatif de l'architecture du XX^e siècle.

Sonia Gaubert s'est attachée à proposer des voies pour la description informatisée des fonds d'architectes, sur la base de l'application mise en place au centre d'archives de l'Ifa.

Un atelier parallèle (modérateur Jean-Daniel Pariset, Médiathèque du patrimoine) explorait les possibilités et les limites de la numérisation à travers plusieurs exemples, dont celui de la numérisation en cours des carnets de croquis de Roland Simounet (Centre des archives du monde du travail – école d'architecture de Lille) et le travail mené par Louis Mariani avec ses étudiants de l'école d'architecture de Belleville. La numérisation y était explorée tant pour sa fonction de protection du document (dont elle peut éviter la consultation) que pour des usages plus élaborés, pédagogiques ou éducatifs, impliquant une intervention conceptuelle.

La deuxième matinée était consacrée à faire le point sur le réseau des archives d'architecture en France. Ouverte par Gilles Ragot, présidée par Marcel Roncayolo, elle a permis aux responsables des associations d'archives d'architecture de faire un bilan de quinze ans d'activité. Elle a mis en évidence l'insuffisance de leurs moyens, puisque leur fonctionnement repose en grande partie sur le bénévolat ; est apparue clairement la nécessité de mettre en place un partenariat renforcé avec l'ensemble des institutions intéressées à la mise en valeur du patrimoine architectural du XX^e siècle. Pour reprendre l'expression de Catherine Coley (AMAL, Nancy) la question se pose de la « réinstitutionnalisation » des structures associatives existantes.

La seconde partie de la matinée (modérateur Georges Mouradian, CAMT, Roubaix) était l'occasion d'évoquer certains aspects de ce partenariat, aussi bien avec les administrations en charge du patrimoine (Bernard Toulhier, Inventaire général) qu'avec les institutions dont le champ d'intervention est la ville. À cet égard, l'exposé de Bernard Kohn, architecte, plaider pour la création de centres d'information et de culture urbaine, représente une contribution tout à fait essentielle.

L'après-midi était introduite par une intervention de Jean-Pierre Babelon, à la fois bilan et incitation à faire plus et mieux, en particulier en nouant des liens plus étroits avec la profession d'architecte. Une table ronde permettait à divers intervenants de donner un point de vue conclusif sur ces deux journées et de préciser la position de leur institution sur le sujet ; parmi eux Jean-Louis Cohen en tant que responsable du projet Chaillot, Jean-Marie Vincent pour la DAPA, François Lussault pour le CNRS... Enfin les trois interventions successives de Philippe Cèbe, directeur de l'administration générale au ministère de l'Équipement, François Barré et Alain Erlande-Brandenburg posaient les jalons d'une politique commune pour les archives de l'architecture et de la ville. — CO.

Jean Le Couteur à son bureau.
Cl. Michel Moch, Clichy. 187 IFA 33/25.



Noémie Lesquins

— JEAN LE COUTEUR

« ÊTRE architecte, c'est apporter la réponse juste et harmonieuse à un programme qui est toujours nouveau. Il n'y a pas de recette en architecture, il n'y a que des réussites ou des échecs ¹ ». S'il est une citation susceptible d'illustrer la manière d'être architecte de Jean Le Couteur, c'est bien celle-ci : elle exprime à la fois une démarche idéale et une attitude humble, caractéristiques de la longue carrière de cet homme qui, par son parcours initiatique, son œuvre et ses activités professionnelles, apparaît comme un cas à la fois exemplaire et complexe de l'architecture française d'après-guerre. Elle évoque également en quelques mots une œuvre très diverse, voire inégale, marquée par un emploi varié des techniques constructives et des matériaux, élaborée sans idées préconçues, avec pour seul principe le rejet de tout esprit de système et la volonté constante de donner à chaque bâtiment une identité à part entière, née de solutions toujours nouvelles.

Cet état d'esprit trouve sans aucun doute son origine dans une formation originale, ponctuée de rencontres et de découvertes architecturales déterminantes. À la recherche des sources de la tradition architecturale, Jean Le Couteur multiplie les expériences et commence, à l'âge de vingt ans, un long périple qui le mènera successivement à Rennes (dans l'atelier Lefort, de 1936 à 1939), à Oppède et Marseille (au sein d'une communauté d'artistes et dans l'atelier Beaudouin, de 1940 à 1942), à Paris (dans l'atelier

Perret, où il obtient son diplôme en 1944) puis en Tunisie (en tant qu'architecte du service d'architecture et d'urbanisme, de 1945 à 1947), pour s'achever en 1948-1949 à Niamey et Bamako. Treize années durant, il développe, au contact de deux autres grandes figures de l'architecture française, Bernard Zehrfuss et Paul Herbé, une vision de l'architecture fondée sur l'amour du partage et la confrontation des traditions artisanales et des préceptes modernes.

De retour à Paris en 1949, il s'installe confortablement dans la profession en fondant avec celui qui sera, plus qu'un simple associé, son véritable alter ego, l'atelier Herbé-Le Couteur qui perdurera, après la disparition de Paul Herbé en 1963, jusqu'en 1992. Sollicité tout au long de sa carrière par des commandes toujours plus importantes, Le Couteur doit probablement sa réussite à la capacité constante à répondre avec habileté aux exigences du métier d'architecte – complexifié par l'omniprésence de la commande publique et la multiplication des intervenants et des contraintes techniques et financières qui en découlent – tout en préservant sa liberté artistique, garantie par l'exigence déjà évoquée de remise en question, autrement dit la recherche d'un plaisir de construire toujours renouvelé.

Ce plaisir, Jean Le Couteur l'éprouve et l'exprime pleinement en 1948 à travers l'une de ses premières commandes personnelles, l'église de Bizerte (1948-1953), à la fois concrétisation des différents enseignements reçus et début d'affirmation de sa propre personnalité architecturale.

1 Jean Le Couteur, dans *Atelier Herbé-Le Couteur*, Paris/Chiasso, SCORE SA éditeur, p. 3.

Bien que critique à l'égard du dogmatisme de son ancien patron, Auguste Perret, l'architecte, qui s'inspire de l'église du Raincy, a sans doute hérité de ce dernier une connaissance rigoureuse des matériaux et un souci constant de vérité, structurelle et architecturale. Le béton brut des paraboloides hyperboliques de la couverture et des fermetures latérales en « V Laffaille » – utilisés ici pour la première fois dans le cadre d'un programme autre qu'industriel – cohabite subtilement avec la pierre et la brique locales des soubassements, des galeries et du chœur en cul-de-four réalisés dans la pure tradition des maçons tunisiens. Sans jamais douter de la place primordiale de l'architecture, Jean Le Couteur parvient à intégrer son édifice dans un ensemble de patios et de galeries le reliant harmonieusement aux bâtiments préexistants – créant ainsi un centre paroissial – et à l'enrichir d'œuvres d'art – mosaïques, vitraux, fresques et luminaires – respectueuses des rythmes et proportions imposées par la structure. Cette entente entre l'architecture et les arts, symbolisée par l'insertion des vitraux entre les trumeaux de façade, est le fruit de l'expérience commune vécue à Oppède par l'architecte et les artistes qui l'entourent, Henri Martin-Granel, Jean Chauffrey et François Stahly.

Unis par cette vision collective de l'architecture, Jean Le Couteur et Paul Herbé s'attachent à recréer dans leur atelier parisien une ambiance conviviale et stimulante, invitant leurs amis ingénieurs – Bernard Laffaille, René Sarger, Jean Prouvé –, paysagistes – André de Vilmorin, Jean Madesky –, artistes – les sculpteurs Étienne Martin, François Stahly, Henri Martin-Granel, Jacques Zwobada, le peintre Jean Chauffrey, le céramiste Jacques Lenoble – à venir y célébrer une architecture fédératrice. Parmi les premières commandes métropolitaines de Le Couteur, le hall public polychrome de l'immeuble de la sécurité sociale du Mans (1953-1954) et la façade en écailles de son immeuble de la rue Jean-de-Beauvais à Paris (1952-1960), conçus en collaboration avec Bernard Quentin, Jean Chauffrey, Jacques Lenoble et les Ateliers Prouvé, sont de remarquables manifestes de l'esprit de l'Union des artistes modernes.

Pour Le Couteur, chaque nouveau programme semble, au terme de longues recherches mêlant des références architecturales universelles parfaitement assimilées, aboutir à un projet essentialisé, débarrassé de toute gratuité et dont les caractéristiques s'imposent comme les seules capables de donner au bâtiment un caractère achevé. C'est sans doute pour cette raison que la basilique du Sacré-Cœur d'Alger (1955-1963), conçue comme un Montmartre algérien, peut être considérée comme le chef-d'œuvre de l'atelier Herbé-Le Couteur, conseillé par deux des plus grands ingénieurs béton de ces années, Pier Luigi Nervi et René Sarger. Expression résolument moderne – fondée sur les potentialités uniques du béton – de la coupole sur pendentif avec lanterneau, revisitée par la tradition des imposantes mosquées en pisé du Soudan, l'hyperboloïde de révolution, soutenu, en accord avec le principe gothique de report des charges, par quatre doubles tripodes et cerné par un jeu de paraboloides hyperboliques,

valut souvent à la basilique d'être qualifiée de baroque. Toujours soucieux d'une exploitation sincère et rigoureuse des matériaux, les architectes accordent une attention toute particulière au coffrage de chaque élément de structure. Cherchant à souligner le principe de construction de l'édifice, ils marquent l'entière indépendance des parties latérales autoportantes, composées essentiellement de « V Laffaille », en les séparant de la couverture par un vitrail en brique et verre continu de Martin-Granel. Cette solution sera adaptée quelques années plus tard à l'originale chapelle d'Aulnay-sous-Bois (1963-1965), dont la charpente, constituée de deux pans en bois lamellé-collé fortement arrondis, ménage une faille fermée par un vitrail central qui se prolonge latéralement et contourne l'édifice.

Désir de pureté des formes et d'honnêteté dans l'utilisation des structures et des matériaux, recherche d'expression architectonique de chaque élément constructif, souci d'intégration harmonieuse et de va-et-vient permanent entre le tout et la partie, l'architecture de Jean Le Couteur est à la fois brutaliste, fonctionnelle, organique, sans jamais se réclamer de ces tendances. Elle est libre de toute contingence dogmatique et relève d'une démarche empirique accordant une valeur primordiale au site. Ainsi, si le relief accidenté du terrain destiné à l'université de Tananarive (1961-1972) inspire à Le Couteur l'idée d'unifier l'ensemble par des terrassements marqués de murets de 1,25 m, module résultant de la remise à l'échelle des courbes de niveau d'une des premières maquettes, c'est au contraire l'absence même de relief du bois de Vincennes qui inspire à Paul Herbé, en 1962, l'idée de créer un événement géologique en donnant à leur projet pour le stade de 100 000 places l'image d'un cratère jaillissant de terre. Brutaliste, fonctionnel, organique, c'est sans doute, de ces trois termes, le dernier qui se rapproche le plus du mode de pensée, de composition et de construction des deux architectes. Pour Le Couteur, qui s'apparente en cela à un Frank Lloyd Wright, la beauté architecturale naît d'une optimisation des contraintes du programme, seule garante d'une architecture vivante intégrant des notions de nécessité autres que simplement fonctionnelles. À Reims, pour la Maison de la culture (1961-1969), il conçoit un bâtiment généreux aux volumes imbriqués résultant d'une articulation verticale et horizontale des différentes fonctions de l'édifice et aboutissant à une combinaison d'espaces modulables et polyvalents tous visibles du foyer central. À Amiens, le plan masse de l'université (1969-1975), qui devait permettre – et qui permet – une réalisation partielle, prend des allures de molécule organique, chaque faculté, extensible à souhait, étant définie architecturalement par un bâtiment circulaire regroupant les amphithéâtres et par une série de bâtiments de classes linéaires appelés « wagons » articulés entre eux par des « rotules » abritant les escaliers.

Jaloux de son indépendance, Le Couteur ne se réclame d'aucun mouvement, ne prend aucune position radicale. Aussi, s'il conteste la préfabrication en tant que principe général, il l'introduit avec succès, à l'aide de Prouvé, dans son projet pour les unités d'essais du centre de

recherches EDF des Renardières, tout en se gardant de l'appliquer au pavillon d'accueil couvert par les paraboloïdes hyperboliques de Sarger ou au laboratoire à très haute tension fermé par un bardage fait sur mesure. Ce dernier lui valut d'ailleurs deux prix en 1972 et 1974. Toujours attentif aux dernières trouvailles techniques, Jean Le Couteur remporte grâce à un projet en structure gonflable, directement inspiré du radôme de Pleumeur-Bodou, le concours pour le pavillon français de l'exposition universelle de 1970 à Osaka (1968-1969), qu'une sombre querelle avec le commissariat à l'exposition transformera en simple structure métallique.

Bien que particulièrement significatifs de l'esprit de l'atelier Herbé-Le Couteur et de l'agence Le Couteur, on ne peut cependant pas se contenter d'évoquer ces quelques projets. Car Jean Le Couteur, qui emploie aujourd'hui lui-même l'expression « commettre un grand ensemble » comme s'il parlait d'un crime, fut à la tête pendant près de quarante-cinq ans d'une agence renommée, servie par des relations politiques – Eugène Claudius-Petit, pour ne citer que lui, dont il fut avec Paul Herbé un des premiers architectes conseils – et fut aussi, à Villeneuve-la-Garenne, Aulnay-sous-Bois, Asnières, Ermont, Allonnes et Chartres, un ennemi du « cauchemar pavillonnaire », un architecte du « hard French » et de « l'architecture statistique », selon les expressions de Bruno Vayssièr. Serait-ce là, de la part d'un homme qui n'a cessé de prêcher à travers ses œuvres la recherche de respect du site, d'échelle humaine et d'esprit des lieux, une forme de contradiction, de compromission ou d'opportunisme ? Jean Le Couteur, architecte de son temps, ni conformiste ni marginal, fut, à l'instar de nombre de ses confrères, à la fois sincèrement persuadé du progrès social qu'apportaient ces logements et vite conscient de ses limites. Loin d'échapper à l'omnipotent modèle de la barre et de la tour, il semble cependant avoir abordé les questions d'urbanisme autrement que par la simple réponse du plan masse et de la composition d'ensemble. On en veut pour preuve l'aménagement du Cap-d'Agde (1963-1989), dont il ne dressera le plan qu'au terme d'une longue étude sur le terrain et à propos duquel il ne cessera de dire : « L'urbanisme se fait à hauteur de l'œil et au rythme des pas de l'homme ». Le rôle de l'urbaniste selon lui consiste surtout à établir des servitudes architecturales assurant unité et diversité dans un ensemble urbain que seule une répartition salubre des commandes entre un certain nombre de maîtres d'œuvre peut préserver de la morosité. Cette conception, qu'il applique au Cap-d'Agde où il cherche à retrouver sans pastiche l'échelle des villages languedociens, fait référence à la notion de plan d'épannelage, développée dès 1954 par Pierre Dalloz, ancien chef du service d'architecture de Claudius-Petit, pour l'établissement du plan de la cité algéroise des Annassers.

Bien qu'il ne se soit pas ouvertement opposé au système des grands ensembles, Jean Le Couteur refuse d'en endosser en tant qu'architecte l'entière responsabilité, qu'il attribue aux règlements ministériels, à une industrialisation mal orientée et à la recherche du profit. Il développe dès

1957, en association avec Herbé, une conception du logement social différente et dont le principal modèle, l'opération de Louveciennes (1957-1961), demeure encore une référence. Exemplaires par leur qualité de réalisation, l'équilibre des pleins et des vides et le respect du site dans lequel ils s'intègrent, ces seize immeubles plots à R+3 et R+4, groupés par deux ou trois grâce à un système de passerelles les reliant et abritant des chambres supplémentaires, sont disposés en périphérie d'un grand parc boisé dont l'identité sut être préservée. Devenu un des interlocuteurs privilégiés de la SCIC, l'atelier Herbé-Le Couteur bénéficia dès lors d'une réputation qui ne se démentit pas : à Écuellen, pour les logements des employés du centre des Renardières, dans la ZUP d'Allonnes, pour les professeurs du groupe scolaire II...

De 1945 à 1992, Jean Le Couteur ne connut aucun répit. Il fut un architecte heureux, travailleur et rigoureux, aux compétences multiples – artistiques, techniques, administratives, sociales – nécessaires à l'architecte d'après-guerre. Le secret de sa réussite repose sans aucun doute sur l'association fructueuse et équilibrée qui le lia à Paul Herbé, disparu trop tôt, souvent reconnu comme un Socrate de l'architecture, connu de toute une génération d'architectes et de hauts commis de l'État qui ont écouté ses conseils au ministère, aux Beaux-arts, au comité de rédaction de *L'Architecture* d'aujourd'hui, à l'Union des artistes modernes. Son rayonnement intellectuel fit de lui une sorte d'éminence grise et de grand patron de l'architecture des années 1950-1960, fidèle à la tradition d'un Emmanuel Pontremoli, dont il était « l'enfant chéri », ou d'un Eugène Beaudouin, qu'il avait accompagné à Ispahan et au Mont Athos en 1931 pour sa troisième année de Prix de Rome. Pendant que Herbé se plaisait à philosopher, Le Couteur se plaisait à construire, sollicité de plus en plus pour des opérations de grande envergure, soutenu par des commanditaires publics puissants et confiants : SCIC, offices publics de HLM, EDF, Mission interministérielle pour l'aménagement du littoral Languedoc-Roussillon, Établissement public d'aménagement de la ville nouvelle d'Évry... Breton d'origine, navigateur à ses heures, il s'impose à la suite du Cap-d'Agde comme un architecte des ports de plaisance en France, en Guadeloupe, en Martinique, à la Réunion. Il se retire progressivement de la scène architecturale, non sans regret, après avoir communiqué à ses multiples collaborateurs, dont on ne citera que Michel Colle, Gérard Khalifa, Denis Sloan ou Claude Turner, l'amour d'un métier qu'il n'a cessé de pratiquer dans un esprit d'équipe, fidèle au groupe d'Oppède, au service d'architecture et d'urbanisme de Tunisie et aux ateliers des Beaux-arts de sa jeunesse.

Noémie Lesquins a soutenu en mars 1998
une thèse de l'École des chartes consacrée
à Jean Le Couteur. Elle a classé ses archives à l'Ifa.

Cotes. Les archives de Jean Le Couteur ont été déposées à l'Ifa par l'architecte en deux fois, en 1992 et en 1996. Le fonds a été enregistré sous le numéro de sous-série 187 IFA. Il a été classé en 1997 par Noémie Lesquins. Les numéros placés au début des analyses sont ceux des articles (boîtes, chemises, albums) ; pour être complets, ils doivent être précédés de ce numéro 187 IFA. Les cotes terminées par une barre oblique et un numéro désignent des rouleaux ou des chemises à l'intérieur de boîtes (187 IFA 28/3 : troisième chemise de la boîte 28).

Les boîtes de dossiers (pièces écrites et plans pliés) sont numérotées 187 IFA 1-31 et 47-59, les boîtes de photographies (négatifs, bromures, contacts, épreuves NB et couleur) 187 IFA 32-46, les boîtes de plans roulés 187 IFA 60-93, les documents à plat (photographies grand format, albums de plans, de croquis, de présentation de projets) 187 IFA 94-112. Le fonds contient enfin une maquette, 187 IFA 113, et un panneau aquarellé, 187 IFA 114.

Le fonds d'archives IFA représente la presque totalité des projets et réalisations de Jean Le Couteur. Certaines œuvres cependant, mentionnées dans ses archives personnelles, dans une liste de références (187 IFA 28/4) qui les cite succinctement, ou évoquées lors des entretiens avec l'architecte, n'apparaissent pas dans ce répertoire. Les projets cités dans la liste 187 IFA 28/4, ainsi que quelques autres projets non documentés et non cités dans 28/4, sont mentionnés en commentaires lorsqu'ils ont pu être mis en relation avec les projets documentés. Signalons par ailleurs parmi les pièces écrites un document très riche en informations sur les opérations de logements de l'Atelier Herbé-Le Couteur : « Dossiers sur les opérations de logements (plans masse et fiches techniques), 1955-1963 » (187 IFA 28/3). Il s'agit d'un classeur contenant, rangées par opérations, des fiches techniques, des notices descriptives et des photographies de plan masse. Concernant de nombreuses affaires, la cote « 28/3 » apparaît donc très souvent dans ce répertoire.

Jean Le Couteur a par ailleurs donné aux Archives départementales de l'Hérault (1155 W 1-11) quelques dossiers établis dans le cadre de la Mission interministérielle d'aménagement touristique du Languedoc-Roussillon concernant sa mission propre au sein de l'agence d'aménagement du Languedoc-Roussillon (étude des ports de plaisance, aménagement de l'unité touristique du bassin de Thau et de la station touristique du Cap-d'Agde).

Dates et adresses. Les dates extrêmes des projets correspondent aux dates de conception et de réception. Très souvent, les dates données sont celles des documents conservés, insuffisants pour connaître l'époque de la conception ou du chantier ; elles sont alors précédées de la mention « vers ». L'absence de date dans une analyse indique que les documents ne sont pas datés.

Les adresses, surtout parisiennes, sont mentionnées aussi précisément que possible.

Rédaction. Les conventions suivantes ont été adoptées :

« dossier de permis de construire » : à la fois les pièces écrites (notice de présentation, devis estimatif, etc.) et les plans d'architecte.

« plans de PC » : plans de situation, de masse, par niveau, coupes, élévations.

« plans DGE, plans APD, plans APS » : plan d'ensemble, plans, coupes, élévations, détails.

« projet de concours » : cette mention dans les titres signifie que le projet de Jean Le Couteur n'a pas reçu le premier prix.

Sauf mention explicite, tous les projets sont réalisés.

Abréviations :

Les noms de Jean Le Couteur et de Paul Herbé figurent toujours sous forme d'initiales (JLC, PH).

AEF, AOF : Afrique équatoriale/occidentale française

APD, APS : avant-projet détaillé/sommaire

BECAR : Bureau d'études des Caraïbes

BECI : Bureau d'études de constructions industrielles

BET : bureau d'études techniques

BETECS : Bureau d'études techniques pour l'équipement culturel et sportif

CCAG, CCAP : cahier des clauses administratives générales/particulières

CCG, CCP : cahier des clauses générales, cahier des charges (ou des clauses) particulières

CCTC, CCTP : cahier des clauses techniques communes/particulières

CCTG : cahier des charges techniques générales

CETAC : Cabinet d'études techniques d'architecture et de construction

CILOF : Compagnie immobilière pour le logement des fonctionnaires civils et militaires

CPS, CPT : cahier des prescriptions spéciales/techniques

CSCT : cahier des spécifications et conditions techniques

DCE : dossier de consultation des entreprises

DOE : dossier des ouvrages exécutés

EPEVRY : Établissement public d'aménagement de la ville nouvelle d'Évry

OCIL : Office central interprofessionnel du logement

OPHLM : Office public d'habitations à loyer modéré

OTH : Omnium technique

PC : permis de construire

PEO, POE : plans d'exécution des ouvrages, des ouvrages exécutés

PV : procès-verbal (-aux)

RDPM : rapport d'examen des documents particuliers du marché

RPAO : règlement particulier d'appel d'offres

SA : société anonyme

SAE : Société auxiliaire d'entreprises

SCET : Société centrale pour l'équipement du territoire

SCI, SCP : société civile immobilière/particulière/professionnelle

SCIC : Société centrale immobilière de la Caisse des dépôts et consignations

SEBLI : Société d'équipement du Biterrois et de son littoral

SEM : société d'économie mixte

SEMA : Société d'économie mixte d'aménagement de la ville de Chartres

SI : société immobilière

SIEMIC : Société immobilière d'économie mixte de Chartres

SOBEBE : société Le béton dans le bâtiment

SOCOTEC : Société de contrôle technique de la construction

SODEG, SODEM : Société d'équipement de la Guadeloupe/de la Martinique

SOGEPRO : Société occitane de gestion et de promotion

TAD : Technique, aménagement et développement

VRD : voirie et réseaux divers

ZAC, ZAD : zone d'aménagement concerté/différé

ZUP : zone à urbaniser en priorité

PIÈCES PERSONNELLES ET PROFESSIONNELLES

1. Pièces personnelles

28/4. Liste de références, 1944-1981 (avec documents biographiques).

33/25. Photographie NB : portrait de JLC.

2. Documents d'agence

28/2, 29/1, 30/1, 30/2, 31/25. Pièces d'agence (atelier Herbé-Le Couteur, agence Le Couteur, Société civile professionnelle anonyme [SCPA] Jean et Serge Le Couteur), correspondance, pièces comptables, dossier de liquidation de la SCPA.

28/3. Dossiers sur les opérations de logements, 1955-1963.

28/4. Liste de références, 1944-1981.

110. Plaquette de présentation de projets de l'agence Le Couteur (Cap-d'Agde, Agora d'Évry, 6-10, rue Guynemer à Paris, Port de Cergy-Pontoise, HLM à Cergy-Pontoise, HLM à Nogent, études de centrales nucléaires).

3. Documents de et sur Paul Herbé

28/1. Correspondance sur l'église du Prisonnier, textes dactyl. et manuscrits de PH, articles dactyl. et imprimés parus dans des revues spécialisées sur des projets et réalisations de PH, ouvrage et articles sur PH.

104. Album de plans de la ville de Beaune.

60/2. Maison du peintre Félix Del Marle : plan topographique, plans par niveau, coupes, élévations, détails d'implantation, 1951-1952 (contresignés par F. Del Marle).

32/2. Photographie NB : portrait de PH.

32/3 à 32/15, 32/32, 32/33, 32/36, 32/38, 32/41, 32/43. Projets et réalisations de PH (dont établissement de pisciculture et école de Beaune, église du Prisonnier, villas en Tunisie, palais des expositions de Lille, rond-point de La Défense) : photographies NB de croquis, de plans, de chantier et de réalisation, 1936-1959.

4. Documentation professionnelle

Service d'architecture et d'urbanisme de Tunisie

32/42. Sfax, Tunisie. Photographie NB : plans d'étude du quartier commercial et des aménagements portuaires (publié dans *L'Architecture d'aujourd'hui*, n° 20, octobre 1948).

33/20 et 33/23. Photographies NB : plans types d'habitation pour la région de Tozeur, 1946 ; plans types d'une école de deux classes et d'une école (ou lycée) de huit classes et vues de la maison Le Herroff à Bizerte. (*La première école construite sur plans types par JLC est celle d'El Alia, en 1945, non documentée*).

Maison type « Tropique » de J. Prouvé

32/30. Photographies NB : réalisation.

32/26. Photographies NB : vues de maisons

métalliques à Niamey (datant de la colonisation du Soudan et modèle de la maison de J. Prouvé, selon JLC).

PROJETS ET RÉALISATIONS

5. Projet de diplôme :

« Une habitation sur les côtes de la Manche », 1944

Sujet choisi à la demande d'un cousin de JLC qui désirait se faire construire une maison au Becquet près de Tourlaville (Manche). Le projet, remanié, est réalisé après 1949.

32/1. Photographies NB : croquis et plans.

6. Marché de Bizerte-Zarzouna (Tunisie), vers 1945-1947

Commanditaire : Gouvernement général de Tunisie.

Architecte d'opération : JLC.

Ce marché est peut-être celui de Bizerte-Zarzouna de Bernard Zebrfuss, Jean Drieu La Rochelle et Jason Kyriacopoulos (Cf. « Bizerte-Zarzouna : marché couvert », L'Architecture d'aujourd'hui, n° 20, octobre 1948, p. 81). JLC est également, vers 1945-1947, l'architecte d'opération du Contrôle civil régional de Bizerte-Zarzouna, conçu par Jacques Marmey (non documenté).

33/26. Photographies NB : réalisation.

7. Cité ouvrière de Bizerte-Zarzouna (Tunisie), vers 1945-1947

Commanditaire : Gouvernement général de Tunisie.

Architecte d'opération : JLC.

Construction sur plans types de 200 logements individuels pour les ouvriers du chantier de Bizerte-Zarzouna.

33/22. Photographies NB : réalisation.

8. Plan d'aménagement de Souk-el-Sebt (Tunisie), 1946

Commanditaire : Gouvernement général de Tunisie.

Bled musulman, avec souk, fondouk, zone d'habitation, mosquée, hammam, café maure, école franco-arabe, terrain de sports et de jeux et équipements administratifs (centre administratif, PTT et police). Non réalisé.

JLC fait également en 1946 un projet d'aménagement identique à Zana, sur la route de Tunis à Bizerte (non documenté).

33/19. Photographies NB : plan d'urbanisme et canevas d'ensemble, 1946.

9. Aménagement du quartier des Andalous, Bizerte (Tunisie), 1946

Commanditaire : Gouvernement général de Tunisie.

Artiste : Claude Poilpré.

Aménagement d'un quartier musulman : école de jeunes filles musulmanes (voir n° 17), lotissements (dont le recasement musulman : 15 magasins, 33 logements et garages en un bâtiment à R+1, pour reloger la population sinistrée de Bizerte, et café maure), terrains de sport, aménagement de la place de France (mosquée, marché de la place de France [voir n° 12], école franco-arabe non réalisée) et du Vieux port (marché aux poissons).

Ensemble

33/24. Photographies NB : plan.

Recasement musulman, 1946

33/4. Photographies NB : plans, chantier, réalisation et détails, 1946.

10. Groupe scolaire, rues de Grèce et de Turquie, Bizerte (Tunisie), 1946

Commanditaire : Gouvernement général de Tunisie.

Reconstruction d'une école primaire, raccordée à l'école maternelle existante.

33/7. Photographies NB : plans et réalisation.

11. Sécurité régionale de Bizerte-Zarzouna (Tunisie), 1946

Commanditaire : Gouvernement général de Tunisie.

Prison, bureaux de police et de gendarmerie, logements de fonctions. Non réalisé. JLC fait également en 1951 un projet de commissariat de district à Bizerte (non documenté).

33/5. Photographies NB : plan masse, plans et détails.

12. Réaménagement de la place de France et du Vieux port, Bizerte (Tunisie), 1946-1947

Commanditaire : Gouvernement général de Tunisie.

Architectes : Jean-Pierre Ventre (conception), JLC (opération)

Artiste : Claude Poilpré.

Reconstruction de la mosquée et du marché de Bizerte, construction d'un marché aux poissons dominant sur le vieux port et création de nouveaux espaces verts. La place est entourée de portiques et de boutiques.

31/2. Article dactyl.

33/8. Photographies NB : plans.

13. Temple protestant et presbytère de Bizerte, Tunisie, 1947-1948

Commanditaire : communauté protestante de Bizerte.

Architecte collaborateur : Jean Debély.

JLC a aussi construit vers 1947-1948 le temple protestant et le presbytère de Sfax (non documentés).

33/21. Photographies NB : plans et réalisation.

14. Centre de transports de Bizerte, port de Bizerte (Tunisie), 1948

Commanditaire : Gouvernement général de Tunisie, service des Ponts et chaussées

Projet de gare maritime, ferroviaire et routière près du port de Bizerte.

Non réalisé ; le projet est ensuite réduit (voir n° 24).

33/17. Photographies NB : plans d'avant-projet, 1948.

15. Plan d'urbanisme de Niamey (colonie du Niger, Niger), 1948-1950

Commanditaire : Gouvernement de l'AOF.

Architectes urbanistes : PH ; adjoint : JLC.

Plan directeur et projet de création d'un centre ville dans la zone non edificandi entre le quartier français et le quartier africain. Réalisé partiellement.

31/5. Article dactyl.

32/25. Photographies NB : plan, perspective, maquette et rapport explicatif, 1948-1949.

16. Plan d'urbanisme de Bamako (colonie du Soudan, Mali), 1948-1950

Commanditaire : Gouvernement de l'AOF.

Architectes urbanistes : PH ; adjoint : JLC.

Plan d'aménagement et d'extension de Bamako, étudié en deux temps : quartier nord (collines de Koulouba et du Point G) et quartier sud (extension de la ville au-delà du Niger). État inconnu.

31/25. Article dactyl.

32/21. Photographies NB : plans du quartier sud, 1949.

32/22. Photographie NB : perspective du quartier nord, 1948.

32/24. Photographies NB : études de portiques.

17. École de jeunes filles musulmanes, Bizerte (Tunisie), 1948-1951

Commanditaire : Gouvernement général de Tunisie, direction des constructions scolaires ou équivalent.

Six classes et logement de la directrice en un bâtiment à R+1.

31/3. Article dactyl.

33/3. Photographies NB : coupes et réalisation.

18. Immeuble d'habitation, 14, cours Albert-I^{er}, Paris 8^e, 1948-1951

Architectes collaborateurs : PH et Georges Paul.

33/10. Photographies NB : réalisation.

19. Église Notre-Dame-de-France, Bizerte (Tunisie), 1948-1953

Commanditaire : archevêché de Tunis.

Architectes d'opération : Jean Debély et Messina.

Ingénieurs : B. Laffaille, assisté de R. Sarger.

Artistes : J. Chaffrey, F. Stably et H. Martin-Granel.

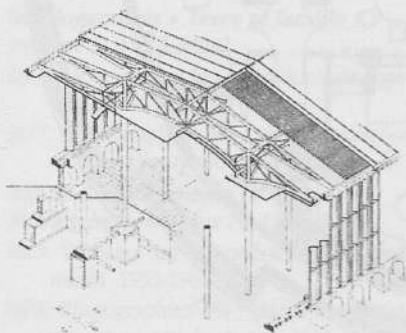
Entreprise : Compagnie de constructions civiles et industrielles.

Reconstruction de l'église sur les ruines de l'ancienne, salle d'œuvre, école et presbytère.

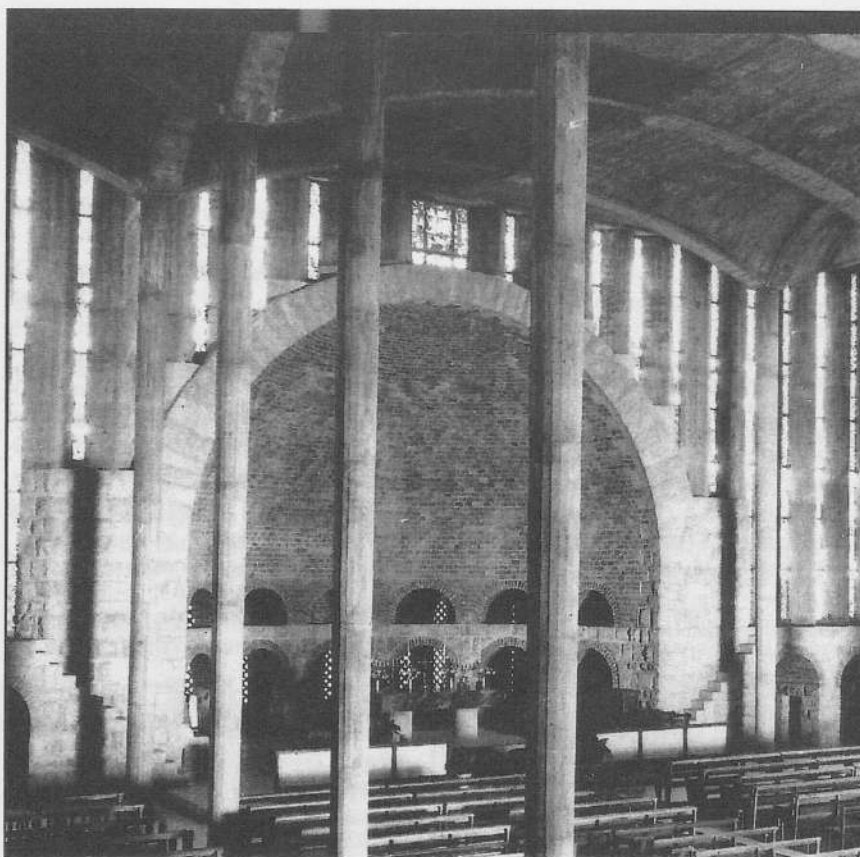
31/4. Article.

60/1. Plans, coupes, détails de claustras et de portes, plan de mise au levage, 1951.

33/1 et 33/2. Photographies NB et couleur : vues des ruines et du plan masse de l'ancienne église, plan masse, schéma constructif, maquettes de la nouvelle église et du clocher, chantier et réalisation.



Église Notre-Dame-de-France, Bizerte : schéma constructif (dessiné par B. Laffaille ?). 187 IFA 33/1.



Église Notre-Dame-de-France, Bizerte : vue intérieure. 187 IFA 33/2.

20. Projets de concours pour l'équipement administratif des territoires du Niger et de la Haute-Volta, 1949-1950

Adresse : Niamey (Niger) et Ouagadougou (Haute-Volta ; aujourd'hui Burkina-Faso).

Architectes associés : PH et Jean Demaret.

Ingénieur : J. Prouvé.

Entreprise : Entreprise des dragages.

Palais de justice, Conseil général, bureau du Gouvernement, direction générale de la Santé publique, direction du Trésor, direction des PTT, collège, logements. Projets non primés.

32/16 à 32/21, 32/27, 32/29. Photographies NB : plans, coupes, élévations, perspectives et détails, par bâtiment.

21. Conseil général de Niamey (colonie du Niger, Niger), 1950

Architecte associé : PH.

Ingénieur : J. Prouvé.

Ce projet, prévu par le plan d'urbanisme de Niamey (voir n° 15), reprend une étude faite pour le concours pour l'équipement administratif du Niger et de la Haute-Volta (voir n° 20).

32/27. Photographies NB : plan masse, plan et élévations.

22. Centre d'enseignement industriel et collège moderne, Dakar (Sénégal), 1950-1951

Commanditaires : Gouvernement général de l'AEF, ville de Dakar.

Architectes associés : PH et Georges Paul.

Entreprise : SOGETRA.

Collège moderne, collège technique et centre d'apprentissage.

32/31. Photographie NB : plan masse du collège moderne.

23. Concours pour un hôpital de 150 lits, Fort-Lamy (Tchad), 1950-1955

Commanditaires : Gouvernement général de l'AEF, territoire du Tchad, ville de Fort-Lamy.

Architecte associé : PH.

Architecte collaborateur : M. Colle.

Ingénieurs : B. Laffaille et J. Prouvé.

Entreprise : STADEC.

Premier prix. Réalisé.

33/11. Photographies NB : plans, coupes, élévations et maquette.

24. Gare ferroviaire, Bizerte (Tunisie), 1952

Commanditaire : Gouvernement général de Tunisie.

Non réalisé. Projet faisant suite à celui du centre de transport de Bizerte (n° 14).

33/18. Photographies NB : plans, coupes et élévations, 1952.

25. Projet d'aménagement et de remembrement de l'îlot quai Branly, bd de Grenelle, av. de Suffren et rue Desaix, Paris 15^e, [1952-1957]

Initiative personnelle des architectes, non réalisée.

Architecte associé : PH.

Réaménagement partiel d'un îlot, construction d'un complexe de services publics, commerces, hôtel, piscine, stade, bureaux, appartements et gare SNCF.

105. Plaque de présentation du projet.
Vers 1958.

**26. Immeuble d'habitation,
29, rue Jean-de-Beauvais
et 16, rue Lanneau, Paris 5^e,
1952-1960**

Commanditaire : Jean Cazes.

Ingénieur : J. Prouvé.

Artiste : J. Lenoble.

Entreprise : Compagnie de constructions civiles et industrielles.

8 appartements en un immeuble à R+7. Surélévation d'un étage et extension rue Lanneau en 1956-1960. Achèvement rue Lanneau en 1983-1994.

3/1. Plan d'implantation, 1952. Articles.

60/4. Plans, élévations et détails, 1956-1960. Plans d'achèvement, 1986.

24/6 à 24/10, 25/1 et 25/2. Achèvement : contrats, rapports, mémoires et devis, correspondance, plan masse, dossier de PC, POE (plans, coupes, élévations), déclaration d'achèvement des travaux, 1985-1994.

33/14. Photographies NB : plans, réalisation et détails.

**27. Ensemble d'habitation,
route de Mitry et emplacement
des îlots insalubres, Aulnay-sous-Bois (Seine-Saint-Denis),
vers 1952-1968**

Commanditaires : OPHLM d'Aulnay-sous-Bois et STIM La Morée.

Architecte en chef : PH (jusqu'en 1963) puis JLC et M. Colle.

Architecte associé : JLC.

Architectes d'opération : Pierre Berthelot, Ch. Coulaz-Repland, Verdoia.

BET : BECIB.

Entreprises : Jean Vinet et Perdrige, Dordonnat.

Plan d'urbanisation, construction de logements [1157 logements (tranches I et II) en 21 bâtiments à R+3, R+5 et R+9 ; 314 logements (tranche III, groupe Croix-Nobillon,) en 11 bâti-

ments à R+9 et R+4 ; 306 logements (tranche III, groupe Balagny) en 10 bâtiments à R+4 ; 907 logements (La Morée) ; 608 logements commandés par l'OCIL (réalisés vers 1962-1964, cités dans 28/4)] et centre commercial (réalisé vers 1965, cité dans 28/4).

Ensemble

37/5. Photographies NB : plan masse, maquette et réalisation.

1157 logements, 1955-1962

28/3. Dossiers sur les opérations de logements, 1955-1963.

**Groupes Croix-Nobillon et Balagny,
1960-1964**

28/3. Dossiers sur les opérations de logements, 1955-1963.

37/1. Photographies et calques NB : plans.

907 logements, « La Morée » 1964-1968

37/3 et 37/4. Photographies NB et couleur : plans et réalisation, 1966-1967.

**28. Caisse primaire de sécurité
sociale, Le Mans (Sarthe),
1953-1954**

Architecte collaboratrice : Gilberte Cazes.

Ingénieurs : Louis Trezzini et J. Prouvé.

Artistes : J. Lenoble et Bernard Quentin.

Entreprise : Craveia.

Immeuble construit sur un terrain appartenant à l'OPHLM de la Sarthe (terrain Courboulay). En 1969-1976, de nouveaux bureaux, regroupant tous les organismes de sécurité sociale, sont construits par JLC (voir n° 81), tandis que le premier bâtiment est détruit.

31/6. Articles impr. et dactyl.

33/13. Photographies NB : réalisation.

33/12. Ensemble des opérations sur le terrain Courboulay. Photographies NB : plans et maquette.

**29. Trois immeubles d'habitation,
rue Paul-Courboulay,
Le Mans (Sarthe), 1953-1960**

Commanditaire : OPHLM de la Sarthe.

Ingénieur : Louis Trezzini.

Artistes : Charlotte Perriand et B. Quentin (1^{er} immeuble), J. Cbauffrey (2^e immeuble)

Entreprise : Compagnie de constructions civiles et industrielles (1^{er} immeuble) et Craveia (2^e et 3^e immeubles).

101 logements en un bâtiment à R+10, en 1953-1958 ; 132 logements en un bâtiment en 1956-1960, et 93 logements de type ILN en un bâtiment vers 1960.

28/3. Dossiers sur les opérations de logements, 1955-1963.

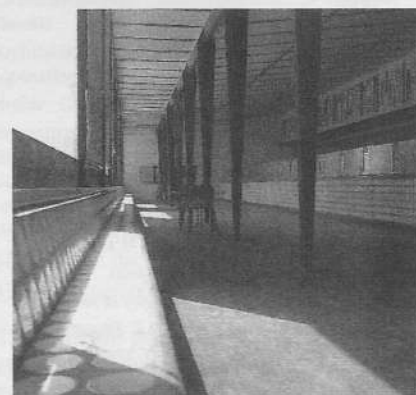
33/12. Photographies NB : plans, maquette, chantier, réalisation, vues aériennes.

31/17. 1^{er} et 2^e immeubles : notice descriptive, documents d'agence et article.

94. 1^{er} et 2^e immeubles. Photographie NB : vue aérienne de réalisation.

**30. Ensemble d'habitation,
Villeneuve-la-Garenne
(Hauts-de-Seine), 1953-1975**

Commanditaires : SA d'HLM de la région parisienne, SA d'HLM La Sablière et La Vallée de la Seine, SA Terre et famille, Foyer du fonctionnaire et de la famille (FFF) (logements), SEM de Ville-

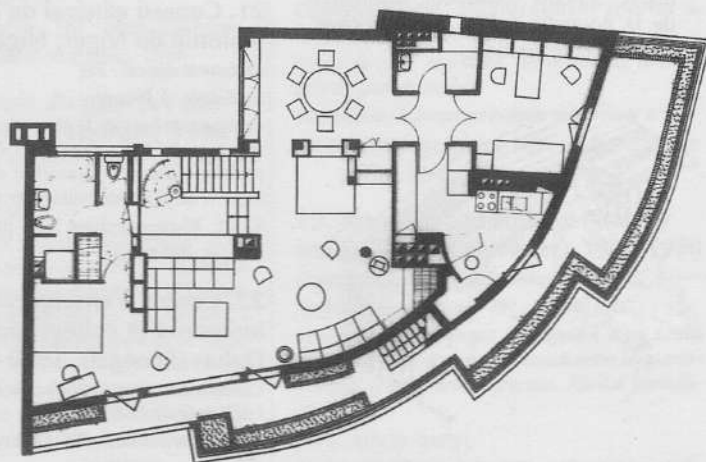


Immeuble de la Sécurité sociale, Le Mans :
le hall public. 187 IFA 33/13.

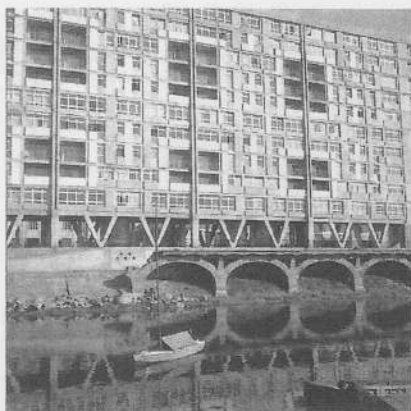


Immeuble rue Jean-de-Beauvais, Paris.
187 IFA 33/14.

Appartement de 117 LE COUVEUR
rue Jean de Beauvais (niveau bas)



Immeuble rue Jean-de-Beauvais, Paris :
plan du 7^e étage. 187 IFA 33/14.



Immeuble HLM Courboulay, Le Mans :
façade sur la Sarthe, vers 1956.
187 IFA 33/12.

neuve-la-Garenne (chaufferie), ville de Villeneuve-la-Garenne (groupes scolaires et stade du secteur nord).

Architectes en chef : PH (jusqu'en 1963) puis JLC (1963-1975).

Architectes : JLC, PH, Gaston Appert, André Hammayon, Max Klein, Marc Grandpierre.

BET : BECIB, BATH, Vallette, Centre d'organisation et de rationalisation des grands travaux.

Entreprises : Vinet et Perdrige, Société de construction et génie civil, Conchon, SAE.

2701 logements dans le secteur nord et 1196 dans le secteur sud, en bâtiments de R+5 à R+15, équipements industriels (chaufferie), scolaires (groupes scolaires II, III et IV) et sportifs (stade du secteur nord et stade omnisports réalisé vers 1967-1969, cité dans 28/4).

Ensemble

34/9. Secteur N et S. Photographies NB : plans, maquettes, chantier et réalisation.

34/8. Secteur N. Photographies NB : plans, maquettes, vues aériennes de chantier et réalisation.

173 logements, secteur N, 1956-1959

28/3. Dossiers sur les opérations de logements, 1955-1963.

34/5. Photographie NB : plans, 1957.

1004 logements secteur N, 1956-1961

28/3. Dossiers sur les opérations de logements, 1955-1963.

34/4. Photographie NB : réalisation.

917 logements secteur S, 1957-1962

34/6. Photographies NB : plan masse et chantier.

607 logements « Terre et famille », secteur S, 1958-1960

28/3. Dossiers sur les opérations de logements, 1955-1963.

34/7. Photographies NB : plans, réalisation et vue aérienne du secteur sud.

336 et 510 logements (1^{re} et 2^e tranches), secteur N, 1958-1966

28/3. Dossiers sur les opérations de logements, 1955-1963.

34/8. Photographies NB : plans, maquettes, vues aériennes de chantier et réalisation.

350 logements FFF secteur N, vers 1966-1968

34/8. Photographies NB : plans, maquettes,

vues aériennes de chantier et réalisation.

Îlot du Mail, vers 1975

75/7. Plan : perspective extérieure, 1975.

Groupe scolaire II (57 classes), secteur S, 1958-1960

31/22. Notice descriptive et article.

35/1. Photographies NB et couleur : plans et réalisation.

Groupe scolaire III (52 classes), secteur N, 1960-1963

36/7. Photographies NB : plans, chantier et détails.

Groupe scolaire IV (54 classes), vers 1967-1969

44/2. Photographies NB : plans.

Stade, secteur N, vers 1959-1962

60/5. Plans par niveau, plan des tribunes, coupes des tribunes, vestiaires et entrée, plan, coupes et élévation du logement du gardien, 1959-1962.

34/10. Photographies NB : plan d'ensemble et réalisation.

Chaufferie, secteur N, vers 1967-1969

34/11. Photographies NB : chantier et réalisation.

31. Cité du Raizet, Pointe-à-Pitre (Guadeloupe), vers 1954

Commanditaire : SI de la Guadeloupe et Société de HLM de la Guadeloupe.

Quartier destiné à accueillir des habitants des bidonvilles de Pointe-à-Pitre, église, locaux administratifs et commerciaux (PTT, banque, bureaux), cafés-restaurants, salle de spectacle, magasins pour artisans avec logements à l'étage, école, stade, terrains de jeux scolaires, zone d'habitation de logements individuels et collectifs (dont une opération de 533 à 850 logements selon les sources, appelée « Terrain Caruel »). Seule la réalisation des logements est connue.

33/15. Photographies NB : plans et réalisation, 1954.

33/16. Logements « Terrain Caruel ». Photographies NB : plans, 1954.

32. « Opération m² reconquis », projet de construction sur les emprises SNCF des gares du Nord, de l'Est, Saint-Lazare et Montparnasse, Paris, 1954

Initiative personnelle des architectes et urbanistes, non réalisée.

Architecte associé : PH.

Urbanistes associés : Maurice Gauthier, Henri Béri (dit Riquet Béri) et Louis Châtel.

Étude générale sur les perspectives ouvertes par le décret du 18 septembre 1953 sur l'aménagement des emprises SNCF.

101 et 106. Plaquettes de présentation du projet, 1954.

33. Groupe scolaire intercommunal de Sceaux-Bagneux « Les Blagis », rue de Bagneux, rue du Docteur-Roux et av. Georges-Clemenceau, Sceaux (Hauts-de-Seine), 1955-1960

Commanditaire : ville de Sceaux.

Architectes de conception : PH et André Aubert.

Architecte associé : JLC.

Architectes collaborateurs : Gilberte Cazes et M. Marican.

Artistes : J. Lenoble, Simone Longuet-Boisecq et Karl-Jean Longuet.

25 classes pour une école maternelle, une école primaire de garçons et une école primaire de filles, bâtiment administratif commun et logements de fonctions. Équerre d'argent en 1962.

31/26. Texte dactyl.

62/3. Avant-projet : plans, coupes et élévations, 1955. Exécution : plans, coupes, élévations et détails, 1957-1958.

36/6. Photographies NB et couleur : plans et réalisation, 1961-1962.

34. Basilique du Sacré-Cœur-de-Jésus, rues Marcel-Morand, Édith-Cavell et Letellier, Alger, 1955-1963

Commanditaire : Association diocésaine de l'archevêché d'Alger.

Architecte associé : PH.

Collaborateur : M. Colle.



Ensemble d'habitation de Villeneuve-la-Garenne : vue d'ensemble.
Cl. Yves Guillemaut, Paris. 187 IFA 34/9.

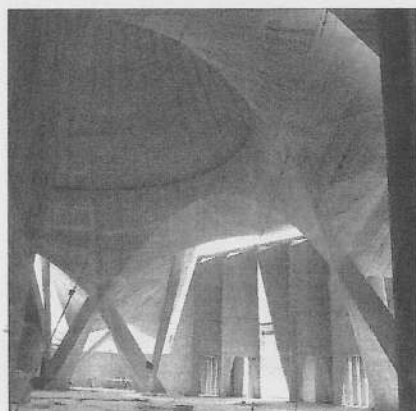
Ingénieurs : R. Sarger et Luigi Nervi.

Artistes : E. Martin, J. Lenoble, F. Stahly, J. Chaufrey, H. Martin-Granel.

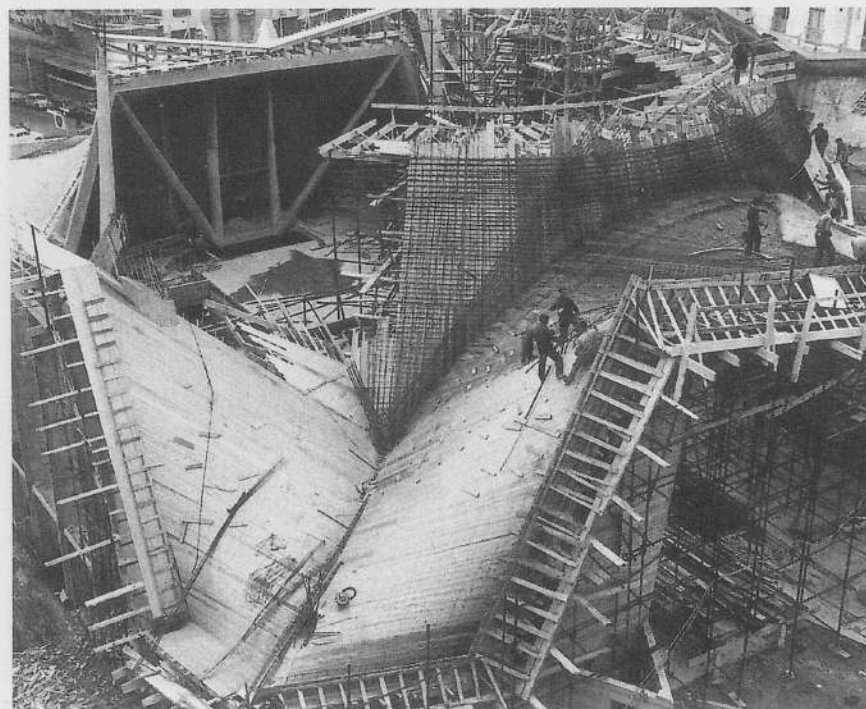
Entreprise : Perret frères Algérie.

Premier prix du concours ouvert en 1955 pour la construction d'une église votive basilicale de 1 200 places avec sacristies du clergé, des enfants de chœur et des mariages, confessionnal pour les sourds et chapelle funéraire. Travaux terminés en 1961 ; transformation en cathédrale et modification du chœur en 1962.

- 1/1. Correspondance avec les entreprises, les ingénieurs, le commanditaire, les artistes, dossier de conception, dossier d'exécution, 1955-1963.
- 1/2. Planning, plans techniques avec liste, 1957-1958.
- 2/3. Plan cadastral, plans définitifs, 1957-1959.
- 2/4. Brochure de présentation, revue de presse.
61. Plans, coupes, élévations, fondations, structure et détails, 1957. Exécution :



Basilique d'Alger : l'intérieur à la fin des travaux, vers 1962. 187 IFA 35/6.



Basilique d'Alger : le ferrailage de la tour-lanterne, 1960. 87 IFA 35/6.

plans, coupe et élévations de la chambre des cloches, 1957. Plans, coupes et élévations, 1958. Détails, 1960-1961.

- 32/34. Photographies NB : croquis de PH et détails, 1955.
- 35/4. Photographies NB de plans : schéma d'un tripode, par R. Sarger, plans des 1^{er} (1955) et 2^e (1956) degrés du concours, du parti définitif (1957).
- 35/5 Photographies NB de maquettes d'études (tripodes, par R. Sarger, chœur, par E. Martin, chaînes pluviales et clocher, par F. Stahly, maquettes des différents stades d'étude du projet).
- 35/6. Photographies NB et couleur : chantier et réalisation.

35. Concours pour 1800 logements, Deuil-la-Barre (Val-d'Oise), 1956

Commanditaire : SCIC.

Architectes associés : PH, G. Candilis, A. Josic et S. Woods.

Premier prix du concours « conception-construction » pour la construction de 1800 logements. L'équipe propose un projet de 1850 logements en bâtiments à R+4 et R+12. Non réalisé.

- 31/19. Notice descriptive, 1956.

36. Cité des Courtilles, rue de l'Abbé-Lemire, Asnières (Hauts-de-Seine), 1956-1962

Commanditaire : SCIC.

Architecte associé : J.-C. Cazalières (architecte municipal).

Architectes collaborateurs : J. Duboux et H.-C. Brandelet.

Artistes : J. Chaufrey (logements), F. Stahly (parvis du centre commercial).

Paysagiste : Jean Madesky.

BET : OFET.

Entreprise : La Construction moderne française.

772 logements (10 bâtiments : tour à R+20, 2 bâtiments à R+12 regroupant les duplex, bâtiments à R+4), équipements sportifs et commerciaux (centre commercial, stade et terrains de jeux).

Logements

- 28/3. Dossiers sur les opérations de logements, 1955-1963.
- 31/7. Notice descriptive, 1962 ; article.
- 34/1 et 34/2. Photographies NB et couleur : plans, maquette, chantier, réalisation et vue aérienne d'ensemble, 1956-1958.

Centre commercial

- 28/3. Dossiers sur les opérations de logements, 1955-1963.

37. Projet de concours pour le mausolée de Mohammed Ali Jinnah à Karachi (Pakistan), 1957

Architecte associé : PH.

Architecte collaboratrice : Gilberte Cazes.

Ingénieurs : R. Sarger et Stéphane du Château.

Artistes : J. Chaufrey, E. Martin, F. Stahly et J. Zubada.

Paysagistes : Jean Madesky et A. de Villemorin-Andrieux.

Concours international, mausolée à la gloire du libérateur du Pakistan, incluant l'aménagement du site, le plan des réseaux de circulation, voies, allées et parking. Deuxième prix ex æquo avec Pierre Dufau (1^{er} prix : Raglan Squire and Partners).

- 31/21. Notice descriptive.

32/35. Photographies NB : croquis de PH.

34/3. Photographies NB : croquis, plans et maquette, 1957.

38. Résidence Saint-Raphaël, El Biar (Algérie), 1957-1960

Commanditaire : société Zanettacci.

Architecte associé : PH.

Architecte collaborateur : J. Duboux.

288 logements en 5 bâtiments à R+13, R+8, R+7, R+5 et R+4.

- 28/3. Dossiers sur les opérations de logements, 1955-1963.

39. Résidence Le Paradou, Alger, 1957-1960

Commanditaire : société Zanettacci.

Architecte associé : PH.

172 logements en 6 bâtiments.

- 28/3. Dossiers sur les opérations de logements, 1955-1963.

40. Ensemble d'habitation « Château de Louveciennes », rue du Général-Leclerc, Louveciennes (Yvelines), 1957-1961

Commanditaire : SCIC.

Architecte associé : PH.

Architecte collaborateur : Erwin Belani.

Artiste : F. Stahly.

Entreprise pilote : Société auxiliaire d'entreprises électriques et de travaux publics. 257 logements en 16 plots (6 à R+3 et 10 à R+4), garages, courts de tennis et centre commercial, dans le parc du château de Louveciennes pour des fonctionnaires de retour des colonies françaises d'Afrique. Les architectes projettent aussi, en 1959, une école dans le parc.

La SCIC commande ensuite à JLC un projet pour 420 logements dans le parc de la Pompadour à



Ensemble d'habitation de Louveciennes : passerelle entre deux immeubles.
187 IFA 35/3.

Étiolles (Essonne), en 1969-1975 (non réalisé, non documenté); le projet pour l'aménagement de 200 à 300 logements dans le domaine de Madame Élisabeth à Versailles (Yvelines) commandé par la direction de l'Architecture en 1967 (non réalisé, non documenté) est aussi à mettre en relation avec Louveciennes.

28/3. Dossiers sur les opérations de logements, 1955-1963.

31/18. Notices descriptives et documents d'agence.

60/3. Plan d'implantation et plan masse de l'ensemble, plans par niveau et élévations des garages, coupes des commerces, plans par niveau des pavillons types, 1959.

35/2 et 35/3. Photographies NB : plans, maquettes, réalisation et vue aérienne de l'ensemble.

41. Plan masse d'un quartier d'habitation, Maisons-Alfort et Alfortville (Val-de-Marne), vers 1958

Commanditaire : inconnu.

Architecte associé : PH.

Non réalisé. En 1956, JLC fait également un projet d'aménagement pour un quartier d'habitation à Soyaux, près d'Angoulême (Charente) (non réalisé, non documenté).

34/12. Photographies NB : maquette.

42. Ensemble d'habitation Cité des Chênes, route de Saint-Leu, Ermont (Val-d'Oise), vers 1958-1963

Commanditaire : SCIC.

Architectes en chef : PH, JLC et G. Candilis (pour le plan masse).

Architectes d'opération : Roger Poissenot et Robert Fournier.

Architecte collaborateur : G. Khalifa.

Paysagiste : Jean Madesky.

Artiste : J. Chauffrey, J. Zwobada, Lesur

BET et entreprise : La Construction moderne française.

1742 logements sur trois îlots en 35 bâtiments à R+4, 2 tours à R+9 et une grande tour à R+20

(une tour par îlot), chapelle (voir n° 45), centre social, chaufferie centrale et deux centres commerciaux (dont le centre commercial secondaire, non documenté).

28/3. Dossiers sur les opérations de logements, 1955-1963.

31/16. Article.

36/1. Photographies NB : plans, maquette, réalisation et vue aérienne de l'ensemble, 1958-1962.

43. Projet de concours pour l'école navale de Brest (Finistère), 1959

Commanditaire : ministère de la Défense nationale, direction centrale des Travaux immobiliers et maritimes.

Architectes associés : PH, Henri Auffret et Joël Hardion.

Nouvelle école navale sur la presqu'île de Crozon, en remplacement de l'ancienne à Brest. Non primé.

31/20. Mémoire de présentation du projet, 1959.

44. Groupe de logements dans le grand ensemble de Massy-Antony (Essonne et Hauts-de-Seine), 1959-1961

Commanditaire : OPHLM de la Seine.

Architectes en chef : Pierre Sourel et Jean Dutbilleul.

Architectes d'opération : PH, Jean Bocquillon et André Méry.

Architecte associé : JLC.

Opération de 2^e tranche sur l'îlot 1 (partie nord) du grand ensemble : 160 logements en 2 barres à R+4 et 868 logements en 21 bâtiments à R+4, R+9, R+11 et R+12.

28/3. Dossiers sur les opérations de logements, 1955-1963.

36/5. Photographies NB : plans, maquettes, réalisation et vue aérienne de l'ensemble, 1959.

45. Chapelle Notre-Dame, Cité des Chênes, Ermont (Val-d'Oise), 1959-1963

Commanditaire : Association pour l'église d'Ermont (financée par la SCIC).

Architecte associé : PH.

Artiste : H. Martin-Granel.

Entreprise pour la charpente en bois : Rousseau.

Chapelle de 500 places et salles de catéchisme au rez-de-chaussée; sacristie, bureau et chaufferie au sous-sol; ensemble de logements : voir n° 42.

28/3. Dossiers sur les opérations de logements, 1955-1963.

31/24. Articles dactyl. et imprimés.

32/37. Photographies NB : croquis de PH, 1960.

36/2. Photographies NB : plans, maquettes, chantier et réalisation, 1959-1962.

46. Ensemble de 94 logements, Bordeaux-Le Cauderan (Gironde), 1959-1963

Commanditaire : SCI Résidence Saint-Amand.

Architecte collaboratrice : Gilberte Cazes.

Architecte d'opération : F. Tiard.

28/3. Dossiers sur les opérations de logements, 1955-1963.

47. Ensemble de 170 logements, Bordeaux-Le Bouscat (Gironde), 1959-1963

Commanditaire : SCI Résidence Saint-Amand.

Architecte collaboratrice : Gilberte Cazes.

Architecte d'opération : F. Tiard.

28/3. Dossiers sur les opérations de logements, 1955-1963.

48. ZUP d'Allonnes (Sarthe), 1959-vers 1972

Commanditaires : Société d'équipement de la Sarthe (chaufferie, centre administratif, groupes scolaires), OPHLM de la Sarthe, SCICCA (centre commercial).

Architecte en chef : JLC.

Architectes collaborateurs : C. Turner, J. Duboux et G. Khalifa.

Architecte d'opération : Pierre Goussin, Jean Guy, Pierre Frisch, R. Dumont, C. Terrillon.

Paysagiste : Jean Madesky.

Artistes : Albert et Christophe Rémy, J. Chauffrey.

BET : OTH.

3 300 à 3 500 logements (15 000 à 20 000 habitants), équipements (mairie, PTT, sécurité sociale, centre social, centre commercial, salle des fêtes, commerces, chaufferie, gendarmerie, garages, ateliers municipaux, pompiers, maison des jeunes, équipement sportif, club nautique-piscine et trois groupes scolaires). JLC est l'architecte du secteur industrialisé (872 logements en 19 bâtiments à R+4, R+9 et R+12) et de sa reconduction (540 logements en 9 bâtiments à R+4, R+9 et R+10), du centre administratif, de la chaufferie, des groupes scolaires II, III et IV et d'un centre commercial.

Ensemble

31/8. Notices descriptives.

99. Album de présentation de plans et de vues de maquette, s.d. Album de présentation des plans de réalisation des équipements, 1959.

Secteur industrialisé et reconduction, vers 1959-1969

28/3. Dossiers sur les opérations de logements, 1955-1963.

72/2. Exécution : plans, coupes et élévations par bâtiment et plan des cellules types, 1967-1969.

36/9. Photographies NB : plans, maquette, chantier et réalisation.

Chaufferie, vers 1961-1966

72/1. Exécution : plans et élévations, 1961.

36/8. Photographies NB : chantier et réalisation, 1962-1963.

Centre administratif, 1965-1968

72/3. Plans des fondations, des dallages et du bassin, 1965-1968.

Centre commercial, vers 1965-1966

28/3. Dossiers sur les opérations de logements, 1955-1963.

42/2. Photographies NB : plans, maquettes et réalisation.

Groupe scolaire II, vers 1965

42/3. Photographies NB : plans et réalisation.

Groupe scolaire III (20 classes), 1966-1967

31/23. Notice descriptive.

42/4. Photographies NB : chantier et réalisation.

Groupe scolaire IV, vers 1969-1972

42/5. Photographies NB : plans.



Maison de la culture de Reims : le foyer, vers 1969. Cl. Studio-Photo (P. Dumont, J. Babinot), Reims. 187 IFA 39/1.

49. Ensemble de 153 logements, Châteauneuf (?), vers 1960

Adresse et état inconnus.

28/3. Dossiers sur les opérations de logements, 1955-1963.

50. Ensemble de 200 logements, « La Manutention », Le Mans (Sarthe), 1960-1962

Commanditaires : OPHLM de la Sarthe et OPHLM du Mans.

Architecte collaborateur : C. Turner.

Architecte d'opération : J. Vergniaud.

Entreprise : Craveia.

28/3. Dossiers sur les opérations de logements (plans masse et fiches techniques), 1955-1963.

51. Clinique chirurgicale et obstétricale de 89 lits, bd Alexis-Carrel, av. Marie-Blanche et av. Paul-Valéry, Sarcelles (Val-d'Oise), 1960-1968

Commanditaire : SCIC.

Architecte collaborateur : Erwin Belani et G. Kbalifa (en 1968).

Exécution en 1961-1962, extension de 57 lits en 1965-1966, modification du bloc opératoire en 1968.

28/3. Dossiers sur les opérations de logements, 1955-1963.

62/2. Plans par niveau et détails de l'ensemble, plans, coupes et élévations du service de radiologie, 1961-1962 ; plans d'exécution de l'extension : plans, coupes, élévations et détails, 1965-1966 ; plans de modification du bloc opératoire, 1968 ; plan général du rez-de-chaussée, 1974.

36/4. Négatifs, contacts et photographies NB : plans et réalisation extérieure.

52. Ensemble de 176 logements, ZUP de Mont-Saint-Aignan (Seine-Maritime), 1961-1964

Commanditaire : SCI La résidence familiale.

Architecte d'ensemble : René A. Coulon.

Architecte associé : PH.

3 bâtiments à R+4. Prévision (état inconnu) d'une seconde tranche de 120 logements en 3 bâtiments à R+4 et R+10.

28/3. Dossiers sur les opérations de logements, 1955-1963.

53. Maison de la culture André Malraux (Comédie de Reims), 3-5, chaussée Bocquaine, Reims (Marne), 1961-1969

Commanditaire : ville de Reims (financement : 50 % État et 50 % ville).

Architectes d'opération : Jacques Herbé, François Vuarnet, Pierre Philippon.

Architecte collaborateur : D. Sloan et All Anne Smit.

Ingénieur : R. Sarger.

Scénographe : Claude Demangeat.

Artiste : F. Stably.

Salles d'exposition et de spectacles, bibliothèque-discothèque et cafétéria. Sur le plan d'implantation de cette maison figurent deux autres projets : une maison principale des jeunes et de la culture et un centre international de séjour (construit vers 1967-1974, non documenté). Voir aussi n° 71 (maison principale des jeunes et de la culture/foyer Saint-Exupéry).

31/10. Revue de presse.

72/8. Projet : plan des niveaux, 1964.

73/1 à 73/3, 73/5. Avant-projet : plan de situation, plan masse, plans par niveau, coupes, élévations, détails et perspectives, 1963-1967.

73/4, 73/6 à 73/8. Exécution : plans de chantier (coffrage, appareillage et détails), plan d'aménagement intérieur, plan modificatif de l'auvent d'entrée

sud-est, 1964-1968.

39/1 et 39/2. Photographies NB : plan masse, plans, maquette, chantier et réalisation.

54. Université de Tananarive (fondation nationale de l'enseignement supérieur « Charles de Gaulle ») (Madagascar), 1961-1972

Commanditaires : République malgache, ministère français de la Coopération.

Maître d'ouvrage délégué : SCET Coopération.

Architectes en chef : PH (jusqu'en 1963) puis JLC.

Architecte collaborateur : D. Sloan.

Architectes d'opération : Auguste Arsac (facultés, bibliothèque et école d'agronomie), Roland Simounet (résidence universitaire), Solo Rasakamanantsoa (Institut universitaire de technologie), atelier Herbé-Le Couleur (rectorat et programmes sportifs).

BET : SCET Coopération.

Paysagiste : Pelletier.

Artiste : F. Stably.

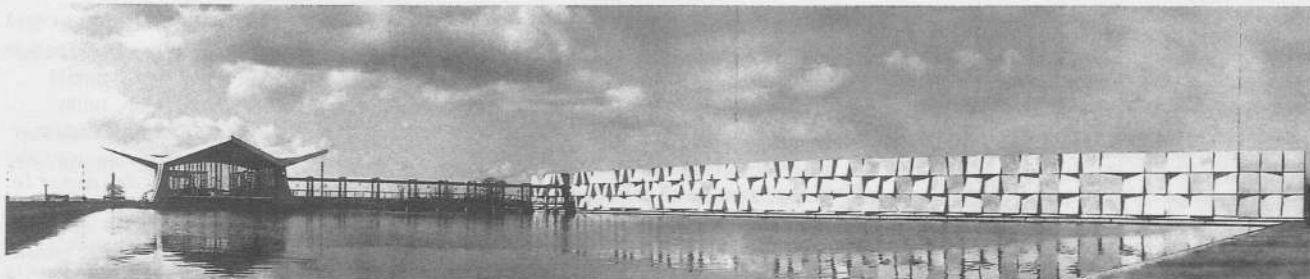
Campus pour 10 000 étudiants : faculté de droit, faculté des lettres, bibliothèque de droit et de lettres, école de travaux publics, école d'agronomie, rectorat, centre culturel, kiosque antenne radio, faculté de propédeutique-sciences, faculté des sciences, instituts scientifiques, cités universitaires, logements des professeurs, ensemble sportif. Le coup d'État de 1972 met fin à la coopération entre la France et Madagascar.

3/2. Notice descriptive, s.d. ; brochure sur les travaux, 1961-1970.

63/1. Étude : plans, coupes et perspectives au crayon, plans de terrassement, plan masse et coupes sur jardin et sur par-



Université de Tananarive, vers 1962 : vue d'ensemble. 187 IFA 43/1.



Centre de recherches « Les Renardières » : pavillon d'entrée et mur d'Étienne-Martin. 187 IFA 38/7.

king, 1962-1963.

63/2. Plans du rectorat-radio-télévision universitaire, 1965.

63/3. Plans, coupes et détails des installations sportives-piscine, 1963.

63/4. Plans par niveau, coupes et élévations de la bibliothèque des sciences, 3^e tranche, 1964-1965.

63/5. Plans par niveau, coupes, élévations et détails de la salle omnisports, 1965.

63/6. Plan de situation, plans, coupes, élévations et détails du club house, 1965-1966.

63/7. Plan masse, plans par niveau, plan des toitures, coupes et élévations de l'école nationale d'agronomie, 1965.

63/8. Plans par niveau, plan des toitures, coupes et élévations du carré implanté sur la Poudrière et de la faculté des sciences, 1967.

32/40. Photographies NB : croquis de PH.

43/1. Photographies NB : plans, maquettes, chantier et réalisation, 1966-1969.

55. Centre de recherches EDF « Les Renardières », Écuilles (Seine-et-Marne), 1961-1982

Commanditaire : EDF, direction des études et recherches.

Architecte collaborateur : C. Turner.

Ingénieurs : J. Prouvé et R. Sarger.

Paysagistes : A. de Vilmorin et Florence Stably.

Artistes : E. Martin et J. Chaffrey.

Entreprises : Voyer et C^e, Boussiron, Fives-Lille Cail.

Centre d'essais à haute tension : ensemble d'unités d'essais (laboratoires et bureaux), ensemble de laboratoires à haute tension (dont laboratoire à très haute tension, LTHT) et annexes (pavillon d'entrée, bâtiment administratif, restaurant, logements de gardiens).

Premier prix 1972 du concours des plus beaux ouvrages de construction métallique, catégorie « bâtiments industriels », et prix 1974 de la Convention européenne de la construction métallique (CECM) pour des constructions en acier. JLC construit aussi des logements pour les employés (voir n° 58, cité à Saint-Mammès, et n° 83, cité des Guettes à Saint-Mammès).

Ensemble

31/11. revue de presse.

38/1. Photographies NB et couleur : maquette, vues aériennes du chantier et réalisation.

LTHT, hall de découpage et aménagement de l'entrée

66/1. LTHT et pavillon d'entrée : perspec-

tives extérieures et intérieures, 1969.

66/2. Plans, élévations et détails d'exécution du pavillon d'entrée, 1963 ; plans d'exécution d'aménagement des abords, 1964 ; plans d'avant-projet des murs et bassins, 1965 ; plans d'exécution de la passerelle, 1966 ; plan des dallages extérieurs, 1966 ; plan de modification de la grille, 1973.

67/4. et 67/5. LTHT : plan de situation, plan d'étage, coupes, élévations et détails des bureaux, 1969 ; plan d'ensemble, plans par niveau, coupes, élévations intérieure et détails intérieurs du hall, 1967-1968.

38/3. Photographies NB du LTHT et du hall de découpage : croquis et plans d'études, plans, maquette, réalisation, calque d'un rapport de l'architecte, 1962-1964.

38/6. Photographies NB des sols, mur d'entrée, grille d'entrée et trophée : dessins, maquette et réalisation, 1964-1969.

38/7. Photographies NB du pavillon d'entrée et des abords : plans, maquettes et réalisation, 1963-1973.

Bâtiment Moyenne puissance

69/3. Nouveaux halls d'essais et compresseurs : plan de situation, plans, coupes et élévations par bâtiment, 1962-1964.

38/2. Photographies NB : croquis, plans, chantier et réalisation, 1963.

Bâtiment expérimental

69/4. Plans par niveau, coupes du bâtiment et de certains étages, détails de façades, 1968.

38/5. Photographie NB : plan, 1966.

Bâtiment administratif

68/1. Extension du bâtiment administratif : plan d'avant-projet de l'ensemble et détail du patio, 1979.

Restaurant

66/3. Plans, coupes, élévations, plans des dallages et plan de modification 1967-1981.

38/9. Photographies NB : plans, maquettes et réalisation.

Logements

69/5. Plan masse, plan des plantations, plans, coupes, élévations et détails, 1966-1968.

38/10. Photographies NB : plans, maquettes et réalisation, 1966-1968.

Autres bâtiments

66/4 et 66/5. Bâtiment MAD [?], exécution : plans par niveau, plan de toiture,

coupes, élévations et détails des bureaux, 1963 ; plans par niveau, coupes, élévations et détails du hall d'essais, 1962-1963.

66/6. Bâtiment des mesures : plans par niveau, coupes, élévations et détails, 1969.

67/1. Bâtiment des commandes : perspectives extérieures et intérieures, plans de plantations et détails, 1971 ; plans de PC de l'extension, 1979.

67/2. Stockage-montage : plan masse, plans par niveau, coupes et élévations avant et après extension, 1971-1975.

67/3. Stand 245 kV : plan de situation, plan d'implantation, plans par niveau, coupes, élévations et détails, 1964-1972.

68/2. Bâtiment mécano-climatique : plans de PC, 1979-1980.

68/3. LECC [?] : plans de PC, 1980.

68/4. Hall EMA 7 : plan de situation, plans, coupes et élévations, 1978.

68/5. Bâtiment de documentation AGT : plans de PC, 1982.

68/6. Extension des halls TC3 et TC4 : plans de PC, 1979.

68/7. Hall d'essai des soupapes, ADE 6 et ADE 7 : plan masse, plans, coupes, élévations par bâtiment, 1979-1981.

68/8. Boucle 50 Mw : plan masse, plans, coupes et élévations, 1967 ; plans par niveau de l'extension, 1969.

68/9. Bâtiment alternateur : plans, coupes et élévations du hall, 1970 ; plans par niveau et perspective des bureaux, 1972.

68/10. Atelier LEP [?] : plan de situation, plans, coupes et élévations, 1977.

69/1. Bâtiment d'essais synthétiques : plans d'avant-projet des trames et élévations, 1971.

69/2. Bâtiment STGP [?] : plans, plans des bureaux, coupes et élévations, 1967.

38/4. Photographies NB des unités d'essais : plans, maquettes, chantier, réalisation et vue aérienne, 1964-1968.

38/8. Photographies NB des bureaux : plans, chantier et réalisation.

56. Projet de concours pour le stade de 100 000 places, bois de Vincennes (Paris 12^e), 1962-1963

Commanditaire : Société civile pour l'implantation du stade de 100 000 places de Paris.

Architecte associé : PH.

Architecte collaborateur : D. Sloan.

Ingénieur : R. Sarger.

Concours lancé en septembre ou octobre 1962 pour un stade de 80 000 places assises et l'aménagement des abords, 4 gymnases couverts, un bassin éducatif de natation couvert, une piscine (500 places assises), 4 salles de sports, une salle culturelle polyvalente de 1 200 places, une salle d'exposition pour 800 personnes, un musée des sports de 4 000 m². Le projet Herbé-Le Couteur, bien que non retenu, est largement remarqué dans la presse. L'Architecture d'aujourd'hui écrivait au lendemain des résultats : « Trois projets ont été retenus pour le deuxième degré et ils le méritaient bien. On aurait pu sans doute y adjoindre le projet Herbé-Le Couteur, d'une originalité indiscutable » (n° 111, déc. 1963-janv. 1964).

31/15. Article.

64. Plan d'implantation, schéma de circulation, plans par niveau, coupes, élévations et détails, 1963.

32/39. Photographies NB : croquis de PH, 1963.

36/10. Photographies NB : croquis, plans, maquettes et photomontages.

113. Maquette.

57. Aménagement touristique du Languedoc-Roussillon (Gard, Hérault, Aude, Pyrénées-Orientales), 1962-1989

Commanditaire : ministère de la Construction et Délégation à l'aménagement du territoire.

Coordinateur : Mission interministérielle pour l'aménagement touristique du littoral Languedoc-Roussillon, dirigée par Pierre Racine.

Architectes-urbanistes : agence d'urbanisme pour l'aménagement touristique du littoral Languedoc-Roussillon : G. Candilis (directeur), Jean Balladur (secrétaire), JLC, Henri Castella, Raymond Gleize, Édouard Hartané, Pierre Lafitte, Marcel Lods, Élie Mauvet, Francisco Lopez (chef d'agence).

Programme d'ensemble : plan d'urbanisme d'intérêt régional (PUIR).

JLC reçoit au sein de l'atelier d'urbanisme plusieurs missions particulières : l'étude de la navigation de plaisance, l'aménagement de l'unité touristique du bassin de Thau (plans d'urbanisme directeurs [PUD] du Cap-d'Agde, de Marseillan, Mèze, Frontignan, Sète, Bouzigue [cités dans 28/4] et étude de l'isthme des Onglous), ainsi que l'aménagement de la station touristique du Cap-d'Agde (voir n° 61). Enfin, en 1980, il est chargé d'étudier les possibilités d'urbanisation de l'embouchure de l'Aude (cité dans 28/4).

Ensemble

13/4. Revue de presse

107. Plan d'urbanisme d'intérêt régional, vol. 2, juin 1963.

Étude de la navigation et des ports de plaisance, 1963-1964

96. Plaquette de présentation.

Aménagement de l'unité touristique du Bassin de Thau, 1963-1966

95. Isthme des Onglous. Plaquette de présentation du projet.

41/15. Isthme des Onglous. Photographies NB : dessins et plans.

40/2. PUD de Sète-Frontignan. Photographie NB : plan de schéma de structure, 1965.

40/9. PUD de Frontignan. Photographies NB : plans de morphologie communale et de structure urbaine, 1965.

40/10. PUD de Marseillan. Photographies NB : plans de schéma de structure et de structure urbaine, 1965.

42/9. PUD de Sète. Photographies NB : plans de schéma de structure et de structure urbaine et plan complémentaire secteur mixte et touristique, 1965.

40/11. PUD de Mèze. Photographies NB : plans de schéma de structure et de structure urbaine, 1965.

97. PUD de Mèze et village de vacances de Mèze. Album de présentation des projets : croquis, plans et photographies, 1965-1966.

58. Maisons individuelles pour les employés du centre EDF « Les Renardières », Saint-Mammès (Seine-et-Marne), 1963-1964

Architecte collaborateur : C. Turner.

Non réalisé. Un projet de logements ultérieur (n° 83) est réalisé ; voir aussi n° 55 (centre « Les Renardières »).

36/11. Photographies NB : plans et maquettes, 1963.

59. Chapelle, rue Ambourget, Aulnay-sous-Bois (Seine-Saint-Denis), 1963-1965

Commanditaire : Association diocésaine de Versailles.

Architecte collaborateur : G. Khalifa.

Artistes : J. Lenoble, Pierre Sabatier et H. Martin-Granel.

31/9. Articles.

62/1. Avant-projet : plans, coupes, élévations et détails intérieurs (baptistère, sol, porte), 1963-1964.

37/2. Photographies NB : plans, maquette, chantier et réalisation.

60. Logements CIOF, « Caserne Mangin », rues de la Presche et de l'Arche, Le Mans (Sarthe), 1963-1967

Architecte collaborateur : G. Khalifa.

56 logements pour les militaires de la caserne attenante, en deux bâtiments à R+3 et R+7.

28/3. Dossiers sur les opérations de logements, 1955-1963.

65. Exécution : plan d'implantation, plan masse, plan de nivellement, fondations, plans par niveau et par bâtiment, 1963-1967 ; rapport Securitas, 1964.

61. Aménagement de la station touristique du Cap-d'Agde (Hérault), 1963-1989

Commanditaires : ministère de la Construction et Délégation à l'aménagement du Territoire, SEBLI (équipements publics et privés), ville du Cap-d'Agde (équipements publics), SOGEPRO et autres SCI (logements).

Coordinateur : mission interministérielle pour l'aménagement touristique du littoral Languedoc-Roussillon, dirigée par Pierre Racine.

Architecte-urbaniste en chef : JLC.

Architectes : JLC et SCPA Jean et Serge Le Couteur
Architectes collaborateurs : Atelier d'architecture et d'urbanisme du Cap-d'Agde : Pierre Boyer, Claude Cavard, Francisco Lopez, Marc Sérane, C. Turner.
Architectes d'intérieur : Isabelle de la Brunière,

Alain Richard.

Artistes : H. Martin-Granel, J. Cbauffrey, Pierre Sabatier, Ylane Rémy.

Paysagistes : A. de Vilmorin et Pillet.

Création de la station du Cap-d'Agde, du Port Saint-Martin (1969, réalisé) au quartier de Rochelongue (1981-1989, plans de l'agence Le Couteur, réalisation de l'agence Le Couteur et de l'architecte Villemotte), mise au point des études et coordination des réalisations dans la station du Cap-d'Agde.

Mission d'architecte en chef

13/2. Règlement d'architecture, règlement des occupations sur le domaine public, CCP, CCG de cession de terrain, plan de PC d'emprise des terrasses ; plans d'ensemble, des densités construites et détails de la dernière tranche, 1967-1988.

13/3. Documentation sur le mobilier, plaquettes de présentation du Cap-d'Agde et revue de presse.

14/1. Barbecue de H. Martin-Granel : devis, CPS, plans de situation et d'implantation, élévations, coupes et détails, PV de réception, décharge de cautionnement, 1972-1974.

14/2. Fontaine Spirale de H. Martin-Granel : devis quantitatif et estimatif des travaux de démolition, dossier de marché (entreprises Nègre et Quiry), plan d'implantation, détails et plans modificatifs, comptes rendus de chantier, PV de réception définitive, décompte général et définitif des ouvrages exécutés, 1973-1975.

109. Plaquette de présentation.

86/1 et 86/2. Plans topographiques, 1967 ; plan masse et perspectives du premier projet, 1964. Plans, 1966. Plan de répartition des lots, 1967 ; plans, 1975-1978 ; étude pour le parc des Loisirs, 1976.

88/9. Plans APS de la passerelle piétons, 1982.

89/10. Quartier de Rochelongue : plans masse, 1981, 1986-1987, 1989 ; plan de répartition des lots, plan d'implantation des bâtiments, plans par niveau, coupes, élévations, perspective et détails.

40/1, 40/3, 40/4, 40/7. Photographies NB : croquis, plans d'urbanisme directeur, plans masse et perspectives, 1963-1967 ; maquettes, 1964-1971 ; vues du site avant et pendant les travaux ; chantier et réalisation à différentes étapes (dont vues de réalisation du quartier de Rochelongue).

41/1 et 41/7. Photographies NB et couleurs : plan et réalisation de la fontaine-spirale de H. Martin-Granel, 1973-1974 ; réalisation du barbecue et du mur de H. Martin-Granel.

41/18. Photographies couleur : divers.

41/19. Document audiovisuel *Le Cap-d'Agde par JLC*, L'Envol vidéo, s.d., VHS-Secam.

Camping municipal, 1967

86/4. Plan masse, plans et élévations. Vers 1967.

41/10. Photographies NB : plans et de chantier.

Logements et commerces

- 88/3. Logements et commerces « Port Saint-Martin », vers 1969-1975. Plans d'exécution : implantation, masse et élévations, 1969-1970.
- 41/8. Logements et commerces « Port Saint-Martin », vers 1969-1975. Photographies NB et couleur : plans, chantier et réalisation.
- 41/4. Logements « Maison du port Saint-Martin », 1970. Photographies NB et couleur : réalisation.
- 41/13. Logements « RICA », vers 1970-1978, 1^{re} tranche. Photographies NB : plans, 1970.
- 41/6. Logements « Les Agathes », vers 1972-1974. Photographies NB : plan masse et réalisation.
- 16/2 et 16/3. Logements « Le Nouveau Logis » et « Les Sirènes », 1973-1982. « Le Nouveau Logis » : convention entre la SCIC et JLC, contrat, honoraires, 1973-1977. « Les Sirènes » : CCAP, convention d'ingénieur chauffage, honoraires, déclaration d'achèvement des travaux, 1976-1982.
- 16/4. Logements « Le Pharo », 1974-1983. Contrat, avenant, notes de frais et honoraires, 1974-1983.
- 16/5. Logements et commerces « Les Criques », 1976-1978. Contrat, montant des travaux par entreprise, honoraires, 1976-1978.
- 16/6. Logements « Le Comoran » / « Les Aigues Mortes », vers 1980-1982. Contrat avec BET, transfert de PC, honoraires, 1980-1982.
- 17/2. Logements et commerces « La Grande Conque », 1976-1979. Contrat avec BET et honoraires, 1976-1979.
- 22/1. Logements « Eurêka 1 » et « Eurêka 2 », vers 1981-1983. Honoraires, 1981-1983.
- 22/4. Logements « Le Panoramic », vers 1982-1984. Honoraires, 1982-1984.
- 22/5, 22/6, 23/1 et 23/2. Logements « Le Lagon Bleu » / « L'Oasis », 1982-1990. Contrats, conventions, honoraires, dossier de collaboration avec Pierre Boyer, CCG, CCP, devis descriptif des travaux, planning, PV des réunions de chantier, situation, certificat de paiement, plaquette publicitaire, documentation sur « Les Carolines » à La Grande-Motte (Maurice Revel, architecte), plans d'exécution : plan de situation, plans par niveau, plan des toitures, VRD, coupes, élévations et détails, plans par appartement, 1982-1990.
- 20/5. Logements et commerces Roth, lot 649 H1, vers 1983. Contrat et honoraires, 1983.
- 24/2. Logements « Les Estivales », vers 1984. Honoraires, 1984.

Centres commerciaux

- 89/4. La Roquette : plans APD, 1980.
- 20/2. Lot 416 : contrat d'architecte, correspondance et honoraires, 1980.
- 20/1. SEBLI : contrat et correspondance, 1981.
- 20/3. Lot 712 : honoraires, 1982-1984.

20/4. Lot 649 Q : contrat et honoraires, 1983.

Projet pour l'hôtel-motel du Mont-Saint-Loup, 1967

- 86/3. Avant-projet : plan masse, plans par niveau, plans de la piscine et du night-club, coupes et élévations, 1967.

41/9. Photographies NB : plans, 1967.

Hôtel Uto-Ring, vers 1974

41/2. Photographies NB : maquettes, 1974.

Hôtel Robert's Club, 1974

87/1. Plans d'APD et de PC, 1974.

41/12. Photographies NB : maquettes, 1974.

Casinos

89/8. Projet de casino, 1977. Avant-projet : plan d'ensemble et plans par niveau, 1977 ; plans de PC, 1977.

89/9. Casino de l'île des Loisirs, vers 1987. Plans APS, 1987.

Plage, vers 1970-1979

89/1. Plan masse, 1979.

41/5. Photographies NB et couleur : maquettes et réalisation extérieure.

Centre urbain, 1972-1975

14/3. CPS, planning des travaux, plan masse, plans d'exécution par bâtiment, élévations, coupes et détails. Plan d'entreprises, PV de réception, 1972-1975.

87/3. Exécution : plan masse, plan des voiries, plan d'assainissement, fondations, plans des planchers, plans des couvertures, plans par niveau et par bâtiment, coupes et détails (passerelle et dalle), 1972-1973.

40/5. Photographies NB et couleur : plans, maquette et réalisation, 1972-1974.

Capitainerie, vers 1974

41/11. Photographies NB et couleur :

réalisation.

Annexe de la capitainerie, vers 1976-1978

17/1. Plan de PC de toiture, descriptif des travaux, devis quantitatif estimatif, CPS, soumission, PV de réception ; exécution : plan de situation, plans par niveau, coupes, élévations et détails, 1976-1978.

89/2. Plan de PC de toiture, plans d'exécution par niveau, coupes et élévations, 1976.

41/17. Photographies N.B et couleur : réalisation.

Centre culturel de la Clape/Musée subaquatique, 1974-1985

20/6. CCAP, projet de convention entre la SEBLI et l'agence Alain Richard, acte d'engagement, correspondance, descriptif sommaire du musée, dossier de sinistre, 1978-1987.

20/7. Plans APS et APD, demande de PC, CCTP, rapport de l'architecte, rapports sur la sécurité, 1978-1982.

21. Plan APD de détail, CCTP, CCTC, plans d'architecture intérieure de l'agence Alain Richard, RDPM par le bureau Veritas ; plans DCE ; plans de PC, plans d'aménagement intérieur et extérieur, 1982-1986.

86/5. Plan topographique, plans, coupes et élévations de la ferme, plans APD, 1979.

86/6. Plans DCE, 1982 ; élévations et détails, 1985.

86/7. Plans APS, 1980-1981.

40/6. Photographies NB : plans et vues du site avant les travaux.

Groupe scolaire Jules Verne, 1975-1980

17/3. Délibération du conseil municipal,



Le Cap-d'Agde : le port Saint-Martin, vers 1970. Cl. Michel Moch, Clichy. 187 IFA 41/8.

projet de construction, correspondance avec la mairie et avec la SEBLI ; plans APD ; dossier de marché ; CCTP, acte d'engagement, devis estimatif et quantitatif des travaux, bordereau des prix, révision des prix ; détails d'exécution par bâtiment ; honoraires, rapport de l'architecte, 1975-1980

- 87/2. Plans d'électricité et de plomberie, polychromie extérieure et menuiserie extérieure, 1979.

Ensemble de congrès, 1976-1981

- 15/1. APS : présentation du projet, descriptif sommaire, estimatif, plans, plan des surfaces ; APD : plans d'architecte, plan de scénographie ; dossier de PC ; plans d'architecture intérieure, 1976-1980.

- 15/2. Plan masse, plans par niveau, coupes, élévations, détails, plans de scénographie, plans DCE de détail, 1977-1980.

- 16/1. Dossier de marché, CCTP, devis estimatif, acte d'engagement, additif au CCAP, recommandations techniques sur la préfabrication lourde (dossier SCIC, 1975) ; devis estimatif et quantitatif pour l'équipement cinématographique, 1976-1981 ; travaux supplémentaires : tableau, avenants, devis, 1980.

- 87/5. Perspectives extérieures ; plans APS, 1976 ; plans APD, 1977-1979.

- 88/1. Plans DCE, 1977-1980.

Aménagement de l'île des Loisirs, vers 1976-1983

- 86/2. Étude pour le parc des Loisirs, 1976.

Projet de théâtre de verdure, 1977

- 88/2. Plans DCE, 1977.

Annexes des Arènes, vers 1978-1979

- 89/3. Plans de PC, 1978-1979.

Bar « Le Magellan », vers 1979-1980

- 17/4. Contrat et honoraires, 1979-1980.

Centre d'accueil, vers 1980-1982

- 22/2. Passage piéton : avant-projet de revêtement des murs, devis quantitatif et estimatif, 1982.

- 87/4 Plans DCE, 1980-1981.

Tour de la Vigie, vers 1982-1983

- 22/3. Sculpture de F. Stahly : correspondance avec BET, F. Stahly et Clémenti (fondeur de bronze), devis, descriptif sommaire, demande de PC, esquisses et photomontages ; plans de situation, d'ensemble et de structure, détail, 1982-1983.

- 41/3 et 108. Photographies couleur : réalisation.

Aménagement de la ferme Saint-Martin-des-Champs, vers 1983-1984

- 24/1. Honoraires, 1984.

- 89/5. Perspective extérieure de la cour, 1983.

Centre nautique, vers 1984-1985

- 89/6 et 89/7. Plans APS, 1984-1985.

Tennis club house Pierre Barthes, vers 1972-1986

- 88/4. Exécution de la 1^{re} tranche : plan masse, plan d'ensemble, plans par niveau, coupes, élévations et détails, 1972-1973.

- 88/5. Exécution de l'extension : plan masse, plans par niveau et détails, 1974.

- 18/1. Extension 2 : plan topographique, plans APS, demande de PC, devis descriptif sommaire, autorisation de construire, 1979.

- 88/6. Extension 2 : plans APD, 1979.

- 18/2 à 18/6, 19/1 à 19/6. Extension 3 : correspondance avec la SEBLI et les entreprises, rapport de l'architecte, plans APS, DAO, RPAO, dossier de marché, acte d'engagement et planning prévisionnel, CCTP, devis estimatif et quantitatif, CCAP 1983 et additif, RDPM par le bureau Veritas, plans, PV des réunions de chantier, documentation professionnelle, 1986-1987.

- 88/7. Extension 3 : plans APS et détails DCE, 1986.

- 88/8. Plans DCE, plan d'aménagement intérieur, plans de réfection de la toiture, 1981-1983.

- 88/10. Plans de PC des Sanitaires publics, 1978.

Club nautique, non daté

- 41/16. Photographies NB : plans, perspectives intérieures et réalisation [même projet ?].

62. Maison de M. Hermet, Boutigny (Eure-et-Loir), vers 1965-1966

- 42/1. Photographies NB : dessins et plans.

63. Poste EDF 20 Kw, Clichy-sous-Bois (Seine-Saint-Denis), 1965-1966

Architecte collaborateur : C. Turner.

- 71/6. Exécution : plan masse, fondations, plans, coupes, élévations et détails, 1965-1966.

64. Projet de concours pour l'aménagement de la ZAD de Larmor-Plage (Morbihan), 1965-1973

Commanditaires : ministère de l'Urbanisme puis ville de Larmor.

Concours pour une station touristique de 20 000 lits, équipements (école, bureau de poste, poste de police, garderie, maison de la culture, centre médico-social) et port de plaisance. Premier prix. Projet repris par la ville de Larmor. Non réalisé.

- 31/14. Rapport et plaquette de présentation, 1968.

- 89/2. Perspective extérieure, 1969.

- 45/5. Photographies NB : plans, maquette et détail.

65. Ensemble d'habitation « Les Marais », rues d'Ermon, des Marais et Jean-Moulin, Saint-Gratien (Val-d'Oise), 1965-vers 1973

Commanditaire : SA d'HLM Terre et Famille.

Architecte collaborateur : G. Khalifa.

Entreprises : La Construction moderne française (jusqu'en 1972) puis Société auxiliaire des coopératives ouvrières pour la construction (SOACO).

603 logements en 15 bâtiments à R+4, R+5, R+7, R+8 et R+10 et centre commercial.

Ensemble

- 4/1. Programme, devis descriptifs, marchés et soumissions avec la Construction moderne française et la SOACO, déclaration d'achèvement des travaux, 1967-1972 ; dossier de litige avec plans de détail, 1984.

- 76/3 à 76/5. Plan de situation, plan d'implantation, plan masse, plans par niveau et par bâtiment, élévations, plan des cellules types, détails, 1965-1971.

- 77/1 et 77/2. Plan parcellaire cadastral, plan d'implantation, plan masse, élévations et détails.

- 42/8. Photographies NB : plans, maquette et réalisation, 1965-1973.

Centre commercial

- 77/3. Plan masse, plans par niveau, coupes, élévations, détails, 1965-1970.

66. ZUP de la Madeleine, Chartres (Eure-et-Loir), 1965-vers 1980

Commanditaires : SIEMIC (logements), SEMA (centres urbains I et II, centre régional d'exposition, chaufferie, station de surpression) OPHLM de Chartres (tour T1), SCP Résidence les Gravières, représentée par PROGECIL SA et AIL d'Eure-et-Loir (tour T2).

Architecte en chef coordinateur : JLC.

Architectes d'opération : Dominique Maunoury, Jean Redreau, Bruneteau, Soulier, Robinne, Henri-Pierre Maillard, Paul Ducamp, Henri-Marie Delaage, Tsaropoulos, Hamoréau, Burban et Bureau.

Architectes collaborateurs : G. Khalifa et D. Sloan.

BET : OTH et BECI SOBEBA (tour T2).

1 800 logements collectifs et individuels, centre régional d'exposition (commerces et salles d'exposition, non réalisé), centre social, 4 groupes scolaires, 2 collèges, centre aéré, centre culturel, salle polyvalente et centres urbains (I : dalle avec superette et parkings, II : parkings centre administratif, cinémas, bibliothèque, salle polyvalente, marché couvert, patinoire, piscine, salle omnisports).

Ensemble de la ZUP

- 58/3. Plan de bilan des surfaces, 1974.

- 58/4. Mémoire pour l'établissement de plans des couleurs, honoraires, 1965-1970.

- 77/4. Plan des servitudes, 1967-1968 ; plan des voies piétonnes et de la voirie principale, 1967-1968 ; plan du mail central, 1970 ; tableau récapitulatif des programmes, 1971-1973 ; plans masse, 1971-1977 ; plan d'aménagement de zone, 1977 ; plan de la zone artisanale.

- 77/5. 1^{re} tranche : plan de délimitation des îlots, 1967 ; plan d'implantation des bâtiments L101 à L206 et P101 à P121, 1967-1969 ; plan de voirie générale, 1967-1969. Plan de la zone pavillonnaire, 1^{re} tranche, 1969 ; 2^e tranche, 1969-1970 ; plan de délimitation du domaine public et du domaine privé, 1969.

- 77/6. 2^e tranche : plan d'implantation et plan des parkings, 1971.

102. Carnet de croquis et de plans.

- 44/4. Photographies NB : réalisation.

Centre urbain I, 1966-1972

- 59/1 et 59/4. Contrats, honoraires, 1966-1970.

- 78/8. Exécution : plan d'implantation, plan

de répartition des niveaux, plans par niveau, coupes, élévations, 1971.

Axe urbain, vers 1972-1976

59/2. Avant-projet : estimatif, convention, contrats n° 1 et 2, annexes au contrat, honoraires, notes manuscrites, 1972-1976.

78/6. 2^e tranche de réalisation, APD : plan des parkings par niveau, plan des toitures et coupes.

Centre urbain II, 1974-vers 1980

59/3. Acte d'engagement, CCAP, répartition des missions et des honoraires, honoraires, 1975-1980.

78/7. Plans APD de la 1^{re} tranche, 1976.

80 Logements (bâtiments P118 à P121), 1967-1971

78/2. Plan des niveaux, plans d'aménagement intérieur des cellules, plan du hall d'entrée, élévations, polychromie des façades par niveau, 1967-1969.

44/12. Photographies NB : plans, 1967.

251 logements, vers 1969

58/10. Convention entre OTH et SIEMIC, avenant, 1969.

171 logements, vers 1969-1971

58/10. Contrat et avenant n° 1, 1969-1971.

96 logements (« Le Mail », bâtiments P201 à P204), vers 1969-1971

78/1. Exécution : plan d'implantation, plans de masse, de répartition, par niveau, élévations, détails, 1969-1971.

Tour T1, vers 1969-1972

58/11. Contrat, convention, honoraires, 1970-1972.

78/3. Avant-projet : plan d'implantation et de masse, plan d'implantation et de masse modificatif, plans, plans par niveau, coupes, élévations, 1969-1970.

Tour T2 (50 logements ILN), vers 1974-1980

58/12. Contrat entre la SCP « Les Gravières » et la SOBEBA, correspondance, honoraires, 1974-1980.

78/4 et 78/5. Plans de PC et d'exécution : plan de situation, plan d'implantation et de masse, plans par niveau, plans des deux-pièces, coupes, élévations, 1975-1977.

Chaufferie, vers 1969-1971

58/8. Contrat et honoraires, 1969-1971.

Centre régional d'exposition, vers 1970

58/7. Note de remboursement des frais, 1970.

Station de suppression, vers 1971

58/9. Contrat et honoraires, 1971.

67. Halle de réception et de vente du poisson, port de Sète (Hérault), 1966-1967

Commanditaire : chambre de commerce et d'industrie de Sète.

Architecte collaborateur : J. Bonnefoy.

Ingénieur : Miroslav Kostanjevac.

Bureaux administratifs et créée informatisée.

71/7. Plan d'ensemble, plans, coupes et détails de l'administration et de la créée, plan du paraboloïde hyperbo-

lique central, 1966-1967.

42/7. Photographies NB : plans et réalisation, 1966-1969.

68. Bureaux de l'OPHLM de la Sarthe, rue Paul-Courboulay, Le Mans (Sarthe), vers 1966-1967

Architecte collaborateur : C. Turner.

33/12. Ensemble des opérations sur le terrain Courboulay. Photographies NB : maquette et réalisation.

69. Clinique chirurgicale et obstétricale de 80 lits, secteur nord de Villeneuve-la-Garenne (Hauts-de-Seine), vers 1966-1969

Commanditaire : GETEF.

Architecte collaborateur : G. Khalifa.

44/5. Photographies NB : plans, 1966-1969.

70. Village de vacances, rue de l'Usine-à-Gaz, au bord de l'étang de Thau, Mèze (Hérault), 1966-1969

Commanditaire : Vacances Promotion.

Village pour 250 personnes, services généraux (café-tertiaire, restaurant, cuisines, salles de jeux, salles de télévision, garderies), terrains de sport, aménagement d'un port et d'une plage, 79 logements en bâtiments de 0 à 3 étages. Expérience de polychromie qui sera reproduite pour le Cap-d'Agde. JLC fait également un projet de village de vacances à l'Oustalet près de Gruissan (Aude) en 1969, commandé par la SCIC (non documenté).

89/1. Exécution : plans de situation, de masse et des cellules, 1967-1968.

41/14. Photographies NB : vues du site, plans, maquettes et réalisation, 1968.

97. Plan d'urbanisme directeur de Mèze et village de vacances de Mèze. Album de présentation des projets : croquis, plans et photographies, 1965-1966.

71. Maison principale des jeunes et de la culture, « foyer Saint-Exupéry », rues Polonceau et Béranger, Reims (Marne), vers 1966-1969

Commanditaire : ville de Reims.

Architectes collaborateurs : D. Sloan et A. Fornallaz. Ateliers et salles de sport complétant l'opération de la maison de la culture (n° 53).

72/4. Avant-projet : plan masse, plans, coupes, élévations et perspective intérieure, 1967-1968.

72/5. Exécution : plans par niveau, coupes et élévations, 1969.

39/1. Planches contact NB : maison de la culture de Reims et maison principale.

39/2. Photographies NB : plan masse de l'ensemble maison de la culture/maison principale des jeunes et de la culture/centre international de séjour, plans, maquette, chantier et réalisation.

72. Ensemble de 231 logements, quartier de Rougemont, Sevran (Seine-Saint-Denis), vers 1966-1973

Commanditaire : SA Terre et propriété (financée par la SCIC).

Architecte en chef : M. Colle.

Architecte collaborateur : G. Khalifa.

4 bâtiments à R+3 et R+4.

60/6. Plans de PC, 1966-1967.

36/3. Photographies NB : plans, maquettes et réalisation extérieure.

73. Université d'Amiens, chemin du Thil, Amiens (Somme), 1966-1975

Commanditaire : ministère de l'Éducation nationale.

Architecte collaborateur : G. Khalifa.

Architectes d'opération : J.-K. Sagbèrian (facultés de lettres et de droit), D. Sloan (faculté des sciences), Pierre Frisch (bibliothèque de lettres et droit, faculté de médecine et pharmacie).

BET : Léon Foulquier.

Artiste : J. Zwobada.

Projet de campus pour 26 000 étudiants : facultés de lettres et de droit, de sciences, de médecine et de pharmacie. À l'origine, le campus devait être relié au centre ville d'Amiens par le biais d'un plan d'aménagement de Saleux-Salouel, de Pont-de-Metz, et d'un plan d'extension d'Amiens-sud, projetés par JLC en 1966-1967 mais non réalisés (cités dans 28/4). Seules les facultés de lettres et de droit sont réalisées : 3 amphithéâtres, bibliothèque et services administratifs.

76/1. Avant-projet : plans masse, plan d'implantation, plans par niveau, coupes, élévations, perspective de l'entrée sud, 1967-1970.

76/2. Exécution du bâtiment circulaire : plans par niveau et par service, coupes, élévations et principes de façade, 1968-1970.

44/3. Photographies NB : plans, maquette et réalisation.

103 et 112. Albums de présentation du projet : carte topographique, vue du site, plans de l'université de Moscou, dessins d'étude, vues de la maquette, plan masse, plan de situation, coupes, élévations, 1966.

74. Église de la ZUP d'Allonnes (Sarthe), 1967

Initiative personnelle de l'architecte, non réalisée ; voir n° 48.

42/6. Photographie NB : élévation.

75. Schéma de structure du Sud-Finistère, 1967-1969

Commanditaire : (voir n° 86). Un plan d'urbanisme de Quimper (cité dans 28/4) est également élaboré.

44/1. Photographies NB : plans, 1967-1969.

76. Projet de concours pour le pavillon français de l'Exposition universelle de 1970 à Osaka (Japon), 1968-1969

Commanditaire : Section française pour l'exposition universelle d'Osaka 1970.

Architecte associé : D. Sloan.

Architecte correspondant : Ren Suzuki.

BET : Laboratoires Eiffel, Société Ten-Équipel, Laboratoire des Arts et métiers, Serete.

Ingénieur : Miroslav Kostanjevac.

Structure gonflable ; l'équipe lauréate rompt son contrat avec la section en 1969 et le projet est réalisé en structure métallique.

3/3. Dossier de contentieux entre les architectes et le commanditaire, 1969-1973.

- 3/4. Plaquette de présentation du projet, note des architectes, revue de presse.
44/9. Plaques de zinc et photographies NB : plans, perspectives et maquettes.

77. Étude de piscines et halls de sports couverts en structure gonflable, 1969

Architecte associé : D. Sloan.

BET : Laboratoires aérodynamiques Eiffel, Société Ten-Équipel et MTC.

Étude d'application de la technique des structures gonflables (expérimentées sur le pavillon de l'exposition universelle d'Osaka par JLC et D. Sloan). Réalisée en mars 1969, cette étude est reprise pour un concours de piscines et salles polyvalentes en novembre 1969 (voir n° 78).

- 3/6. Plaquette de présentation, mars 1969.

78. Projet de concours pour piscines et salles polyvalentes itinérantes ou fixes en structure gonflable, 1969

Commanditaire : ministère de la Jeunesse et des sports.

Architecte associé : D. Sloan.

BET : Laboratoires aérodynamiques Eiffel, Société Ten-Équipel et MTC.

Non primé.

Étude reprenant celle pour les piscines et les halls de sport couverts de mars 1969 (voir n° 77).

- 3/7. Plaquette de présentation, 1969.

- 44/11. Photographie NB : maquettes.

79. Front de mer, Basse-Terre (Guadeloupe), 1969-1971

Commanditaire : SODEG.

Architecte en chef : JLC.

Architectes collaborateurs : R. Dufet, R. de Lacaze, E. Buffon.

Aménagement du front de mer et construction de bureaux, hôtels, restaurants, logements, en 2 bâtiments à R+6 et R+11.

- 85/6. Fonds de plan, 1969.

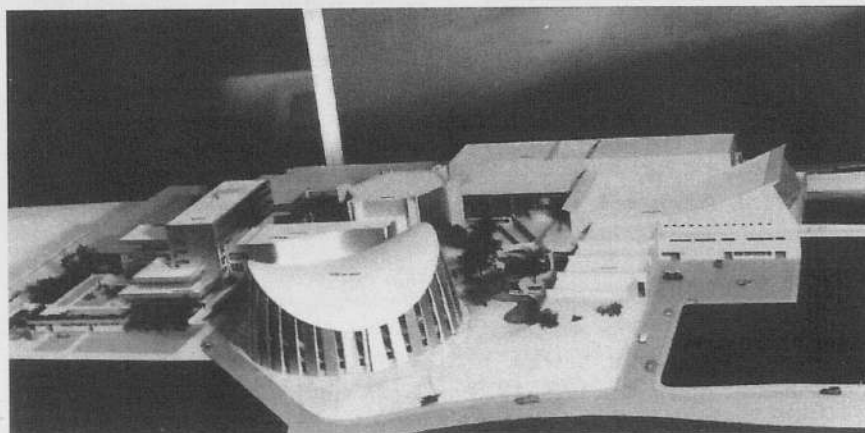
- 44/7. Photographies NB : plans et maquettes, 1970

80. Agora, route des Mazières, Évry (Essonne), 1969-1975

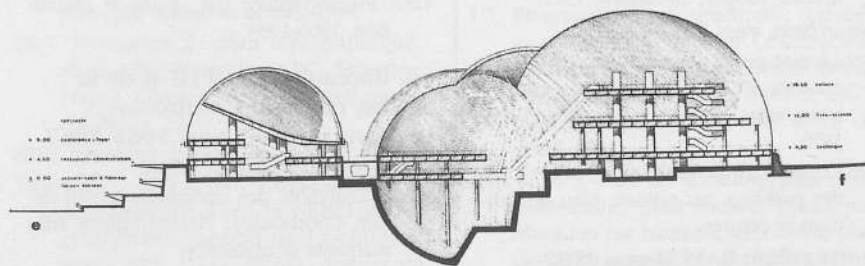
Commanditaire : EPEVRY.

Architectes de plan masse : JLC, Ivan Jankovitch et Joël Hardion.

Architecte d'opération : JLC.



Agora d'Évry : maquette, 1972. 187 IFA 44/10.



Pavillon français pour l'exposition d'Osaka 1970 : coupe longitudinale. 187 IFA 44/9.

Architectes collaborateurs : G. Khalifa, F. et C. Confino.

Architecte d'intérieur : Alain Richard.

BET : OTH et CETAC.

Artiste : J. Chauffrey.

Paysagiste : A. de Villemorin.

Entreprises : Fougerolle, Société des Grands Travaux de Marseille, COTECNO.

Centre d'activités culturelles, sociales, administratives et sportives comprenant des bureaux, des commerces, une piscine, une patinoire, des cinémas, des salles de sport et de spectacles.

- 5/1. Contrats entre architecte, commanditaire, BET et scénographe, 1972.

- 5/2. Réfection des façades : dossier de contentieux, 1971-1980.

- 5/3. Salle des sports : notices et devis descriptifs par lot, dossier de marché, devis descriptif et de position, 1973.

- 5/4 et 5/5. Dossiers de litige à propos du restaurant Flunch et de la piscine.

- 5/6. Revue de presse.

- 80/2 et 80/3. Plans d'avant-projet par niveau, 1971.

- 80/4 à 80/6, 81/1 à 81/3, 82/1 à 82/4, 83/1. Exécution : plan de situation, plan d'implantation, plan masse, plans par niveau, coupes, élévations et détails de l'ensemble, par zone (sud et nord) et par bâtiment, plans par plancher, plans de variante, 1972-1974 ; calendrier des travaux, plan des phases de travaux, plan des limites d'implantation du chantier, plan de repérage des coupes, plan des réseaux, coupes et élévations des aménagements extérieurs, 1975-1976.

- 81/4. Plans BETECS : plans par niveau et coupes, 1972-1973.

- 82/5. Plans non identifiés.

- 44/10. Photographies NB : plans, maquette, chantier, réalisation et détail de construction.

81. Immeuble de l'Union immobilière des organismes de sécurité sociale, av. Léon-Boulée, Le Mans (Sarthe), 1969-1976

Architectes d'opération : J.-L. Lagrange, C. Terrillon, H. Commissaire et D. Mercier.

Architecte collaborateur : G. Khalifa.

BET : SIMECSOL.

Immeuble de bureaux pour l'Union de recouvrement des cotisations de sécurité sociale et allocations familiales (URSSAF), la Caisse d'allocations familiales (CAF), la Caisse primaire d'assurance maladie (CPAM), et annexes (restaurant, salle de comité d'entreprise). Le bâtiment remplace celui de la sécurité sociale du Mans construit par JLC en 1953-1954 (voir n° 28).

- 71/1 et 71/2. Exécution : plan de situation, plan masse, plans des VRD, plan d'assainissement, plan des toitures et plans par niveau, plans et élévations par service, coupes et élévations générales, élévations sur le patio, 1974-1975.

- 71/3. Avant-projet : plan masse, plans par niveau, 1972 ; plans après réception : plan de plantation, plan des terrasses, plan des patios, 1976.

- 71/4. Élévations et polychromie des bâtiments et des patios, 1975.

- 71/5. Exécution du restaurant et du comité d'entreprise : plans par niveau, coupes et élévations, 1975-1976. Plan de modification, 1981.

- 45/6. Photographies NB : plans, maquette et réalisation.

82. Front de mer, Fort-de-France (Martinique), vers 1970-1975

Commanditaire : SODEM.

Rénovation du front de mer et implantation d'un port de plaisance. Non réalisé.

- 75/6. Perspective extérieure, 1972.

- 44/8. Photographies NB : plan de géomètre de 1957 et maquettes, 1970.

83. Logements pour les employés du centre EDF « Les Renardières », cité des Guettes, Saint-Mammès (Seine-et-Marne), 1970-1976

Commanditaires : Société pour l'édification de logements économiques (SELEC) et EDF.

Architecte collaborateur : C. Turner.
52 logements.

70/1 à 70/3. Avant-projet et exécution de la 1^{re} tranche : plan de situation, plans par niveau, plan des cellules types, plan d'étage courant, élévations, coupes, polychromie, plans techniques, VRD, détails, 1970-1973.

70/4. Exécution de la 2^e tranche : plan masse, plan des niveaux, plans techniques et élévations, 1975-1976.

45/3. Photographies NB et couleur : plans, chantier et réalisation.

84. Projet de concours pour la construction de 7 000 logements, Évry (Essonne), 1971

Commanditaire : EPEVRY.

Non primé.

5/7. Lettre de réponse au concours par JLC, 1971.

85. Réaménagement du Fort Saint-Charles, Basse-Terre (Guadeloupe), 1971

Commanditaire : SODEG.

Restauration et réaménagement intérieur (hôtel, salle des congrès, musée, cité artisanale, théâtre de plein air). Non réalisé.

31/13. Article.

45/1. Photographies NB : plans et maquettes, 1971.

86. Port de plaisance, La Forêt-Fouesnant (Finistère), 1971-1975

Commanditaire délégué : SATFI.

Architecte-urbaniste associé : Jean Le Berre.

Architectes-urbanistes collaborateurs : C. Turner et J.-L. Lotiron.

Aménagement touristique comportant des zones résidentielles, un port de trois bassins et un golf. Réalisé partiellement.

31/12. Revue de presse

89/3. Perspective extérieure, 1973.

44/6. Photographies NB : plans et maquettes, 1971-1973.

87. Unité touristique de Bas-du-Fort, Pointe-à-Pitre et Gosier (Guadeloupe), 1971-1984

Commanditaires : département de la Guadeloupe, communes de Pointe-à-Pitre et de Gosier, opération concédée à la SODEG.

BET et entreprise : Bureau d'Études des Caraïbes (BECAR).

Aménagement d'une station touristique et d'un port de plaisance et construction de logements individuels et collectifs, commerces, hôtels, centres de loisirs et groupe scolaire. Opération d'abord prévue pour dix ans puis prolongée jusqu'en 1984.

12/2. Dossier de permis de lotir : plaquette de présentation du projet, étude d'impact, règlement d'aménagement, programme des travaux d'équipement, cahier des charges de cession de terrain ; plans de situation, d'état des lieux, de composition d'ensemble, des réseaux, 1982.

12/3. Plaquette de présentation, article.

72/6. Plans topographiques et plan d'implantation ; plans et coupes de Gosier ;

dessins des servitudes architecturales ; plan d'ensemble de Morne-Minine, 1972 ; plan d'ensemble, plan d'épannelage, schéma de la capitainerie, 1973-1974 ; schéma d'implantation et plan de zonage de Morne-l'Union, 1974.

45/2. Photographies NB : maquettes, chantier et réalisation.

88. Centre équestre de Tournezy, Bois-le-Roi, (Seine-et-Marne), vers 1972

Commanditaire : Pierre Cès.

Non réalisé. Étude d'évaluation du terrain, vendu ensuite à une société d'aménagement qui commande à JLC la construction d'une base de plein air et de loisirs (voir n° 98).

84/4. Plans, coupes et élévations de la ferme et du manège, 1972.

89. École Bossuet, 49-55, rue Madame, Paris 6^e, 1972-1974

Commanditaire : Association École Bossuet et COGEDIM.

BET : OTH.

Entreprise : COPIBAT.

Démolition et reconstruction d'un école (classes, internat, chapelle en sous-sol et logements de fonctions). Opération liée à celle de l'immeuble 6-10, rue Guynemer (voir n° 90).

75/4. Plans de destruction par niveau.

75/5. Exécution : carte du site, 1898 ; carte de surfaces et de nivellement de l'ilot, plan d'ensemble, plans par niveau et par bâtiment, coupes et élévations, 1972-1974.

45/4. Immeuble d'habitation, 6-10, rue Guynemer et école Bossuet, 49-55, rue Madame. Photographies NB : vues du site, plans, maquettes, dessins, chantier et réalisation, 1972-1974.

90. Immeuble d'habitation, 6-10, rue Guynemer, Paris 6^e, 1972-1975

Commanditaire : SCI 6 à 10 rue Guynemer et COGEDIM.

Artiste : F. Stahly.

Paysagiste : A. de Villemorin.

BET : OTH.

Entreprise : COPIBAT.

43 logements en deux bâtiments de haut standing donnant sur le jardin du Luxembourg. Opération liée à celle de l'école Bossuet (voir n° 89).

6/1. Appel d'offres : pièces écrites, devis descriptifs par lot, CCG et CCP.

6/2. Plans DCE, 1973.

7/1. Note sur le projet de construction, plans d'exécution, 1972-1975.

74. Avant-projet : plan masse, plans par niveau et par bâtiment, coupes, élévations et tableau des surfaces, 1972 ; exécution : plans par niveau, plan des terrasses, coupes, élévations, perspective intérieure de l'entrée, détails et variantes, 1973-1975.

75/1. Exécution : plan masse, plans par niveau, coupes, élévations et principe de façade, 1973-1975.

75/2 et 75/3. Plans des appartements.

45/4. Immeuble d'habitation, 6-10, rue Guynemer et école Bossuet, 49-55, rue

Madame. Photographies NB : vues du site, plans, dessins, chantier, réalisation et maquettes des sculptures de F. Stahly, 1972-1974.

91. Centre des arts populaires, place de la Mairie, Pointe-à-Pitre (Guadeloupe), 1974-1978

Commanditaire : ville de Pointe-à-Pitre.

Conducteur d'opération : SODEG.

Architectes collaborateurs : Marc Serane et C. Turner.

BET : SCET International puis Bureau d'études des Caraïbes.

Architecte d'intérieur : Isabelle de la Brunière.

Scénographe : Camille Demangeat.

Artiste : H. Martin-Granel.

Centre culturel : salle de 1 200 places, salle multifonctionnelle de 350 places, cafétéria, hall d'exposition, bibliothèque-discothèque et foyer central. Bâtiment rebaptisé, entre 1978 et 1982, centre des Arts et de la culture, situé place des Martyrs de la liberté.

7/2. Programme, acte d'engagement, protocole d'accord, cahier des clauses administratives, assurances, honoraires, 1965-1982.

7/3. Plans DCE, 1975.

8/1. Devis descriptif, devis quantitatifs et estimatifs par lot, CCTG, CPS, 1975.

8/2. Notice descriptive.

79/2 à 79/5. PEO : plan d'implantation des abords, plan de nature des parements, plans d'éclairage, polychromie et plan modificatif de l'escalier, 1975-1978 ; plans par niveau, 1975-1976 ; plans, coupes, élévations et études des abords, 1977 ; plan de situation, plan masse, plans par niveau, plan de toiture, coupes, élévations, détails de l'escalier, 1975.

79/6. Plans APD, 1975.

46/1. Photographies NB : plans, maquette, chantier et réalisation, 1974-1978.

92. Centrale nucléaire EDF, Nogent-sur-Seine (Aube), 1974-1989

Architectes collaborateurs : C. Turner et Christian Cavard.

BET : AB2i.

Ingénieur : Jean-Pierre Batellier.

Artiste : J. Chabuffrey.

Site de palier PW 1300 P4 de deux tranches extensibles à quatre. Cette commande est liée à la présence de JLC dans le collège d'architectes créé en 1974 autour de Claude Parent et chargé de l'étude architecturale des centrales nucléaires.

Ensemble

47/1. Documentation sur les centrales nucléaires ; dossier d'étude d'impact et d'implantation dans le site, croquis de centrales nucléaires, notice justificative et descriptive, 1977-1980 ; revue de presse.

47/2. Correspondance avec les entreprises, notices descriptives par bâtiment, CPS, 1980-1984.

47/3, 48/1 et 48/2. Dossier de PC par bâtiment de chantier, 1980-1981 ; plans de PC de l'ensemble, 1980 ; dossier de PC par bâtiment, 1982-1989.

90/1. Plan d'implantation générale, 1980-1986 ; plan masse, 1982-1984 ; plan général des abords, 1986-1987.

90/3. Élévations et perspectives extérieures, 1972-1976.

90/4 et 90/5. Plans de PC par bâtiment, 1980-1981.

90/7. Plan masse, plans, coupes et élévations par bâtiment, 1985-1986.

92/7. Plan d'implantation, plan d'aménagement des abords, plans, coupes, élévations et détails du centre d'accueil, 1986-1987 ; plan d'implantation, plan des espaces verts, plans, coupes, élévations et détails des locaux entreprises, 1988-1989.

114. Perspective aquarellée.

Abords et Poste d'accès principal (PAP)

48/3. Abords : correspondance, devis estimatif, CCTP, plans, plans du portail, 1986-1987.

54/1. PAP : CCTP, plans, convention concernant le poste d'accès principal de la centrale de Paluel, 1985-1989.

90/2. Plan d'accès au PAP, plan des galeries piétonnières, plan d'accès au parking, plan du portail d'accès, 1986-1987.

91/5. Plan d'aménagement des abords, plan de structure, plans par niveau, coupes et détails.

Centre d'information et centre d'accueil

54/3. Centre d'information : correspondance, plans, compte-rendu de réunion d'étude, 1985-1987.

55/1 et 56/1. Centre d'accueil : plans et fiches techniques, 1986-1987 ; DCE, CCTP, croquis de perspective intérieure, correspondance, comptes-rendus des réunions de chantier, 1983-1987.

Restaurant et bâtiment de sous-unité de gestion (SUG)

50/1. Restaurant : rapport d'examen des offres, convention, plans, devis descriptif sommaire, estimation sommaire, 1982.

91/1. Plans de PC du restaurant et du SUG, 1982-1983.

92/2 et 92/3. Restaurant : plan d'aménagement des abords, plans par niveau, plans des terrasses, coupes, élévations, détails, plan d'aménagement intérieur, 1982-1983.

92/4 et 92/5. SUG : plans de situation, plan d'implantation, plan masse, plan d'aménagement du patio, plans par niveau, élévations, coupes, élévations et détails, 1983-1984.

Bâtiment de médecine, informatique et formation (MIF)

48/4 et 49/1. DCE, plans, correspondance, 1983-1989 ; CCTP, décomposition du prix global, bordereau d'ajustement des prix, plans d'entreprises, 1986.

91/4. Plans par niveau, élévations et détails, 1984-1986.

Bâtiment de sous-unité technique (SUT) et bâtiment de déminéralisation

51/1 et 52/1. SUT : appels d'offres par bâtiment ; comptes-rendus de réunion de chantier, dossier sur la polychromie,

documentation sur l'éclairage des lieux de travail, 1983-1985. Dossier décoration murale de J. Chauffrey : plans et correspondance, 1982-1984

52/2. Correspondance, plans de Claude Parent et JLC, DCE du Bâtiment SUT de la centrale nucléaire de Chooz.

90/8. Plans de PC du SUT et du bâtiment de déminéralisation, 1982-1984.

91/2 et 91/3. SUT : plans de situation, plans par niveau, coupes, élévations et détails, 1982-1985.

Bâtiment SUC [?]

53/1 et 53/2. Localisation des ouvrages, CCTP par lot, comptes-rendus des réunions de chantier, plans du bâtiment technique et des bureaux, 1985-1986.

92/1. Plans par niveau, élévations, perspective extérieure et détails, 1985-1986

Salle de commandes, locaux annexes et locaux entreprises

53/3. Locaux entreprises : CCTP, plans, 1986-1989.

54/2. Salle de commandes et locaux annexes : CSTC, plans, comptes-rendus des réunions, 1983-1985.

90/6. Plans de PC des bâtiments annexes, 1986-1989.

92/6. Salle des commandes, 1^e et 2^e tranches : plan d'implantation, plans par niveau, plan d'aménagement intérieur, coupes et détails, 1984.

93. Projet de concours pour la rénovation et la restructuration du centre d'Antony, rues Auguste-Mounier et Velpeau et RN 20, Antony (Hauts-de-Seine), 1975

Commanditaire : ville d'Antony.

Architectes urbanistes collaborateurs : Marc Sérane et C. Turner.

Paysagiste : A. de Vilmorin.

Concours pour la rénovation et la restructuration d'une ZAC. Deuxième prix.

3/5. plan masse, schéma de principe et de circulation, plan de circulation, de cheminement des piétons, schémas d'urbanisation, vue axonométrique, 1975.

98. Plaquette de présentation du projet, 1975.

46/2. Photographies NB : vues du site, plans, maquettes, aquarelles, 1975.

94. Lycée polyvalent Jean Rostand, route des Petits-Ponts, Villepinte-Les Mousseaux (Seine-Saint-Denis), 1976-1979

Commanditaire : ministère de l'Éducation nationale, division des Constructions industrialisées ; Syndicat d'équipement et d'aménagement des pays de France et de l'Aulnoye.

Architectes des plans types : Robert Joly, I. Djelic et F. Bories.

Architecte d'adaptation : JLC.

Artistes : Michel Lafeuille et Pierre Sabatier.

Construction sur plans types et en matériaux préfabriqués d'un lycée de 1 248 places en 11 bâtiments.

9/1. DCE, dossier de marché : CPT, détail estimatif, devis descriptif complémentaire, bordereau des prix, CCAP, soumission, calendrier d'exécution ; plans

de prototypes CES, plan de situation, plan d'implantation, 1975-1978.

9/2. Dossiers des sous-traitants, 1978 ; notices d'entretien et de maintenance, 1978-1979 ; dossier de litige, 1981-1990.

79/6. Plans APD, 1976-1978.

79/7. Plans par niveau et par logements, élévations, détails.

46/4. Photographies NB : plans, maquette et réalisation.

95. Logements et commerces, « Maisons sur la plage », Gruissan (Aude), 1977-1979

Commanditaire : SOGEPRO.

Architecte collaborateur : C. Turner.

BET : BETAC.

24/3. Contrat avec BET, correspondance avec la SOGEPRO, honoraires, 1977-1979.

96. Collège, Lormes (Nièvre), 1977-1979

Commanditaires : préfecture et DDE de la Nièvre.

Architecte d'adaptation : JLC.

Artistes : H. Martin-Granel et Pierre Sabatier.

Construction sur plans types et en matériaux préfabriqués d'un collège « UPM 240 ».

72/7. Plans APD, 1977.

46/3. Photographies NB : maquette du portail et réalisation.

97. Logements et commerces, « Cap Gruissan », Gruissan (Aude), 1977-1981

Commanditaire : SOGEPRO.

BET : BETAC.

24/5. Contrat avec BET, honoraires, 1978-1981.

98. Base de plein air et de loisirs, Bois-le-Roi (Seine-et-Marne), vers 1978-1980

Commanditaire : Syndicat mixte d'étude, d'aménagement et de gestion.

Intervenant : Agence foncière et technique de la région parisienne.

Aménagement dans un parc d'un restaurant et d'un centre d'hébergement. Projet réalisé sur le terrain où JLC a fait une étude de centre équestre (voir n° 88).

84/3. Plans APD, 1978-1980.

99. Logements, « Les Hauts de Gruissan », Gruissan (Aude), vers 1978-1981

Commanditaire : SOGEPRO.

BET : BETAC.

24/4. Contrat avec BET, correspondance avec la SOGEPRO et BET, honoraires, 1978-1981.

100. Projet de concours pour le port de Cergy, Cergy-Pontoise (Val-d'Oise), 1979

Commanditaire : Établissement public d'aménagement de la ville nouvelle de Cergy.

80/1. Planches topographiques, 1974-1978 ; plan masse et élévations, 1979 ; vue aérienne.

46/5. Photographies NB : plan et maquette.

101. Centre de recherches et d'essais EDF sur l'énergie solaire « Les Creusets », Saint-Chamas (Bouches-du-Rhône), vers 1980-1982

Architecte d'opération : Guy Turner.

BET : AB 2i, puis Société coopérative ouvrière AB 2i Méditerranée.

Entreprise : Léon Chagnaud et fils, A. Debe et C^{ie}.

57/2. Contrat d'étude architecturale, estimation sommaire, note justificative et descriptive, devis, contrat de maîtrise d'œuvre, correspondance avec les entreprises, compte-rendu des réunions de chantier, honoraires, 1980-1983.

57/3. Hall de montage : convention, CCAP, CCTP, décomposition du prix global et forfaitaire, plans, correspondance, comptes-rendus des réunions de chantier, 1980-1982.

58/1. VRD : convention, décomposition du prix global et forfaitaire, plans DCE, 1980.

58/2. Pavillon d'accueil technique : convention, CCTP, décomposition du prix global et forfaitaire, plans, récapitulatif des matériaux et peintures, 1980-1982.

93/4. Hall de montage, gardiennage et pavillon d'accueil : plan de situation, plan masse, plan d'ensemble, plan des niveaux, plan de clôture, plans, coupe et élévations par bâtiment, 1980-1982.

102. 128 logements, « Le Parc des Templiers », parc de Balizy, rues des Templiers et de la Croix-Ronde, Épinay-sur-Orge (Essonne), 1980-1992

Commanditaires : Société française d'habitations économiques (SFHE), SEERI Villages et SORIF.

Architecte collaborateur : Simon Turin.

BET : AB 2i, COTRASEC Ingénierie.

Entreprise : Cometi.

40 logements pour SEERI Villages et 88 logements pour SORIF puis SFHE.

25/3. Plaque de présentation du projet, photographie aérienne, plan topographique, plan de la commune, plan du parc, plan de division, 1980-1987 ; articles.

25/4, 25/5, 27/1 à 27/6, 27/8. Correspondances diverses, rapport d'étude des sols, plan de numérotation des logements, plans, compte-rendu d'une réunion de litige, ordres de services, rapports de fin de travaux, rapport de vérification des coefficients, 1988-1991.

25/6. Demandes de PC, cahier des plans, demande de PC modificatif, descriptif sommaire, tableau des surfaces, 1986-1990.

26/1 et 26/3. Comptes-rendus des réunions de chantiers, 1989-1991.

26/2. Cahier technique du bâtiment A, plans des fondations et plans par niveau des bâtiments A et B, 1989.

27/7. Bâtiments C à F : état des lieux, visites de réception et liste des prestations et des réserves.

84/1. Plans de PC, 1986-1990.

84/2. Plans DCE, 1989.

46/7. Photographies NB : maquettes et chantier.

103. Réhabilitation du bâtiment B de la résidence universitaire d'Antony (Hauts-de-Seine), 1981

Commanditaire : OPHLM des Hauts-de-Seine.

Architectes : JLC, Eugène Beaudouin et René Berger.

Réhabilitation d'un bâtiment de 116 logements construits par Eugène Beaudouin. Non réalisée.

83/2, 83/4 et 83/5. Plans de PC et DCE, 1981.

83/3. Plans de construction (1955) et de restructuration (1973-1974) du bâtiment par Eugène Beaudouin.

104. 72 logements PLA, 4 rue Anatole-France, Nogent-sur-Seine (Aube), 1981-1983

Commanditaire : OPHLM de l'Aube.

Architecte d'opération : Christian Colomes.

13/1. Planning détaillé, CCTC, CCAP, dossier polychromie, plans DCE, 1981-1982.

93/1. Plans de PC, 1980-1981.

93/2. Plans DCE, 1981.

46/6. Photographies NB : maquette et réalisation.

105. Étude pour électrolyseurs prototypes EDF pour Gennevilliers (Hauts-de-Seine), 1981-1984

57/1. Notice descriptive, estimation sommaire, annexes, CCAG applicable aux contrats d'études EDF, note de frais, 1981-1984.

106. 89 logements, passage des Espaliers, quartier de Puiseux, Cergy-Pontoise (Val-d'Oise), 1981-1985

Commanditaire : OPHLM du Val-d'Oise.

73 logements collectifs et 16 logements individuels en 6 bâtiments sur l'îlot 10 de la ville nouvelle de Cergy-Pontoise.

10/1. Correspondance avec l'OPHLM et la SOCOTEC, dossier de PC, PV des levées de réserves ; plan d'implantation, des revêtements et des espaces verts, 1982-1989.

10/2. CCTP, CCAP, devis estimatif, ordres de services, correspondance avec l'OPHLM et l'entreprise Quillery, plan DCE et plans d'exécution, décompte définitif général, révision des prix, 1981-1986.

11/1. Dossier fondations : plans, sondages, photographies ; dossier Eau ; planning d'exécution, marché avec l'entreprise Quillery, devis modificatif, note liminaire, comptes rendus de chantier ; bilan des travaux, 1982-1985 ; dossier de litige, 1986-1988.

11/2 et 12/1. DOE par lots, 1982-1985.

85/1. Avant-projet : plan masse, plans par niveau, plans des cellules, coupes et élévations, 1981.

85/2. Plans DCE, 1982.

85/3. Plans de PC, 1981.

100. Élévation aquarellée

46/8. Photographies NB : chantier et détails.

107. 46 logements, résidence universitaire d'Antony, avenue Gallieni, Antony (Hauts-de-Seine), 1982

Commanditaire : OPHLM des Hauts-de-Seine.

Architectes : JLC, Eugène Beaudouin et René Berger.

Non réalisé.

83/6. Plans de PC, 1982.

108. 140 logements, résidence universitaire d'Antony, Antony (Hauts-de-Seine), 1982

Commanditaire : OPHLM des Hauts-de-Seine.

Architectes : JLC, Eugène Beaudouin et René Berger.

Non réalisé.

83/7. Plan masse et plans par niveau, 1982.

109. Étude d'aménagement du site « Étang de Moret », Écuellles (Seine-et-Marne), 1982-1983

Commanditaire : EDF

Réhabilitation de granges et construction de bâtiments pour un projet de complexe résidentiel et de centre de congrès. Non réalisé.

69/6. Plan de géomètre, plan d'implantation, plan d'ensemble, plans par niveau et coupes, 1982-1983.

110. Résidence touristique « Copacabana », route littorale, Port-Leucate, vers 1983-1987

Commanditaire : SCI Les Portes de la Mer, gérée par la SOGEPRO.

Architectes : Jean et Serge Le Couteur.

BET : BETAC

8 bâtiments à R+2 et R+4 et commerces.

31/1. Rapport d'expertise, 1995.

111. Études de centrales EDF « REP » 14 Mw, modèle n° 4, 1986

Deux tranches extensibles à quatre.

93/3. Plans par niveau, plan des terrasses et coupes, 1986.

112. Projet pour une station balnéaire à Almeria (Andalousie, Espagne), 1987

Architecte associé : Thierry Le Couteur.

Urbanistes : Claude Comolet et Eugène Manolakakis.

Collaborateurs : Pierre Raynaud, Guy Morlot, Bernard Gaujal et Christian Rivalta.

BET : AB 2i Méditerranée-Ingénierie.

Non réalisé.

111. Cahier d'études préliminaires avec correspondances, rapports, documentation et plans.

113. Port de plaisance, Saint-Gilles-les-Bains (Réunion), 1990

Commanditaire : région de la Réunion et ville de Saint-Paul.

Architectes-urbanistes associés : Thierry Le Couteur et Jean Pibouée.

BET : AB 2i Méditerranée et DELTA Ingénierie.

Création d'un nouveau port avec club nautique, centre de plongée, maison de la mer, aquarium, marché aux poissons, commerces et aménagement d'une ravine.

95/7. Plaque de présentation du projet, 1990.

INDEX

Les numéros renvoient aux numéros des projets.

AGENCE D'URBANISME POUR L'AMÉNAGEMENT
TOURISTIQUE DU LITTORAL
LANGUEDOC-ROUSSILLON, 57

AGENCE LE COUTEUR, 2

Alfortville (Val-de-Marne), 41

Alger (Algérie), 34, 39

Algérie : voir Alger, El Biar

ALI JUNNAH, Mohammed, 37

Allonnes (Sarthe), 48, 74

Almeria (Espagne), 112

Amiens (Somme), 73

Antony (Hauts-de-Seine), 44, 93, 103,
107, 108

APPERT, Gaston, architecte, 30

ARSAC, Auguste, architecte, 54

Asnières (Hauts-de-Seine), 36

ATELIER D'ARCHITECTURE ET D'URBANISME
DU CAP-D'AGDE, 61

ATELIER HERBÉ-LE COUTEUR, 2, 54

AUBERT, André, architecte, 33

Aude : voir Gruissan,
Languedoc-Roussillon, Port-Leucate

AUFFRET, Henri, architecte, 43

Aulnay-sous-Bois (Seine-Saint-Denis),
27, 59

Bagneux (Hauts-de-Seine), 33

Balagny, lieu-dit : voir Aulnay-sous-Bois

BALLADUR, Jean, architecte, 57

Bamako (Mali), 16

Bas-du-Port (Guadeloupe), 87

Basse-Terre (Guadeloupe), 79, 85

BATELLIER, Jean-Pierre, 92

BATH, bureau d'études techniques, 30

BEAUDOUIN, Eugène, architecte, 103,
107, 108

Beaune (Côte-d'Or), 3

BECIB, bureau d'études techniques,
27, 30

Becquet (Le, Manche), 5

BELANI, Erwin, architecte, 40, 51

BERGER, René, architecte, 103, 107, 108

BERTHELOTET, Pierre, architecte, 27

BÉRY, Henri, urbaniste, 32

Bizerte (Tunisie), 4, 6, 7, 9-14,
19 (église), 24

Blagis (Les) : voir Sceaux

BOCQUILLON, Jean, architecte, 44

Bois-le-Roi (Seine-et-Marne), 88, 98

BONNEFOY, J., architecte, 67

Bordeaux (Gironde), 46, 47

BORIES, F., architecte, 94

Bouscat (Le, Gironde), 47

BOUSSIRON, entreprise, 55

Boutigny (Eure-et-Loir), 62

Bouzigues (Hérault), 57

BOYER, Pierre, architecte, 61

BRANDELET, H.-C., architecte, 36

Brest (Finistère), 43

BRUNETEAU, architecte, 66

BUFFON, E., architecte, 79

BURBAN, architecte, 66

BUREAU D'ÉTUDES DES CARAÏBES, BET, 87, 91

BUREAU, architecte, 66

Burkina-Faso : voir Ouagadougou

CANDILIS, Georges, architecte, 35, 42, 57

Cap-d'Agde (Le, Hérault), 2, 57, 61

CASTELLA, Henri, architecte, 57

Caudéran (Gironde), 46

CAVARD, Christian, 92

CAVARD, Claude, architecte, 61

CAZALIÈRES, J.-C., architecte, 36

CAZES, Gilberte, architecte, 28, 33, 37,
46, 47

CAZES, Jean, maître d'ouvrage, 26

CENTRE D'ORGANISATION ET DE RATIONA-
LISATION DES GRANDS TRAVAUX, BET, 30

Cergy-Pontoise (Val-d'Oise), 2, 100, 106

CÈS, Pierre, maître d'ouvrage, 88

Chartres (Eure-et-Loir), 66

Châteauneuf (situation inconnue), 49

CHÂTEL, Louis, urbaniste, 32

CHAUFFREY, Jean, artiste, 19, 29, 34, 36,
37, 42, 48, 55, 61, 80, 92

CILOF (COMPAGNIE IMMOBILIÈRE POUR LE
LOGEMENT DES FONCTIONNAIRES CIVILS ET
MILITAIRES), 60

CLÉMENTI, fondateur, 61

Clichy-sous-Bois (Seine-Saint-Denis), 63

COGEDIM, maître d'ouvrage, 89, 90

COLLE, Michel, architecte, 27, 34, 72

COLOMES, Christian, architecte, 104

COMMISSAIRE, H., architecte, 81

COMOLET, Claude, urbaniste, 112

COMPAGNIE DE CONSTRUCTIONS CIVILES ET
INDUSTRIELLES, entreprise, 19, 26, 29

CONCHON, entreprise, 30

CONFINO, C., architecte, 80

CONSTRUCTION MODERNE FRANÇAISE (LA),
entreprise, 36, 42, 65

COULON, René A., architecte, 52

Courboulay, lieu-dit : voir Le Mans

Courtilles (Les, Asnières), 36

COUTAZ-REPLAND, Ch., architecte, 27

CRAVEIA, entreprise, 28, 29, 50

Creusets (Les, Saint-Chamas), 101

Croix-Nobillon, lieu-dit :

voir Aulnay-sous-Bois

Crozon (presqu'île de, Finistère), 43

CUSSET, Guy, 75

Dakar (Sénégal), 22

DEBÉLY, Jean, architecte, 13, 19

Défense (La, Hauts-de-Seine), 3

DEL MARLE, Félix, peintre, 3

DELAAGE, Henri-Marie, architecte, 66

Délégation à l'aménagement du terri-
toire (DATAR), 57, 60

DEMANGEAT, Claude, scénographe, 53

DEMANGEAT, Camille, scénographe, 91

DEMARET, Jean, architecte, 20

Deuil-la-Barre (Val-d'Oise), 35

DJELIC, I., architecte, 94

Dordonnat, entreprise, 27

DRIEU LA ROCHELLE, Jean, architecte, 6

DU CHÂTEAU, Stéphane, ingénieur, 37

DUBOUX, J., architecte, 36, 38, 48

DUCAMP, Paul, architecte, 66

DUFAU, Pierre, architecte, 37

DUFET, R., architecte, 79

DUMONT, R., architecte, 48

DUTHILLEUL, Jean, architecte, 44

Écuelles (Seine-et-Marne), 55, 109

EIFFEL (LABORATOIRES), BET, 76-78

El Biar (Algérie), 38

ÉLECTRICITÉ DE FRANCE (EDF), 55, 58,
83, 92, 101, 105, 109, 111

ENTREPRISE DES DRAGAGES, entreprise, 20

Épinay-sur-Orge (Essonne), 102

Ermont (Val-d'Oise), 45

Espagne : voir Almeria

Étiolles (Essonne), 40

Évry (Essonne), 2, 80, 83

Finistère, 75

FIVES-LILLE CAIL, entreprise, 55

Forêt-Fouesnant (La, Finistère), 86

FORNALLAZ, A., architecte, 71

Fort-de-France (Martinique), 82

Fort-Lamy (Tchad), 23

FOUGEROLLE, entreprise, 80

FOULQUIER (LÉON), BET, 73

FOURNIER, Robert, 42

FOYER DU FONCTIONNAIRE ET DE LA
FAMILLE, société de HLM, 30

FRISCH, Pierre, architecte, 48, 73

Frontignan (Hérault), 57

Gard : voir Languedoc-Roussillon

GAUTHIER, Maurice, urbaniste, 32

Gennevilliers (Hauts-de-Seine), 105

GLEIZE, Raymond, architecte, 57

Gosier (Guadeloupe), 87

GOUSSIN, Pierre, architecte, 48

GOVERNEMENT DE L'AFRIQUE ÉQUATORIALE
FRANÇAISE, 22, 23

GOVERNEMENT DE L'AFRIQUE
OCCIDENTALE FRANÇAISE, 15, 16

GOVERNEMENT GÉNÉRAL DE TUNISIE,
6, 7, 9-12, 14, 17

GRANDPIERRE, Marc, architecte, 30

Gruissan (Aude), 70, 95, 97, 99

Guadeloupe : voir Bas-du-Port,

Basse-Terre, Gosier, Pointe-à-Pitre

GUY, Jean, architecte, 48

HAMMAYON, André, architecte, 30

HAMORIAU, architecte, 66

HARDION, Joël, architecte, 43, 80

HARTANÉ, Édouard, architecte, 57

Haute-Volta : voir Burkina-Faso

Hérault : voir Languedoc-Roussillon

HERBÉ, Paul, architecte, 3, 15, 16, 18,

20-23, 25, 27, 30, 32-35, 38-45, 53, 54, 56

HERMET, maître d'ouvrage, 62

JANKOVIC, Ivan, architecte, 80

Japon : voir Osaka

JEAN VINET ET PERDRIGE, entreprise, 27, 30

JOLY, Robert, architecte, 94

JOSIC, Alexis, architecte, 35

Karachi (Pakistan), 37

KHALIFA, Gérard, 42, 48, 51, 59, 60, 65,
66, 69, 72, 73, 80

KLEIN, Max, architecte, 30

Kostanjevac, Miroslav, ingénieur, 67, 76

KYRIACOPOULOS, Jason, 6
 LA BRUNIÈRE, Isabelle de, architecte d'intérieur, 61, 91
 LACAZE, R. de, architecte, 79
 LAFEUILLE, Michel, artiste, 94
 LAFFAILLE, Bernard, ingénieur, 19
 LAFITTE, Pierre, architecte, 57
 LAGRANGE, J.-L., architecte, 81
 Languedoc-Roussillon, 57
 Larmor-Plage (Morbihan), 64
 LE BERRE, Jean, architecte, 75, 86
 LE COUTEUR, Serge, architecte, 2, 110
 LE COUTEUR, Thierry, architecte, 112
 LE HERROFF, maître d'ouvrage, 4
 LENOBLE, Jacques, 26, 28, 33, 34, 59
 LESUR, artiste, 42
 Leucate (Aude), 110
 Lille (Nord), 3
 LODS, Marcel, architecte, 57
 LONGUET, Karl-Jean, artiste, 33
 LONGUET-BOISECQ, Simone, artiste, 33
 LOPEZ, Francisco, architecte, 57, 61
 Lormes (Nièvre), 96
 LOTIRON, Jean-Louis, 75, 86
 Louveciennes (Yvelines), 40
 Madagascar : voir Tananarive
 MADESKY, Jean, paysagiste, 36, 37, 42
 MAILLARD, Henri-Pierre, architecte, 66
 Maisons-Alfort (Val-de-Marne), 41
 MANOLAKAKIS, Eugène, urbaniste, 112
 Mans (Le, Sarthe), 28, 29, 50, 60, 68, 81 ; voir Allonnes
 Manutention (La) : voir Le Mans
 MARICAN, M., architecte, 33
 MARMÉY, Jacques, 6
 Marseillan (Hérault), 57
 MARTIN, Étienne, 34, 37, 55
 MARTIN-GRANEL, Henri, 19, 34, 45, 59, 61, 91, 96
 Martinique : voir Fort-de-France
 Massy (Essonne), 44
 MAUNOURY, Dominique, architecte, 66
 MAURET, Élie, architecte, 57
 MERCIER, D., architecte, 81
 MESSINA, architecte, 19
 Mèze (Hérault), 57, 70
 MISSION INTERMINISTÉRIELLE POUR L'AMÉNAGEMENT TOURISTIQUE DU LITTORAL LANGUEDOC-ROUSSILLON, 57, 61
 Mont-Saint-Aignan (Seine-Maritime), 52
 Mousseaux (Les, Seine-Saint-Denis), 94
 NERVI, Luigi, ingénieur, 34
 Niamey (Niger), 4, 15, 20, 21
 Niger, 20 ; voir Niamey
 Nogent-sur-Seine (Aube), 2, 92, 104
 OFET, bureau d'études techniques, 36
 Onglous (isthme des, Hérault), 57
 Osaka (Japon), 76, 77
 OTH, bureau d'études techniques, 48, 66, 80, 89, 90
 Ouagadougou (Burkina-Faso), 20
 Oustalet (L', Aude), 70
 Pakistan : voir Karachi
 PARENT, Claude, architecte, 92

Paris :

Branly (quai, 15^e), 25
 Desaix (rue, 15^e), 25
 Est (gare de l', 10^e), 32
 Gares SNCF, 32
 Grenelle (bd de, 15^e), 25
 Guynemer (rue, 6^e), 2, 90
 Jean-de-Beauvais (rue, 5^e), 26
 Lanneau (rue, 5^e), 26
 Madame (rue, 6^e), 89
 Montparnasse (gare, 14^e), 32
 Nord (gare du, 10^e), 32
 Saint-Lazare (gare, 9^e), 32
 Suffren (av. de, 15^e), 25
 Vincennes (bois de, 12^e), 56
 PAUL, Georges, 18, 22
 PELLETIER, paysagiste, 54
 PERRET FRÈRES ALGÉRIE, entreprise, 34
 PERRIAND, Charlotte, artiste, 29
 PHILIPPON, Pierre, architecte, 53
 PIHOUE, Jean, architecte, 113
 PILLET, paysagiste, 61
 POILPRÉ, Claude, artiste, 9, 12
 Pointe-à-Pitre (Guadeloupe), 31, 91
 POISSENOT, Roger, architecte, 42
 Pont-de-Metz (Somme), 73
 Port-Leucate (commune de Leucate, Aude), 110
 Port-Saint-Martin (Le Cap-d'Agde, Hérault), 61
 PROUVÉ, Jean, constructeur, 4, 20, 21, 26, 28, 55
 Puiseux (Cergy-Pontoise), 106
 Pyrénées-Orientales : voir Languedoc-Roussillon
 QUENTIN, Bernard, 28, 29
 Raizet (Le) : voir Pointe-à-Pitre
 RASAKAMANANTSOA, Solo, architecte 54
 REDREAU, Jean, architecte, 66
 Reims (Marne), 53, 71
 RÉMY, Albert et Christophe, artistes, 48
 RÉMY, Yliane, artiste, 61
 Renardières (Les), 55, 58, 83
 Réunion (île de la) : voir Saint-Gilles-les-Bains
 RICHARD, Alain, architecte, 61, 80
 ROBINNE, architecte, 66
 Rochelongue (Le Cap-d'Agde, Hérault), 61
 ROUSSEAU, entreprise, 45
 SABATIER, Pierre, artiste, 59, 61, 94, 96
 SAGHÉRIAN, J.-K., architecte, 73
 Saint-Chamas (Bouches-du-Rhône), 101
 Saint-Gilles-les-Bains (Réunion), 113
 Saint-Gratien (Val-d'Oise), 65
 Saint-Mammès (Seine-et-Marne), 58, 83
 Saleux-Salouel (Somme), 73
 Sarcelles (Val-d'Oise), 51
 SARGER, René, ingénieur, 19, 34, 53, 55, 56
 Sceaux (Hauts-de-Seine), 33
 SCET COOPÉRATION, maître d'ouvrage, 54
 SCET INTERNATIONAL, BET, 91
 SCIC (SOCIÉTÉ CENTRALE IMMOBILIÈRE DE LA CAISSE DES DÉPÔTS ET CONSIGNATIONS), 35, 36, 40, 42, 45, 51, 72
 SCPA Jean et Serge Le Couteur, 2
 Sénégal : voir Dakar

SÉRANE, Marc, architecte, 61, 91, 93
 Sète (Hérault), 57, 67
 Sevran (Seine-Saint-Denis), 72
 Sfax (Tunisie), 4, 13
 SIMOUNET, Roland, architecte, 54
 SLOAN, Denis, 53, 54, 56, 66, 71, 73, 76-78
 SMIT, All Anne, architecte, 53
 SNCF, 32
 SOACO, 65
 SOCIÉTÉ AUXILIAIRE D'ENTREPRISES ÉLECTRIQUES ET DE TRAVAUX PUBLICS (SAE), 30, 40
 SOCIÉTÉ AUXILIAIRE DE COOPÉRATIVES OUVRIÈRES POUR LA CONSTRUCTION : voir SOACO
 SOCIÉTÉ DE CONSTRUCTION ET GÉNIE CIVIL, 30
 SOCIÉTÉ DES GRANDS TRAVAUX DE MARSEILLE, entreprise, 80
 SOGETRA, entreprise, 22
 SONREL, Pierre, architecte, 44
 Souk-el-Sebt (Tunisie), 8
 SOULIER, architecte, 66
 Soyaux (Charente), 41
 STAHL, François, artiste, 19, 34, 36, 37, 40, 53, 54
 STAHL, Florence, artiste, 55
 Sud-Finistère, 75
 SUZUKI, Ren, architecte, 76
 Tananarive (Madagascar), 54
 Tchad : voir Fort-Lamy
 TERRE ET FAMILLE, société de HLM, 30, 65
 TERRE ET PROPRIÉTÉ, société de HLM, 72
 TERRILLON, C., architecte, 48, 81
 Thau (étang et bassin de, Hérault), 57, 70
 TIARD, F., architecte, 46, 47
 Tourlaville (Manche), 5
 Tozeur (Tunisie), 4
 TREZZINI, Louis, ingénieur, 28, 29
 TSAROPOULOS, architecte, 66
 Tunisie, 3, 4 ; voir Bizerte, Sfax, Souk-el-Sebt, Tozeur
 TURIN, Simon, architecte, 102
 TURNER, Claude, architecte, 48, 50, 55, 58, 61, 63, 68, 75, 83, 86, 91-93, 95, 101
 Vallette, BET, 30
 VENTRE, Jean-Pierre, architecte, 12
 VERDOÏA, architecte, 27
 VERGNIAUD, J., architecte, 50
 Versailles (Yvelines), 40
 VILLEMOTTE, architecte, 61
 Villeneuve-la-Garenne (Hauts-de-Seine), 30, 69
 Villepinte (Seine-Saint-Denis), 94
 VILMORIN-ANDRIEU, André de, paysagiste, 37, 55, 61, 80, 93
 Vincennes (Paris 12^e), 56
 Vinet, Jean : voir Jean Vinet et Perdrige
 VOYER ET C^{ie}, entreprise, 55
 VUARNET, François, architecte, 53
 WOODS, Shadrach, architecte, 35
 Zanettacci, société maître d'ouvrage, 38, 39
 Zana (Tunisie), 8
 Zarzouna (Bizerte, Tunisie), 6, 7, 11
 ZEHRFUSS, Bernard, architecte, 6
 ZWOBADA, Jacques, artiste, 37, 42, 73

Institut français d'architecture
Président : François Barré
Directeur : Jean-Louis Cohen
Département Archives et histoire
Responsable : Maurice Culot
Département Création-diffusion
Responsable : Patrice Goulet
6, rue de Tournon, 75006 Paris
Tél. : 01 46 33 90 36
Fax : 01 46 33 02 11

Directeur de publication : François Barré
Rédacteur en chef : David Peyceré
Conception et réalisation maquette : CARMA

Ont participé à ce numéro :
Myriam Braconier-Leclerc (AMAL)
Catherine Coley (AMAL)
Maurice Culot (Ifa)
Françoise Dallemagne
(arch. dép. des Bouches-du-Rhône)
Jean-Philippe Dumas (Archives de Paris)
Sonia Gaubert (Ifa)
Noémie Lesquins
Vivienne Miguët
(Arch. dép. de Loire-Atlantique)
Christian Oppetit
(direction des Archives de France)
David Peyceré (Ifa)
Maryline Rone
(Arch. dép. des Hauts-de-Seine)
Alice Thomine (Centre des archives
du monde du travail, Roubaix)
Pieter Uyttenhove (Académie d'architecture)

Colonnes
bulletin de liaison du réseau
des archives d'architecture du xx^e siècle

En collaboration avec la Direction
de l'architecture (bureau de la recherche
architecturale) et la Direction
des archives de France

Imprimerie SICOP

Dépôt légal 4^e trimestre 1998
ISSN 1151-1621

Basilique d'Alger,
2^e projet, coupe, 1956 (187 IFA 35/4).

